Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Rideau 516.—Asso-

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

13ème Année No 84

OTTAWA, [illegible] AVRIL, 1925

2 sous le numero

CONTE DE PAQUES

—Par René Bazin—

OR donc, avant la Révolution, qui fut suivie de la grande guerre, un curé du pays de Beauvoir, dans la Vendée, s'était fait remarquer par son zèle et sa grande piété. Sa paroisse lui donnait beaucoup de mal, non qu'elle fût trop peuplée, mais elle était pleine de fondrières cachées par les roseaux; si triste d'aspect que l'abbé Sigournais, bien qu'il eût l'âme portée à l'espoir, à la belle humeur, ne pouvait regarder devant lui sans éprouver un serrement de coeur. Sans cesse, pour visiter ses paroissiens disséminés, il lui fallait entreprendre de longues courses dans des routes interminables.

L'abbé Sigournais n'avait rien à se reprocher vis-à-vis de ses paroissiens. Il répondait toujours au moindre appel de l'un d'eux, soit de jour, soit de nuit, trouvait à l'occasion le conseil qu'il fallait pour les jeunes, pour les vieux, prêchait tout simplement les vérités de l'Evangile et ne manquait jamais de donner l'aumône à ceux qui la demandaient.

Sa peine fut profonde lorsque les divisions produites par les premiers événements révolutionnaires vinrent détruire, jusqu'en sa paroisse lointaine, la bonne harmonie entre des gens qui, du jour au lendemain, se déclarèrent les uns blancs, les autres bleus.

Plusieurs de ceux auxquels il avait rendu service se détournaient de lui, par crainte de délations. D'autres le menaçaient. Dans cette pénible épreuve, l'abbé Sigournais montra un grand courage. Il résolut de ne pas faire comme d'autres de ses confrères qui s'étaient cachés ou enfuis. Il décida en lui-même qu'il resterait dans sa paroisse et bêcherait son jardin, tant qu'on voudrait bien lui laisser la vie.

En **1795, le jour de Pâques,** l'abbé Sigournais, après avoir chanté la messe et les Vêpres, se reposait dans son jardin, sous un prunier. Il comptait sur ses doigts les malades auxquels, les jours précédents, il avait porté la Communion, accompagné d'un petit gars de quatorze ans, **son servant de messe,** appelé Lambinet. Et il lui semblait bien que son nombre n'y était pas, lorsqu'une femme parut et lui dit:

—Monsieur le Curé, celui de chez nous n'a pas mangé depuis ce matin, parce qu'il vous attend pour faire ses Pâques.

L'abbé, à cause de l'ombre de sa tonnelle, ne reconnut pas sa paroissienne. Il demanda:

—Quel âge a-t-il, et quel est-il?

—Quatre-vingts ans, et c'est le grand-père de Lambinet, votre servant.

—J'irai, répondit le curé.

—C'est que, riposta la vieille femme, la route est longue, et voici la lumière qui décroit, vous savez qu'il demeure à l'autre bout du marais.

—Peu importe, dit simplement l'abbé, je l'avais oublié, ton vieil oncle; mais je vais réparer, je pars tout de suite.

La femme reprit, ne voulant pas être cause de malheur.

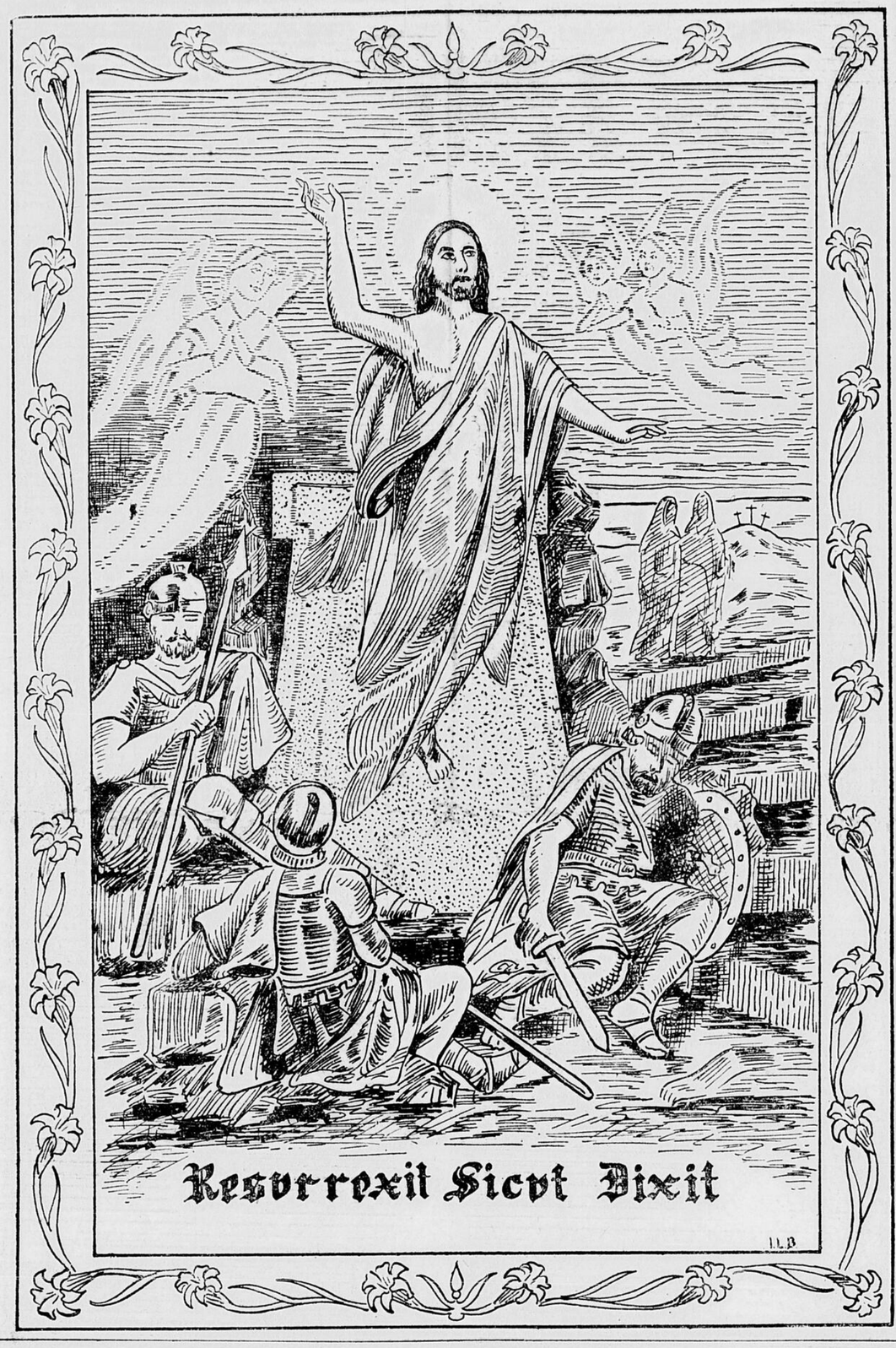
—Ecoutez, il y a une patrouille de bleus qui garde la route de St-Jean-de-Monts: s'ils vous découvrent, ils vous tueront.

—Ca n'empêche pas de partir, fit le curé. Et puis, Dieu sera du Chemin.

Une demi-heure après, il se mit en marche, portant une hostie consacrée qu'il avait renfermée dans un médaillon d'argent et pendue à son cou. **Devant, à dix pas, s'en allait, roulant d'une jambe sur l'autre et content d'être en danger de mort, le servant de messe qui avant seulement quatorze ans, mais toute la taille, toute la vaillance d'un homme.**

Quel tranquille soir de Pâques! Personne ne se montrait. La peur semblait avoir rendu déserte la campagne. L'abbé s'avançait bien droit, la tête seulement inclinée sur la poitrine, cherchant le sommet des mauvais sentiers en dos d'âne qui endiguaient les fossés.

Suite à la 7ième, col. 1ère



LEUR VOYAGE A ROME

—Par M. Vincent—

PENDANT trois jours, elles se sont tues.

Gros bourdons de nos cathédrales, joyeux carillons des blancs clochers ajourés, cloches d'argent des monastères, sonnettes bruyantes des petits enfants de choeur, comme d'un commun accord, sont restés sans voix.

Les grandes orgues aussi ont fait silence.

Les modestes harmoniums des chapelles et des petites églises ont suivi.

C'est le grand silence des choses avant le reprise solennelle de l'Alléluia pascal; c'est le repos de l'orchestre avant l'explosion formidable de toutes les voix et de toutes les harmonies.

* * *

Les cloches, elles, n'ont point perdu leur temps.

Une gracieuse fiction veut qu'elles aient accompli, en ces quelques jours, le pèlerinage de Rome.

Que de fois, dons notre jeune âge, nous avons levé les yeux vers le clocher muet pour voir partir ou revenir les cloches!

Mais les voyageuses aériennes savaient se rendre invisibles et tromper toujours notre attente.

Il est vrai que de rares privilégiés assuraient les avoir vues, non point volant dans les airs, mais suivant les chemins battus, comme une armée de piétons.

C'est du moins ce que nous imaginions quand nous entendions chanter autour de nous, dans la langue de Mistral:

Balalin! Batalan!
Li campano de Moulan
Son eici que venon,
Tout lou cami lenon...

Ce qui veut dire en français: "Dig, din don! Dig, din don! Les cloches de Mollans sont ici qui viennent, elles tiennent toute la largeur du chemin..."

* * *

Nous avons compris, plus tard, le sens caché sous la poétique fiction du voyage des cloches.

La voix des cloches est celle de l'Eglise.

Quand elle parle, c'est une véritable prédication qu'elle jette à tous vents.

Ceux-là mêmes qui ne peuvent plus aller à l'église, ou même qui ne veulent plus s'y rendre pour entendre la parole de Dieu qui tombe de la chaire, sont atteints dans leurs champs ou dans leurs maisons par les ondes sonores qui descendent lentes ou pressées et s'épandent au loin dans la campagne.

Quand un nouveau-né va recevoir le sacrement de la régénération, la voix des cloches exulte et rappelle à tous les chrétiens la grâce de leur baptême.

Quand un prêtre monte à l'autel, la voix des cloches annonce la prochaine visite de Jésus et appelle des adorateurs: **Venite adoremus!**

Quand un défunt est porté à sa dernière demeure, la voix des cloches se fait triste et dolente; "Priez, priez pour les trépassés!"

La cloche salue le lever du jour et la tombée de la nuit: **Ave, ave Maria!**

Joies et tristesses, fêtes et deuils, cette voix exprime toute la variété des sentiments qui peuvent émouvoir le chrétien.

Là où elle n'entend plus sonner les cloches, l'âme croyante éprouve une impression de vide et de nostalgie; comme aussi l'une des joies les plus douces au coeur de l'exilé, c'est celle d'entendre de nouveau la voix amie de la cloche de son baptême.

M. VINCENT.

LITANIE DES CLOCHES

AVEZ-VOUS jamais bien pensé à la vie qu'elles mènent, les cloches, dans leurs clochers à jour ou voilés d'abat-sons, en forme de tour, ou d'aiguille, en mitre, en bonnet de police ou de prêtre?

Du point où le jour nait au point où le jour meurt, elles vivent, saluant de leurs chants notre vie, leur vie d'éternelles recluses. Car le clocher pour elles est comme un cloître. Religieuses contemplatives, elles y font alterner les cantiques avec les prières succédant à la méditation. Et tout le jour elles enchantent nos rêves et élèvent nos coeurs! Il y a toujours tant d'âme dans cette voix des cloches!

Voix argentines, légères, aériennes! . . . Voix qui unissent la terre au ciel! . . . . . Pluie de perles, rosée de sons, fumée de notes, égouttis d'eau! . . . . Voix qui ont le frémissement brillant du cristal et la limpidité d'une eau claire! . . . Voix graves, voix si profondes! . . . Voix qui s'enflent, voix qui meurent à petits coups! . . . Voix d'un souffle si pur qu'on dirait la parole des anges! . . . Voix qui s'éveillent, voix qui s'endorment! . . . Voix où vibre toute la vie frémissante et lyrique d'un coeur! . . . Voix ardentes ou mouillées, voix qui modulent, voix qui soupirent, voix perdues, qui passent en rêve, si loin si haut, si au-dessus de nos réalités! . . . Voix qui seraient en quelque sorte, si on pouvait comparer la musique à des fleurs, les lis de la musique! . . . **Voix** idéales, voix divines! . . . Voix qui pleurent, voix qui chantent! Oh! oui, voix qui possèdent une âme! . . .

Les cloches! Le mot seul ne semble-t-il pas plein de leur musique! Les cloches! . . . Belles recluses qui, une fois l'an seulement quittent leur cloître quand le pèlerinage pascal de Rome les appelle! Allègrement, clochin-clochant, jeunes ou vieilles, fraîches novices ou Soeurs tourières, cloches que le voyage amuse parce qu'elles y font leur premiers pas, cloches qui l'ont déjà fait tant de fois ce chemin de la Ville Eternelle, pas plus qu'une religieuse à ses voeux, pas une ne manquerait à ce pèlerinage. Au Gloria du Jeudi-Saint, combien de fois enfants, avec nos yeux si purs et si naïfs qu'ils pouvaient voir les rêves, que de fois ne les avons-nous pas vues, ces cloches de la Semaine Sainte, passer comme un frisson très haut dans le ciel de printemps!

Le bourdon de chaque cathédrale, armé de son battant ainsi que d'une grosse crosse environné des cloches de son carillon comme des chanoines d'un Chapitre, conduit comme un évêque toutes les cloches du diocèse et les cloches des villes, qui ont l'air vénérable de bons curés doyens, et les cloches des champs plus timides et jeunes d'âme que de séminaristes, et les clochettes des chapelles qui rient pour un rien, aussi dissipées que des enfants de choeur . . . .

Au Gloria du Samedi-Saint, on commence à entendre dans le retour leurs gazouillis lointains; le reste du jour, bien que fatiguées du voyage, elles chantent encore plus qu'elles ne se reposent. Mais c'est surtout quand se lève le lendemain, le jour glorieux et doux des Pâques-Alleluia, qu'elles s'en donnent à coeur joie, les belles cloches de retour, cloches de Pâques et de printemps, qui jettent au plus haut du ciel clair, dans le vent parfumé, leurs notes comme des fleurs!

Pour si belles qu'elles soient par la vertu du mystère glorieux, qu'elles célèbrent par la grâce plus charmante que leur prêtent le ciel du renouveau, le rire des verdures et la douceur du temps, ces cloches

Suite à la 7ième, col. 1ère

JOYEUSES PAQUES

Le "Droit" offre à ses lecteurs, annonceurs et amis, une joyeuse fête de Pâques.

L'INTERPROVINCIALE CHOISIT SES DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1925

GIL. JULIEN PRESIDENT-RUTH SE REMET-COBB MALADE-DEFI A MCTIGUE

L'INTERPROVINCIALE EST OFFICIELLEMENT REORGANISEE SUR UNE BASE TRES SOLIDE A L'ASSEMBLEE PRELIMINAIRE, HIER SOIR

CHEF DES PATS



FRED UPLAND, président du Patricia de Régina, champion Junior du Canada.

L'ANCIEN PRESIDENT EST REELU — LORENZO LAFLEUR ET EVRAIRE SUR L'EXECUTIF — LE LAURIER EST ADMIS.

Le rêve de la réorganisation de la ligue Interprovinciale est enfin réalisé. A une assemblée enthousiaste tenue hier soir au club Eden, à Hull, le vieux circuit, jadis si florissant, a été rétabli sur des bases plus solides que jamais et aux dires des magnats, l'horizon est rose.

Trois clubs, membres de l'Interprovinciale, quand elle suspendit ses opérations, se groupèrent donc pour imprégner le mouvement nécessaire. Il y avait le Hull-Géant, représenté par MM. Hector St-Pierre et Edmour Mousseau; l'Ottawa-Est, représenté par MM. Harry et Dave Gravelle; le Ste-Brigitte-Shamrock, par M. James McCaffrey. Le Royal Canadien n'était pas au poste et il a été annoncé qu'il n'allignerait pas d'équipe, cette année.

Les trois clubs présents sont ceux qui luttèrent jusqu'à la dernière minute, il y a trois ans, pour garder intacte la ligue Interprovinciale.

SOLIDE EXECUTIF

Après s'être déclaré en assemblée générale, sous la présidence de M. Lorenzo Lafleur, un des premiers partisans-fondateurs de la ligue, les magnats procédèrent à l'élection de leurs directeurs pour l'année courante.

La présidence fut offerte à l'unanimité à Gil. O. Julien qui occupa ce poste pendant six ans; les vice-présidences vont à M. Hervé Bélanger, sportif en vue de la Ville-Soeur et à M. Dr Jack Hand, une des figures les plus en vue de la Capitale le président du club de ballon Ottawa. M. Lorenzo Lafleur a été nommé au secrétariat, tandis que les finances sont confiées à M. Ernie Evraire. Ces deux hommes sont trop connus de notre population sportive pour en faire ici l'éloge. Un comité composé d'un représentant de chaque club surveillera aussi les intérêts de l'organisation.

En somme, le vieux circuit renaît sous les plus heureux auspices et s'il est permis d'en juger par les conversations entendues ici et là à Otawa et à Hull, l'affaire remportera un vif succès.

LAURIER ADMIS

Plusieurs demandes furent reçues de bons clubs amateurs du District: celles du Laurier d'Ottawa, sous la signature de MM. Alp. Labonté et Alf. Gareau; de Wrightville, sous la signature de MM. Omer Dagenais et Albert Benoît; du club Dupuis, champion de la ligue du District de Hull, sous la signature de MM. Charron et Charbonneau et de Tétreauville, par M. Gagnon.

Après sérieuses considérations, le Laurier fut admis dans le circuit à titre de représentant officiel de l'élément canadien-français d'Ottawa. Les autres demandes ne seront étudiées qu'à une prochaine assemblée qui aura lieu mercredi soir.

Toute équipe désirant faire partie du circuit, est priée de faire parvenir sa demande sans aucun délai au secrétaire Lafleur, à ses bureaux dans l'édifice Plaza, rue Rideau ou aux bureaux du "Droit"

LA CONSTITUTION

Il fut décidé d'adopter la constitution qui régissait la ligue lors de sa suspension, mais les magnats se réservent le droit d'y apporter les amendements qu'ils jugeront nécessaires. Le président, d'après la constitution est l'arbitre suprême dans toutes les questions épineuses qui pourront surgir.

La ligue sera représentée à l'assemblée des ligues de balle du District, au Château-Laurier, samedi prochain.

La ligue de hoquet Nationale se réunit aujourd'hui à Montréal, dans le but de discuter la situation créée par la nouvelle ligue internationale projetée et étudier le cas de Newsy Lalonde qui s'intéresse trop au mouvement révolutionnaire.

L'AURA LEE S'EFFACE

LA FAMEUSE ASSOCIATION EST CONFIEE A L'UNIVERSITE DE TORONTO.

TORONTO, 10 — Le club athlétique Aura Lee de Toronto, disparaît du domaine sportif, après y avoir eu une belle carrière de 38 ans. Les directeurs confient le chalet et le terrain à l'Université de Toronto pour le bien-être des jeunes étudiants des diverses écoles affiliées.

L'Aura Lee a été représenté dans toutes les branches de sport, mais il se distingua surtout dans le hoquet, gagnant quatre fois le championnat junior de l'O. H. A., depuis 1914.

Il a produit un grand nombre d'athlètes fameux, entre autres John Ross Roach, du St-Patrice; Vernon Forbes, des Hamilton Tigers; Cecil Dye, des Pats; Billy Burch, de Hamilton, le joueur le plus efficace de la N. H. L.; Dinsmore, Dutch Cain et Ganton Scott, des Maroons de Montréal; Lionel Hitchman, de Boston, ci-devant d'Ottawa; Lionel Conacher, des Yelloww Jackets de Pittsburg; Harry Watson, de l'équipe olympique canadienne; Lou Hudson, de Varsity; Ernie Collett, Eddie Rodden, Leroy Rennie, Hugh Fox Alex Romeril, McKay, d'Eveleth; Cotton, des Pittsburg; Green et Wright, de Varsity; Hoble Kitchen et Steve Rice, de Niagara.

UNE JOUTE POUR KAPLAN

LE CHAMPION POIDS-PLUME DEFEND SON TITRE CONTRE CORBETT.

CLEVELAND, 10. — La commission de boxe de Cleveland a donné aujourd'hui son approbation à un combat de douze assauts, qui aura lieu ici, le 22 avril, entre Kid Kaplan, champion poids-plume du monde, et Al. Corbett, de Cleveland. La couronne de Kaplan sera en jeu et les deux hommes devront peser 130 livres à midi, le jour de la bataille.

Ce combat remplace l'engagement entre Mascart, champion français et Corbett, qui devait avoir lieu ici, le 22.

DES ESPOIRS DE TORONTO



CLYDE MANION, un ex-Tiger; TIM SULLIVAN, fameux receveur qui débuta avec les Leafs, l'an dernier, et ERIC ERICKSON, lanceur vétéran des majeures, sur lesquels le gérant Dan Hawley des Leafs compte pour enlever le championnat international.



Tous les amateurs d'Ottawa et de Hull jubilent parce que la ligue Interprovinciale est réorganisée sur une base solide. Depuis que ce circuit a suspendu ses opérations, le sport a végété et ceux qui l'appuyaient n'ont jamais été satisfaits de la situation qui leur était faite. Il est donc à espérer que tout le monde se donnera la main pour faire du vieux circuit un succès complet.

* * *

C'est en apprenant à obéir qu'on arrive à se montrer capable de commander.

UNE RUDE TACHE

C'est une rude tâche qu'ont devant eux les magnats de l'Interprovinciale. Il est toujours difficile de commencer au bas de l'échelle pour mettre en opération un circuit qui jouira de la pleine confiance du public sportif. Mais ceux qui ont à coeur le succès de l'organisation sont de vaillants ouvriers et ils ne se ménageront pas pour que tout marche à la perfection.

* * *

Le duc de Lévis dit: "La délicatesse est la fleur de la vertu".

LA SAISON S'AMENE

L'ouverture de la saison dans les ligues majeures se fera mardi prochain. Tous les clubs ont fait leurs préparatifs et l'on s'attend à ce que des foules immenses soient témoins des premiers conflits. Malgré ce qu'on dit, la balle aux bases reste encore l'attraction favorite de la masse et, durant la longue campagne, l'intérêt ne languit jamais. Tous les magnats sont prospères, grâce à l'appui généreux du public.

* * *

Un des meilleurs embellisseurs que l'on puisse suggérer pour le teint est de le laisser tranquille.

FABLE SAVANTE

Quand, il allait aux cours du soir
Notre étudiant, furieux et blême,
Avec des cris de désespoir,
Au latin jetait l'anathème.
Moralité: Cris en thème!

* * *

Aime les hommes en général. Mais, chéris les gens de bien.

LIGUE DANS LE DEUIL

A moins d'un revirement inattendu, la ligue du District de Hull cessera ses opérations. C'est ce qu'on peut conclure du résultat de l'assemblée annuelle tenue mercredi soir, chez M. Gratton. L'assemblée, en somme, n'en fut pas une, puisque le président et deux clubs manquaient à l'appel. Quand l'intérêt n'est pas plus vif, il est assez probable que la ligue décline et disparaisse peu à peu.

* * *

Les vrais talents sont rares. L'homme qui fait beaucoup d'argent ignore presque toujours l'art difficile de le bien dépenser.

ATTENTION, LEGISLATEURS

Occupez-vous du soin de prévenir les crimes pour diminuer le soin de les punir!

* * *

Le Post de New York prédit, dans ses colonnes sportives que les Géants finiront en première place dans la ligue Nationale et que Pittsburg arrivera en deuxième.

SOUS CONTRAT

Burleigh Grimes, le vétéran des Dodgers, a enfin accepté les conditions de la gérance. Il recevra $14,000 par année. Grimes naquit à Clear Lake, Wisconsin, le 18 août, 1894. Il a joué à Ottumiva, Chattanooga, Pittsburg et Brooklyn.

* * *

Les cannibales se mangent les uns les autres. Les gens civilisés mangent aux dépens les uns des autres!

NOS FIGURES NATIONALES

Aurèle Letang!

GOLDEN BILLOWS A EU DU SUCCES

WALLACE PILOTE LE VAINQUEUR DU HANDICAP A BOWIE.

BOWIE, 10. — Golden Billows, piloté par Wallace, a gagné aujourd'hui le handicap d'un mille réservé aux pouliches et juments. Thomasine prit la place et Thimble finit troisième. Trois favoris ont récompensé leurs preneurs.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Léger	$26.00	15.00	5.50
Lucky Pick		52.10	1.50
Smackover			3.00

DEUXIEME COURSE

Night Shade	$10.10	4.80	3.80
Come Along		4.90	3.20
Trapdale			3.60

TROISIEME COURSE

Merrimac	$ 3.60	2.80	2.30
Sea Sand		3.10	2.40
Romp. Home			2.50

QUATRIEME COURSE

Gold Billows	$ 3.60	3.10	2.70
Thomasine		17.00	7.00
Thimble			4.10

CINQUIEME COURSE

Gipsy Flyer	$14.20	6.00	4.30
Hands Up		6.70	4.90
Blos. House			4.60

SIXIEME COURSE

Orageuse	$ 9.00	4.90	3.30
Dr Huff		4.10	3.10
Poedic			3.00

SEPTIEME COURSE

Asa Jewell	$ 4.60	3.10	2.70
Fair Light		3.70	3.00
Sir Leonid			5.60

LES EXHIBITIONS PRELIMINAIRES

LA VENGEANCE DES MACKS. — PITTSBURG BAT LITTLE ROCK.

PHILADELPHIE, 10. — Le Philadelphie Athlétique a écrasé les Phillies au pointage de 11—1 dans une joute que la pluie arrêta après la sixième manche. Groves, lanceur des Macks, n'acorda que quatre coups.

Le résultat:

Philadelphie Am.	11	16	1
Philadelphie Nat.	1	4	1

Groves et Cochran; Knight, O'Neal et Henline, Ulrich.

AUTRES JOUTES

A LITTLE ROCK, ARK.:

Pittsburg Nat.	7	9	4
Little Rock, Sud	6	9	2

Brown, Kramer et Smith; Gillam, McBee et Murphy, Mayer.

DEFI SERIEUX DE BERLENBACH

LE RUDE COGNEUR NEW-YORKAIS EN VEUT A MCTIGUE.

NEW YORK, 10. — Paul Berlenbach, mi-lourd de New York, a inscrit aujourd'hui chez les membres de la commission de boxe, un défi officiel à Mike McTigue, champion mi-lourd du monde. Il accompagna son défi d'un chèque de $2,500.

La commission, après avoir accepté le défi, en avisa McTigue; elle recevra d'autres défis d'ici quelques jours, puis elle recommandera à McTigue de rencontrer l'adversaire qu'elle déclarera le plus compétent.

RUTH HORS DE DANGER

LE BAMBINO SE REMET DE SON INDISPOSITION. — IL VEUT DEMARRER.

NEW YORK, 10. — Babe Ruth n'est pas en danger. Telle est la déclaration qu'ont faite les médecins qui s'efforcent, par tous les moyens possibles de chasser complètement l'influenza qui terrassa le bambino hier. Ruth est assez remis pour s'inquiéter de ses chances de démarrer contre Washington, au stade Yankee, mardi prochain.

Les médecins ne croient pas qu'il soit en état de jouer, et l'un des d'eux dit que le Babe peut se compter heureux s'il est rétabli dans une semaine. Les directeurs des Yankees sont cependant convaincu que leur étoile, après avoir passé la plus haute période de la maladie, pourra participer au premier combat de 1925.

LA FIEVRE BAISSE

La température de Ruth baissa à 100 degrés, aujourd'hui, un de moins qu'hier. Il passa la journée en compagnie de sa femme et de sa fillette Dorothy, à l'hôpital St-Vincent. Il lut les journaux qui lui consacraient des colonnes entières.

Après un examen sérieux de la tête de Ruth, les médecins ont déclaré qu'il ne s'était pas fracturé le boîte crânienne en tombant dans le pullman, au moment où le train entrait, hier, en gare, à New York.

LE MARATHON A C. BRICKER

UNE JOUTE INTERESSANTE AVEC WEBSTER A HAMILTON.

HAMILTON, 10 — C. Bricker, de Galt, a gagné aujourd'hui la course annuelle de sept milles à travers la ville dans le temps rapide de 37.30. Il battit Harold Webster de Guelph par un bloc. W. Reynolds de Galt, arriva troisième. Vingt-huit coureurs démarrèrent et seulement cinq ne finirent pas la course.

Bricker et Webster prirent les devants quand le signal fut donné; ils se suivirent de près pendant un mille mais Webster semblait assuré de la victoire.

Au sixième mille, Bricker obtint un avantage qu'il maintint sur un quart de mille, pour se faire passer une autre fois par Webster. C'était le dernier effort de Webster, cependant, et quand vint le coup décisif, Bricker dépassa son adversaire pour gagner facilement.

VAINQUEURS A TIA JUANA

E. du Quesnay	$ 2.40	2.20	2.20
Shasta King		3.00	2.80
Samaron			2.80

DEUXIEME COURSE

Cocksure	$ 6.40	3.00	2.80
Dan Arvi		2.80	2.40
Pat Carter			5.20

TROISIEME COURSE

J. Roberts	$15.80	5.80	4.60
Spirea		3.00	2.80
M. Prosperity			5.40

QUTARIEME COURSE

Nebraska Lad	$ 9.60	5.00	3.40
Slow and Easy		5.80	4.20
Sunbow			3.20

CINQUIEME COURSE
CINQUIEME COURSE

Green Spring	$45.40	9.80	4.80
Frank S.		5.00	3.40
Zorro			5.80

SIXIEME COURSE

Thistlewood	$ 9.00	3.40	3.40
Coffield		3.40	3.40
Wil. the Wiz			5.80

SEPTIEME COURSE

Publisher	$ 6.80	3.60	2.80
Vasquez		3.40	3.40
Teton			3.20

HUITIEME COURSE

Old Crow	$ 4.20	3.20	2.40
Cordon Rouge		7.60	3.00
Lena Wood			3.20

NEUVIEME COURSE

Ruddy	$11.80	4.40	3.00
Wiltr. Wood		3.20	3.00
Keala			3.20

Willie Harmon de New York rencontrera Pinkey Mitchell de Milwaukee, à Newark, le 29 avril.

TY COBB PART AVEC L'EQUIPE

IL NE POURRA JOUER DANS LA PREMIERE PARTIE.—UN RHUME SERIEUX.

NASHVILLE, Tenn., 10 — Ty Cobb, gérant des Tigers de Détroit, qui gardait sa chambre depuis deux jours, à cause d'un vilain rhume, a obtenu de ses médecins la permission de quitter la ville demain, avec son équipe, vu qu'il est suffisamment rétabli.

Il est entendu, cependant que Cobb devra se contenter d'accompagner l'équipe et qu'il ne pourra prendre part à la première joute de la saison.

Une assemblée des ligues de balle du District aura lieu au Château Laurier, samedi prochain, pour discuter la formation d'une organisation locale, indépendante de l'O. B. A.

La menace du revolver est voies de fait

MANCHESTER, N. H. — L'usage d'un revolver pour faire fuir le monde est considéré comme voies de fait et Ernest W. Woodin qui demeure sur l'avenue Brown à Goffs Falls fut accusé de cette offense en cour de police pour avoir fait fuir Edward J. O'Donnell de Nashua après l'avoir menacé avec un revolver.



Prévoyez jusqu'à 1935--1940--1945

L'expérience a prouvé ce fait, qu'il y a profit à choisir votre couverture en songeant au futur.

Achetez une couverture qui **dure**—une couverture qui sera aussi bonne que maintenant dans plusieurs années d'ici. Achetez une toiture qui "une fois posée vous n'aurez plus à vous en occuper".

Les Bardeaux Giant Barrett vous donnent ce genre de couverture—ils donnent toute satisfaction en fait de toiture.

(1) Résistant à l'intempérie—ils ne pourrissent ni ne rouillent.
(2) Très économiques. Ils sont d'un bas coût initial et d'un posage économique. Faits et se posent trois à la fois. Clouez-les directement sur la vieille couverture.
(3) Exempts de frais d'entretien—ils n'ont jamais besoin de peinture ou de teinture.
(4) Ils sont à l'épreuve du feu—une protection assurée contre les étincelles et les escarbilles.
(5) Ils sont attrayants—ont une surface d'ardoise à l'épreuve des intempéries, dans les teintes tamisées de rouge, vert mousse ou bleu-noir ombragé.

Voyez le marchand Barrett le plus rapproché. Demandez à voir les Bardeaux Giant Barrett et d'autres Toitures Barrett.

Ecrivez-nous aujourd'hui!

Dites-nous la construction ou les constructions que vous projetez de couvrir ou recouvrir. Nous vous expédierons d'intéressantes brochures gratis contenant des renseignements qui vous aideront à résoudre vos problèmes de toitures.

THE BARRETT COMPANY, Limited

MONTREAL TORONTO WINNIPEG ST-JEAN, N.B. VANCOUVER HALIFAX, N.E.

TOITURES Barrett

Pas de détérioration—Pas de rouille—Pas de peinture

Vendus par

BARRETT Bros
260 rue Catharine

Nous vendons ce qu'il y a de mieux en **BOIS DE CONSTRUCTION, LATTES BARDEAUX, CIMENT, TUYAUX DE TUILES, PLATRE, PARISTONE, CHAUX HYDRATEE, PLANCHE MURALE GYPROC**, etc., etc.

Un vaste assortiment — Qualités recommandables — Prompte expédition

Toitures et Spécialités Economiques Barrett

Toiture à Surface Minéralisée Everlastic

La plus attrayante et plus durable toiture en rouleaux. A surface d'ardoise dans les teintes tamisées de rouge, vert, ou bleu-noir. Très résistante au feu. Les toitures de ce genre durent longtemps et ajoutent de la valeur à votre propriété. Populaire pour campements, maison d'été, remises à canots, garages et autres constructions.

Toiture Surface Douce Everlastic

Une toiture en rouleaux qui est résistante, pliable d'un bas prix, facile à poser. En épaisseurs légères, moyennes et fortes. Clous et ciment avec chaque rouleaux.

Multi-Bardeaux Everlastic

Quatre bardeaux dans un. Faits de feutre de haut ton, absolument imperméabilisés. A surface d'ardoise rouge, vert ou bleu-noir. Se posent à beaucoup moins de frais et de temps que les bardeaux de bois. Dimension 36 x 10 pouces.

Bardeaux Giant Everlastic

Ces bardeaux "Giants" sont d'un très bon user et se posent trois par lisière. Leur surface d'ardoise inaltérable sont de teintes rouges, vertes ou bleu-noir, ne nécessite jamais de peinturage. Ils sont très résistants au feu. Par suite de leur bonne épaisseur, et de leur rigidité, les Bardeaux Giants peuvent être posés sur les anciennes couvertures, une grande épargne. Dimension 32 x 12 pouces.

Elastigum Liquid Barrett

Un ciment sous forme de liquide composé de bitumen et de fibres d'asbeste éprouvé par le temps. Incomparable pour tenir la surface de toutes les couvertures en un splendide état étanche.

Ciment à Boucher Elastigam Plastique

"Le ciment imperméable aux centaines d'usages." Arrête les fuites dans les toitures, réparent les peintures, goutières, citernes, etc. Résiste à l'acide, imperméable et colle fortement à tout genre de toiture. D'une application facile.

Peinture Everjet

Un ennemi redouble de la rouille. Assure une longue durée aux toitures métalliques, cheminées, bouilloires et radiateurs, fournaises machineries, réservoirs à eau (intérieur et extérieur). L'Everjet a un grand pouvoir de couverture, est très durable et ne coûte qu'une fraction de ce qu'elle épargne.

Faits au Canada

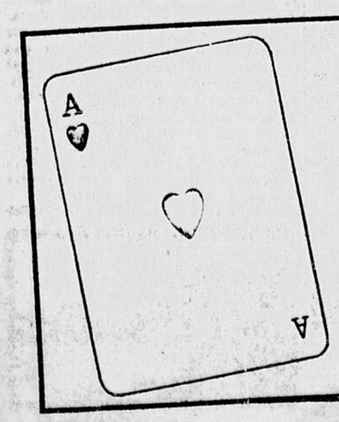
BARDEAUX GIANTS DE BARRETT

Vendus et posés par

J. D. SANDERSON Co.

Etabli en 1891 — 575, rue McLeod — S. 3125

Collectionnez les Cartes Illustrées



COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES POUR CHAQUE SÉRIE COMPLÈTE — DE CES CARTES — (53 AVEC LE JOKER) NOUS VOUS ADRESSERONS UN JEU DE CARTES "British Consols" GRANDEUR RÉGULIÈRE

ADRESSEZ British Consols CASIER POSTAL 306 MONTRÉAL, CANADA

EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1926

Cigarettes British Consols

665

UNE VIEILLE MARQUE



La qualité telle qu'il y a vingt ans

REINA VICTORIA EXTRA
2 pour 25c.

SUBLIMES
10c Straight

FAITES-EN L'ESSAI

Exigez l'étiquette sur la boite

NOUVEAU 'LA CHAMPAGNE"

Ce cigare est fabriqué à Montréal depuis 35 ans.

Legault, Thompson Limitée, 437 Bonsecours

SUCCESSEUR DES. GLACKMEYER LTEE

LE CABINET HERRIOT RENVERSE

POINCARE APRES UNE ATTAQUE FORMIDABLE AU SENAT CONTRE HERRIOT PROVOQUE SA CHUTE

Le ministère radical encaisse deux défaites en trois jours à la Chambre-Haute — La dernière [156-132] détermine sa retraite du gouvernement — Le président Doumergue ne nommera pas de successeur à Herriot avant demain — Paul Painlevé serait nommé premier ministre temporairement — M. de Monzie ministre des finances depuis quelques jours, aurait des chances — Un violent débat de six heures précède la chute du Cabinet.

PAINLEVÉ EST PEU DISPOSÉ À ACCEPTER

Le situation que crée en France la chute du gouvernement Herriot est pour le moins assez compliquée — Painlevé refuserait de former un ministère — La tâche de Doumergue se complique.

L'APPUI NECESSAIRE

Presse Associée

PARIS, 11. Le cabinet Herriot a été renversé par le sénat, hier soir, mais sa majorité à la chambre des députés est restée pratiquement intacte. La cause principale de la défaite a été, l'augmentation de la monnaie du cours.

Les quatre partis qui constituent le présent gouvernement adoptaient à un caucus hier après-midi la résolution de garder les mêmes principes de gouvernement suivis jusqu'ici, parce que c'est le peuple qui l'a ainsi voulu par les dernières élections du 11 mai.

M. Painlevé ne paraît pas du tout disposé à assumer la tâche de se créer un ministère, mais il laisse entendre que si personne d'autre que lui ne paraissait pouvoir mener à bien l'entreprise, il consentirait au sacrifice en faveur de la gauche de lui donner un cabinet dont il serait le chef.

La position du président Doumergue est d'autant plus difficile que le sénat actuel est en forte majorité opposé à toute politique financière du gouvernement Herriot et de la gauche, et qu'il a signifié sa détermination de ne supporter qu'un gouvernement qui serait la coalition de tous les partis républicains de la France, créer un cabinet, l'impasse actuelle

Si M. Painlevé n'accepte pas de se créer un cabinet, l'impasse actuelle sera longue et ardue. On ne saurait songer à la prorogation de la chambre avant le vote sur le budget, et l'on aura recours à tous les autres moyens à part celui-là.

M. Doumergue a de nombreuses entrevues avec les principaux politiques de l'heure, pour en arriver à une solution pratique des difficultés actuelles. Après avoir causé avec M. de Selves aucun candidat n'avait été proposé pour remplacer Herriot. Après une entrevue avec Painlevé, même résultat. On comprend qu'il faut à tout prix former un cabinet et le plus tôt possible sera le mieux; mais comment? c'est là le point que le mystère entoure encore. Il ne paraît pas possible, dans les conditions présentes, de pouvoir former un cabinet qui aura en même temps l'appui de la chambre des députés et du sénat.

La Chambre a siégé quelques minutes ce matin pour ajourner jusqu'à mercredi. Le sénat n'a pas fixé hier soir la date de sa prochaine séance. M. Herriot, n'était pas en Chambre ce matin.



Après deux défaites consécutives au sénat français, Herriot a démissionné avec tout son cabinet.

LES CHINOIS MANIFESTERONT

TORONTO, 11.—Les Chinois de Toronto célèbreront la mémoire du Dr. Sun Yat Sen, dimanche, par une grande procession à travers les rues de la ville. C'est la Ligue nationaliste chinoise qui organise cette démonstration.

FANATISME D'UN JUGE DE PORT-ARTHUR

(Spécial au "Droit")

TORONTO, 11—Au cours de l'appel de deux Finlandais d'un certain jugement rendu contre eux à Port-Arthur, Me. Waldon Lawr, a déclaré au juge Middleton, que le juge Mackay, de Port-Arthur leur avait dit qu'ils devraient être déportés parce qu'ils ne pouvaient parler anglais après un séjour de onze ans dans le pays.

VIENNE, 11. — Stéphane Horthy, fils de l'amiral-régent Horthy, a été condamné à quatre jours de prison pour s'être battu en duel.

ON DECOUVRE UN SARCOPHAGE

TUNIS, 11.—Un nouveau sarcophage des temps puniques a été ouvert hier par les archéologues qui sont actuellement à faire des fouilles ici. Ce sarcophage contenait des bracelets en bronze, une chaine de clochettes d'argent et quelques bibelots en bronze. On dit que ce cercueil contenait les restes d'une Salomé phénicienne.

On l'arrête

SCHENECTADY, N. Y., 11.—Thulow Robers, de Waterbury, Connecticut, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir causé la mort de son bébé âgé d'une semaine.

Découverte préhistorique

LEXINGTON, Ky., 11.—On a découvert les squelettes de vingt et un ouvrages que l'on croit appartenir à des tribus préhistoriques. La découverte fut faite par le Dr. Funkhauser.

Nouvel évêque américain

ROME, 11. — Sa Sainteté le Pape a nommé Mgr Wm J. Hafey, chancelier de l'archidiocèse de Baltimore, au rang d'évêque de Raleigh, Caroline du nord. Mgr Hafey est âgé de trente-sept ans et est natif de Springfield, Mass.

UN GARCONNET EST TUE PAR UN AUTO

LYNN, Mass., 11.—Cheminant le long de la rue Lynfield à son retour de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, Lynnfield, William O. Bergeron, 9 ans, fils de M. et Mme William Bergeron, 415, rue Lynnfield, a été tué presque instantanément, quand il fut frappé par l'automobile que conduisait Thomas Horne, 5 rue Albion, Amesbury. Horne a été arrêté sous l'accusation d'homicide et pour avoir conduit un automobile sans licence.

UN TRIOMPHE POUR POINCARE ET MILLERAND

"Vous n'êtes pas l'homme pour demander l'Union Sacrée", déclare Poincaré à Herriot — L'ancien président du conseil accuse le gouvernement radical d'être la cause de la crise financière. Ce que l'Allemagne a payé. Le règne de Herriot fut éphémère et mouvementé.

LA POLITIQUE SOMBRE

Paris, 11 — Le Cabinet d'Edouard Herriot a démissionné hier soir. Défait deux fois en trois jours au Sénat, M. Herriot et ses ministres ont décidé qu'ils n'avaient d'autre alternative que de démissionner — Lorsque le vote de non confiance de 156 à 132 fut connu, les membres du Cabinet se rendirent immédiatement au bureau des affaires étrangères, où fut rédigée la lettre de démission du ministère.

Du bureau des affaires étrangères, les ministres défaits, M. Herriot en tête, se rendirent à l'Elysée, où ils furent immédiatement admis au bureau du président Doumergue. M. Herriot lui remit sa démission et il l'accepta. La démission du cabinet devint alors officielle.

Comme c'est cependant la coutume, M. Doumergue demanda aux ministres de continuer à administrer leurs départements respectifs jusqu'à la nomination de leurs successeurs. Après échange de compliments habituels avec le président, les ministres, sauf Herriot, se retirèrent. Ce dernier demeura avec le président une demi-heure pour discuter la situation.

On a dit hier soir que M. Doumergue ne ferait pas avant dimanche de choix sur le successeur de Herriot auquel il demandera de former un ministère. Outre qu'il devra consulter les chefs de groupes des deux chambres, il compte discuter la situation avec divers politiques en vue, tels que MM. Briand. Loucheur et Steeg. Les présidents du sénat et de la chambre des députés seront aussi consultés.

LA SUCCESSION

On fait beaucoup de conjectures sur le successeur possible de M. Herriot. Les hommes politiques dont on mentionne les noms sont: MM. Painlevé, président de la chambre des députés; M. de Monzie, ministre des finances dans le cabinet Herriot et l'ex-premier ministre Briand. De l'avis d'observateurs politiques, M. Painlevé ne serait que peu de temps premier ministre et préparerait la reprise de possession du ministère par Herriot, qui choisirait alors un cabinet plus à la hauteur de la situation. M. de Monzie, qui s'est acquis la faveur des gens par sa manière de traiter la question financière, trouve moins d'opposition au sénat que tout autre membre de la gauche. M. Briand, au moins pour le moment, aurait de la difficulté à compter sur une majorité suffisante en chambre.

UN DEBAT DE SIX HEURES

La chute du gouvernement Herriot a été provoquée par l'ancien-président Poincaré. Pendant six heures la bataille a fait rage au sénat entre le gouvernement et l'opposition. La victoire sembla favoriser tour à tour les deux côtés, jusqu'au moment où Poincaré, se ruant à l'attaque, démolit la Politique de Herriot et précipita le désastre du cabinet. Le vote de non confiance fut de 156 à 132.

JOUR DE GLOIRE POUR MILLERAND

Ce fut un jour glorieux pour l'ancien président Millerand, qui avait envoyé M. François-Marsal, son ancien lieutenant, pour diriger l'attaque. M. Millerand était prêt à intervenir personnellement si la lutte avait semblé tourner contre les adversaires du gouvernement. M. Herriot paraissait extrêmement fatigué. On aurait dit qu'il allait s'évanouir après son long discours, mais quand le vote contre son ministère fut annoncé, il manifesta des signes de soulagement.

C'est alors que les ministres se retirèrent par une porte de côté pendant que les sénateurs de la droite et du centre applaudissaient

ON S'EMBRASSE

Léon Blum, chef socialiste de la chambre des députés, sympathisa avec Herriot, qu'il embrassa pendant que ce dernier souriait aux socialistes.

LA CHUTE

L'issu de la lutte au sénat se décida avec une rapidité dramatique. Herriot avait terminé son long débat avec François-Marsal, et le discours de Poincaré semblait laisser les sénateurs assez froids. Soudain Herriot interrompit Poincaré, qui répondit par une vive répartie. Poincaré s'écria alors: "Vous n'êtes pas l'homme apte à venir devant nous et à nous demander une union sacrée," pendant qu'il montrait au doigt Herriot. Les sénateurs de l'opposition se levèrent et applaudirent. Ce fut le commencement de la fin.

Tout l'après-midi fut consacré à des discours de François-Marsal et de Herriot, qui exprimèrent des points de vue tout à fait différents. Tous deux ressemblaient à des enfants en présence de leurs parents s'accusant l'un l'autre d'avoir brisé un vase quelconque.

POINCARE FAIT SON APPARITION

Lorsque Poincaré fit son apparition, le silence s'empara de l'assemblée, qui, jusqu'alors avait été tumultueuse.

"J'ai décidé, dit Poincaré, de rompre le long silence que j'ai gardé depuis que j'ai abandonné la direction des affaires publiues, parce que la vie de mon pays est en jeu. J'ai un devoir à remplir. C'est une folie pour les Français de s'accuser les uns les autres d'être responsables de la situation précaire du trésor français, quand la négligence de l'Allemagne à payer est au fond de tous les troubles. Mais certains Français sont plus responsables que d'autres."

POLITIQUE NEFASTE

M. Poincaré blâma la lutte politique interne et la politique du présent gouvernement sur l'autres questions que les questions économiques, disant que cela créait un malaise et détruisait la confiance. Les discours imprudents des alliés du présent gouvernement, c'est-à-dire des socialistes, ont causé le marasme actuel du trésor. "Si les hommes qui sont maintenant à la tête des affaires de France ne peuvent être jugés aptes à restaurer la confiance, essayons-en d'autres. Je ne parle pas de moi-même, volontiers je confie la tâche à des hommes plus jeunes."

Répondant à la déclaration de Herriot, que son gouvernement avait été le premier à faire payer l'Allemagne. Poincaré mentionna la Ruhr pour la première fois.

"Nous avons reçu, dit-il trois milliards de marks de la Ruhr, et nos alliés ont été heureux d'y prendre leur part. J'assume toute la responsabilité pour les actes de mon gouvernement depuis 1922 à 1924 et que M. Herriot fasse de même."

M. Millerand, calme, resta assis jusqu'à ce moment, un grand portefeuille rempli de documents reposant auprès de lui. Il fit à M. de Selves, président du sénat, un signe signifiant qu'il ne voulait pas parler. M. de Selves commença à lire l'ordre du jour.

LE REGNE DE HERRIOT

Edouard Herriot assuma les fonctions de premier ministre de France le 14 mai 1924, alors que la victoire du bloc de gauche défit Herriot aux élections générales. C'était là l'ambition de sa vie. Après avoir renversé Herriot, il fut aussi cause de la démission de M. Millerand comme président de la France.

Pendant la période durant la-

Suite à la page 7 col. 3me

LES ARTISANS DE LA DÉFAITE DE HERRIOT



De gauche à droite: RAYMOND POINCARE, ancien président de la France, a été le principal facteur de la défaite d'Herriot au Sénat; ALEXANDRE MILLERAND, aussi ancien président, pour qui la défaite d'Herriot est un triomphe; FRANCOIS MARSAL, ancien ministre des Finances, qui a dirigé l'attaque contre Herriot.

LA LEGISLATURE DE TORONTO PROROGERA MARDI APRES DEUX MOIS DE SESSION

La prohibition et le projet de rédistribution électorale sont les deux dernières mesures à l'ordre du jour.— M. Bélanger menace de faire de l'obstruction et force le gouvernement à laisser le comté de Russell intacte.— M. Albrt Pinard dénonce en termes violents l'attitude du gouvernement au sujet de la prohibition.— M. Ferguson gagne son point et la session se termine à Pâques comme il l'avait antérieurement annoncé.— Les mesures que l'on a adoptées.—

UNE SESSION DE HUIT SEMAINES

TORONTO, 11. (Du correspondant du "Droit") — A une heure et quarante vendredi matin la législature provinciale avait entièrement terminé son travail. Au cours de la soirée cependant tout indiquait que le premier ministre Ferguson ne parviendrait pas à terminer la session pour Pâques comme il l'a deux fois annoncé il y a quelques semaines. Le projet de loi de rédistribution électorale a failli compromettre la fin de la session. Le groupe libéral était résolu à faire une obstruction jusqu'à la dernière minute. Il a fallu quatre heures de débat pour disposer de cette importante mesure dénoncée en termes violents par M. W. E. N. Sinclair, le chef libéral, et M. W. E. Raney, le chef progressiste. M. H. C. Nixon, du comité parlementaire sur la rédistribution, avait préparé un rapport minoritaire qu'il a présenté à la chambre. Ce rapport fut rejeté par un vote de 14 à 56.

La session qui s'est ouverte le 10 février sera prorogée mardi et elle aura duré tout juste huit semaines. C'est une des plus courtes sessions de la législature provinciale. Parmi les mesures les plus importantes adoptées au cours de ces deux mois il y a:—

—les amendements à la loi de prohibition;
—l'union des églises protestantes;
—la rédistribution électorale;
—l'impôt sur la gazoline et les pistes de course;
—l'augmentation de l'indemnité parlementaire;
—l'impôt sur les liqueurs.

Le comité des comptes publics a poursuivi son enquête au sujet de la transaction Ridout mais aucune révélation importante n'a été faite. La déposition des témoins a semblé pendant quelque temps incriminer l'hon. M. Biggs, ancien ministre de la voirie dans le cabinet Drury, mais à la dernière minute le ministre s'est disculpé.

LA PROHIBITION

La prohibition fut l'un des derniers sujets de débat. A la dernière M. Wilson, député conservateur de Windsor, a présenté sa résolution en faveur de l'option locale. M. Wilson a parlé pendant deux heures et demie.

"Cette résolution comme l'attitude du gouvernement sur la prohibition sont du camouflage a déclaré M. Albert Pinard qui a dénoncé le gouvernement en termes violents au sujet de la prohibition. M. Ferguson dit-il veut considérer la boisson comme médecine et exige une prescription du médecin. Si c'est un médecin pourquoi limiter le nombre de prescriptions. Le gouvernement a-t-il le droit de s'ingérer ainsi dans l'exercice de la profession. Il semble que ce soit une insulte gratuite à l'honorabilité du corps médical. Si ce n'est pas une médecine pourquoi exiger-t-on une prescription?"

M. Pinard ajoute que M. Wilson n'est pas sincère et fait comme le gouvernement. Il veut se servir de la prohibition comme d'un tremplin politique. "Le député de Windsor, dit-il, cherche la publicité et rien autre chose."

Après un débat de courte durée M. Wilson a retiré sa résolution qui demandait que des mesures soient prises à cette session pour établir le principe de l'option locale. M. Pinard avait proposé en amendement que ces mesures ne soient prises qu'à la prochaine session.

LA REDISTRIBUTION

Quand dans la soirée de vendredi la loi de rédistribution fut mise à l'ordre du jour tout indiquait que M. Ferguson ne parviendrait pas à terminer le travail de la session pour Pâques. Les libéraux et les progressistes déclanchèrent une violente opposition et la mesure faisait peu de progrès. Vers minuit le premier ministre avait donné le mot d'ordre de disposer du débat dans la soirée et songeait à continuer la session la semaine prochaine. Il tenta cependant l'aventure d'un débat de toute une nuit dans l'espoir d'en finir cette semaine.

M. Aurélien Bélanger, député de Russell, s'était préparé pour faire une obstruction sans merci au projet. Il avait sur son bureau une liasse de documents et se disposait à livrer la bataille. Le ministère pour prévenir un débat trop prolongé dût faire des compromis. Quand l'article qui a trait au comté de Russell fut proposé. M. Bélanger avec M. Fisher et les autres députés de la gauche commencèrent le débat d'obstruction. Pour y mettre fin sans y être forcé par l'obstruction, M. Ferguson proposa lui-même un amendement à la loi laissant le comté de Russell intacte. D'après le projet original la municipalité d'Eastview était séparée du comté pour être incorporée dans le comté d'Ottawa-Est. Comme cette mesure n'était rien autre chose qu'une mesure électorale. M. Bélanger s'y opposa et insista pour que son comté restât intacte. M. Fisher s'opposa surtout à la division que l'on a faite de la partie ouest de la ville d'Ottawa qui élira maintenant deux députés au lieu d'un seul.

L'HON. J. L. PERRON A SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 11. — Il est tout probable que l'hon. J. L. Perron, ministre de la voirie dans le ministère provincial, viendra à St-Hyacinthe d'ici quelques semaines. Il sera l'hôte de l'Auto Club de St-Hyacinthe et adressera la parole à un banquet donné en son honneur. On attend la réponse définitive du ministère.

UNE NOUVELLE LETTRE DE S. E. LE CARD. MAURIN

Le cardinal archevêque de Lyon répond à la réplique de M. Herriot — La maison de Minimes—Un acte contraire à la justice — Une transaction pour laquelle un simple particulier serait châtié.

MAISON DE CHARTREUX

PARIS, 11.—A la note communiquée par la mairie de Lyon, le cardinal archevêque de Lyon réplique par une lettre au Salut Public, dont nous citons ces deux passages:

La ville, pour acquérir la maison des Minimes, a évincé les catholiques qui déjà, avant son intervention, étaient entrés en pourparlers avec l'administration des hospices en vue du rachat de cet établissement qu'ils avaient acquis et construit de leurs seuls deniers et dont ils avaient été sacrilégement dépossédés. L'acte de la ville est peut-être conforme à la loi, mais sûrement contraire à la justice.

La note parle enfin de la maison des Chartreux que la Société des anciens élèves a pu racheter grâce au libéralisme de l'administration du Conseil municipal de Lyon.

Ne faut-il pas une singulière audace pour oser vanter comme libéral un acte qui, accompli par un simple commerçant, serait sévèrement jugé? Voici le faits la ville a obtenu du Conseil général attribuaire l'établissement des Chartreux, au prix 750,000 francs. Elle a revendu au même prix à la Société des anciens élèves les vieilles constructions et les terrasses et elle a eu elle-même pour rien, toute le reste c'est-à-dire une magnifique propriété en bordure sur une belle et large avenue. C'est une opération que l'on peut faire impunément quand on a pour soi la force, mais pour laquelle un simple particulier ne serait peut-être pas à l'abri de la sévère répression des tribunaux. Tout au moins celui-ci serait-il mal venu à vanter son esprit d'honnêteté et de justice.

Veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mon religieux respect.

L.-J. card. MAURIN,
Archevêque de Lyon.

La princesse Gabrielle Radziwill en Amérique

GENEVE, 11. — La princesse Gabrielle Radziwill, descendante d'une vieille famille noble de Russie et maintenant attachée au secrétariat de la Société des Nations, viendra aux Etats-Unis le mois prochain en mission spéciale.

L'anniversaire de la mort de Mistral

MAILLANE, 11.—A l'occasion du 11e anniversaire de la mort de Mistral, un pèlerinage félibréen a eu lieu à Maillane. Un service religieux, au cours duquel le chanoine Pépin, prédicateur provençal, a prononcé une allocution, a été célébré, puis l'assistance s'est rendue au tombeau de Mistral où le capoulié Jouveau a prononcé un discours.

L'HEURE D'ETE A SAINT-HYACINTHE

Du correspondant du "Droit"

St-Hyacinthe, 11. — Une nombreuse assemblée de manufacturiers de marchands et de représentants ouvriers a eu lieu hier soir à St-Hyacinthe au cours de laquelle s'est discutée la question brûlante ici de l'avance de l'heure. Comme décision pratique il fut décidé que les manufactures et magasins adopteraient l'avance de l'heure à partir du 3 mai prochain jusqu'au 27 septembre quel que soit le résultat du prochain referendum sur lequel aura lieu les 23 et 24 avril.

LE LAVEMENT DES PIEDS PAR LE ROI

MADRID, 11. — Le roi Alphonse d'Espagne, suivant une ancienne coutume, a lavé les pieds hier à treize hommes et douze femmes pauvres, la plupart aveugles, au palais royal. Après avoir assisté à la messe et à la cérémonie d'adoration de la croix, le roi a pardonné à quatre prisonniers qui attendaient leur exécution.

NÉGOCIATIONS POUR RÉGLER LE DIFFÉREND

Le président Lewis, de l'Internationale d'Halifax, discute la situation avec le premier ministre Armstrong, dans le but de mettre fin au différend — Les maux causés par la grève longs à guérir.

L'ETAT HYGIENIQUE

Presse Canadienne

SYDNEY, N. E. 11. — La rumeur qui veut que le président Lewis, de l'Internationale des mineurs, se soit rendu à Halifax pour rencontrer le premier ministre Armstrong en vue de régler la situation des mineurs du Cap-Breton s'est considérablement accréditée ici, et les intéressés en paraissent très satisfaits. Mais en attendant les postes de secours voient leurs provisions diminuer de jour en jour, devant les besoins qui se multiplient. On dit même que si la grève se réglait aujourd'hui pour demain les mineurs mettraient probablement plusieurs mois à se relever de leur misère présente, tant leurs dettes aux magasins de la ville, partout où il y a des mines, sont fortes. Il faudra recevoir de l'extérieur des secours pendant plusieurs semaines encore.

LEWIS CHEZ LE P. M.

Presse Canadienne

HALIFAX, N. E., 11. — On assure que le président Lewis, de l'internationale des mineurs, a passé la journée d'hier avec le premier ministre et quelques membres du gouvernement. Dans la soirée d'hier il se serait rendu à Glace Bay. Il n'a pas voulu accorder d'entrevue aux représentants de la presse. Le passage du président Lewis n'est pas sans causer quelque surprise aux officiers du district 26, qui sont loin d'être en bons termes avec les quartiers-généraux de leur union. Cependant on admet généralement que cette visite est dans l'ordre, pour que le premier chef puisse avoir des renseignements directs et de première valeur.

Il y a quelques jours le district 26 recevait des quartiers-généraux la nouvelle que les grévistes auraient leurs secours de l'union à la fin de cette semaine.

La grande question de l'heure, dans les régions minières, et le grand sujet de conversation de tout le monde est la visite de Lewis à Halifax et à Sydney.

L'ETAT HYGIENIQUE

Presse Canadienne

SYDNEY, N. E., 11. — Le Dr Smith, qui est allé visiter les régions minières pour la Croix Rouge, division de la Nouvelle-Ecosse, a constaté sur les lieux qu'il y a moins de maladies cette année que jamais, et les conditions présentes n'ont jamais été meilleures depuis 40 ans. Il a été frappé de la belle condition de santé des enfants de Glace-Bay, même ceux des endroits les plus exposés à la malpropreté.

Il est pourtant d'avis que le service d'hygiène aurait fort à faire un peu partout dans cette ville.

La Maison Ames Holden ferme ses portes

ST-HYACINTHE, 11. — La manufacture Ames Holden de cette ville, qui emploie quelques 450 ouvriers, a fermé ses portes, hier soir, pour une date indéfinie. M. J. F. McNichol, gérant, a donné ordre de cesser tout travail. Cette décision qui met momentanément sur le pavé des centaines de gens, a été prise à la suite de certaines difficultés financières survenues entre la compagnie et les banques.

Un interview de ambassadeur du Japon

PARIS, 11. — M. Jules Sauerwein, rédacteur politique au Matin, a eu une entrevue avec le comte Ishii, ambassadeur du Japon, qui nie complètement que la France et le Japon se soit donné la main pour faire rater le projet d'une deuxième conférence de désarmement à Washington. De plus l'ambassadeur a déclaré qu'il n'y avait aucune clause secrète dans le nouveau traité russo-japonais, disant que le Japon ne ferait rien d'incompatible avec ses devoirs envers la Société des Nations.



Vallée de l'Ottawa et haut du St-Laurent. — Vents modérés et frais; beau, peu de changements dans la température.

Le monde à vol d'oiseau

LA NOUVELLE MONNAIE SOVIETIQUE

MOSCOU, 11.—La frappe du tchervonetz-or commencera la semaine prochaine. Le gouvernement des soviets a l'intention de frapper 3 millions de pièces avant le mois de juin et 3 autres millions avant octobre. Les experts financiers ont décidé de mettre ces pièces en circulation en 1926 et la presse se vante déjà de ce que la Russie des soviets vient ainsi aussitôt après la Grande Bretagne pour le rétablissement de l'étalon-or.

UN LOURD IMPOT

NEW YORK, 11.—Au Guatémala, l'impôt qui frappe l'exportation du sucre et du café est augmenté de 20 pour cent, ce qui constitue un impôt de 60 pour cent sur la valeur des marchandises.

LE CAFE DE SAO-PAULO

SAO-PAULO, Brésil, 11.—La récolte de café dans l'Est de Sao-Paulo est évaluée officiellement entre 6 et 7 millions de sacs au maximum.

LA MARINE A SAN FRANCISCO

SAN FRANCISCO, 11.—Le "Golden Gate" était largement ouvert hier pour recevoir la grande flotte des Etats-Unis arrivant des eaux du sud. Elle y passera une dizaine de jours pour compléter les préparatifs avant les grandes manoeuvres dans les eaux hawaïennes — les plus grandes manoeuvres qui aient été enregistrées jusqu'ici dans les annales américaines — et avant d'entreprendre la longue croisière en Australie et la Nouvelle-Zélande.

LA FAILLITE D'UN PARTI

PARIS, 11.—M. Marcel Cachin et d'autres chefs communistes mandés devant l'Exécutif de la 2e Internationale à Moscou, ont été morigénés pour leur maladresse et pour la faillite de leur parti.

NOUVELLES DE HULL

LA CAMPAGNE CONTINUE

Désirant donner un objet bien précis à ses activités de l'année, la Société St-Jean-Baptiste de notre ville s'occupe depuis plusieurs mois de promouvoir la campagne qui a été entreprise en faveur du commerce local. Elle fait là oeuvre de patriotisme. De patriotisme civique, assurément, mais aussi de patriotisme dans un sens plus large du mot, puisque souvent, lorsque nos gens achètent à l'extérieur, ils ne le font pas chez des Canadiens français.

Ce n'est pas que ceux qui ont lancé ce mouvement entendent verser dans l'exclusivisme, dans le chauvinisme, dirions-nous, puisque personne ne saurait être absolument indépendant de son voisin; mais ils veulent travailler à rétablir un équilibre que l'on s'accorde à reconnaître injustement rompu.

Combien n'y a-t-il pas de hullois qui font des achats au dehors sans se souvenir qu'ils ont leurs marchands, sans faire une visite dans leurs magasins, sans se rendre compte si, pour la même qualité de marchandise, ils ne débourseraient pas plus ici, ou même moins, comme cela peut se produire.

L'objectif de la campagne est donc celui-ci, qui ne peut paraître que raisonnable: donner la préférence à ses commerçants; à qualité et à prix égaux, acheter chez eux.

Pour cela, il faut se rendre dans les établissements de Hull.

La Société St-Jean-Baptiste, après une causerie de l'un de ses membres, à une réunion ordinaire au début de l'hiver dernier, décidait de faire une enquête plutôt sommaire auprès de nos marchands, dans le but de connaître leur opinion sur la situation du commerce local et les moyens de le développer plus convenablement.

Elle l'a fait d'une façon tout à fait désintéressée, puisqu'elle n'en aura évidemment aucun profit financier. Elle visait au bien général de la ville.

Bien que les réponses ne soient pas venues en nombre aussi considérable qu'on pouvait l'espérer — ce qui établit encore une fois jusqu'à quel point nous souffrons d'apathie, même pour le progrès de nos affaires matérielles — elles vont fournir la matière d'un intéressant rapport.

D'autre part, la Société St-Jean-Baptiste se propose de nouveaux efforts dans un autre domaine en instituant un concours primé parmi les élèves de nos écoles sur le même problème. Puisqu'éducation populaire il y a à faire, il est important qu'on y intéresse au plus tôt la future génération.

Nous ne savons pas encore de quelle manière on procédera, mais, chose certaine, l'initiative devrait intéresser toute la population et recevoir l'appui tout spécial des marchands. En donnant quelque publicité à la chose, en organisant une séance un peu solennelle pour le verdict des juges et la remise des récompenses, on peut faire beaucoup pour bien impressionner l'opinion.

Soyons donc heureux du dévouement de notre société et secondons-le autant que possible.

Henri LESSARD.

MONDANITES

Mlle Germaine Dagenais, de Massena, N. Y., visite ces jours-ci ses parents, M. et Mme Eugène Dagenais de la rue Lévis.

* * *

M. et Mme S. Kearney, M. et Mme Lemont, ainsi que M. Jean Lemont, sont partis pour un voyage de quelques jours à Montréal. Ils font le trajet en automobile.

* * *

Mlle Desneiges Méloche, de Massena, N. Y., est de passage dans notre ville, chez ses parents M. et Mme A. Meloche.

Un chapelet? une pipe? un porte-cigarette? un jouet pour enfant?

Tous ces articles sont donnés absolument "Gratis" comme cadeaux de Pâques. Au Magasin St-Jean, 174 rue Du Pont. En achetant pour $1.00 et plus.
Demandez et vous recevrez!
Entrez! et l'on vous servira!

CHORALE DE HULL

Ne manquez pas le grand Euchre organisé par la chorale de Hull à la salle Notre-Dame de Hull.
Dimanche Le Jour de Pâques
Il y aura chants, etc.
Prix d'entrée, 25c seulement.

NOUVEAU CONSTABLE

Le chef de police Groulx a fait l'engagement d'un nouveau constable dans la personne de M. Albert Lafleur, qui avait déjà été policier dans notre ville, en remplacement du constable E. Gagnon.

DECES

Maurice, enfant de 2 ans de M. F. X. Huneault, a été inhumé hier après-midi au cimetière Notre-Dame. Il était décédé jeudi.

ILS SONT CONDUITS AU PENITENCIER

Le shérif I. St-Pierre et M. D. Myre, inspecteur de la Commission des Liqueurs, sont partis ce matin pour conduire Aldège Despaties et George Braithwaithe au pénitencier de St-Vincent de Paul. Le premier y passera 2 ans, après avoir été trouvé coupable d'inceste, aux dernières assises, et le second y fera quatre ans, ayant été trouvé coupable par les jurés d'avoir vécu des fruits du vice.

SALLE NOTRE-DAME DE HULL

Grand Euchre organisé par la Chorale de Hull.
Dimanche Jour de Pâques
Admission 25c

LES ARTISANS

Demain après-midi aura lieu au bureau de Boucher Frères, rue St-Jacques, une réunion de tous les officiers des différentes succursales du district de la Société des Artisans Canadiens Français, afin d'entreprendre l'organisation d'une série de manifestations destinées à stimuler le recrutement.

PLUSIEURS ALARMES ONT ETE SONNEES

Les pompiers ont fait plusieurs sorties depuis jeudi et dans aucun cas, heureusement, il n'y a eu de dommages considérables à déplorer. A 11.45 heures jeudi, les pompiers des stations 1 et 2 se sont rendus chez M. P. Simard, 30 Montcalm, pour un feu de cheminée; à midi et 45 minutes, les mêmes hommes sont allés au no 126 rue Leduc, chez M. Groulx, pour un feu de cheminée. A 1.20 heure le téléphone mandait les pompiers de la station no 3 dans la cour à bois chez Dupuis et Fils pour un commencement d'incendie qu'on croit avoir été causé par l'imprudence d'une fumeur. L'arrivée des pompiers a empêché qu'il se produisit trop de dégâts. A 2.20 heures, le téléphone faisait venir les mêmes pompiers au pont interprovincial pour un commencement de feu. A 3.15 heures, les pompiers des stations 1 et 2 se sont rendus éteindre un feu d'herbe allumé probablement par des enfants en arrière de l'église St-Joseph de Wrightville. On a dû travailler durant deux heures avant de faire disparaître toutes traces de danger.

Hier après-midi, les pompiers des stations 1 et 2 sont allés au no 100 chemin d'Aylmer, chez M. P. Gourg, pour un feu d'herbe; à 6.10 heures, ils se sont rendus chez M. A. Emond, 15 rue Water, pour un feu de cheminée.

AMATEURS DE CARTES

Les amateurs des cartes pourront passer une fort bonne soirée, lundi prochain, à St-Joseph de Wrightville, en assistant à la partie organisée pour les pauvres, par la conférence St-Vincent de Paul.

BLESSE A LA JAMBE

Emile Tessier, 39 rue St-Bernard, a été victime d'un accident de travail, ce matin, vers 9.30 heures, à la Hull and Ottawa Power, près du pont des Chaudières. Il s'est fait prendre la jambe droite entre des billots sur la rivière. L'ambulance Gauthier a été appelée, ainsi que le docteur Aubry pour lui donner les premiers soins. Les blessures sont plutôt des contusions douloureuses et M. Tessier a pu être conduit chez lui en ambulance, sans qu'il fut nécessaire de le faire passer par l'hôpital.

COUR DU RECORDER

Robert Dunlop a été condamné ce matin à $25 d'amende et aux frais ou à un mois pour vagabondage et désordre.

Michel Mickal a reçu une sentence de $20 d'amende et les frais ou de 15 jours dep rison pour désordre sur la rue.

Le recorder Parent a ensuite ajourné la cour à mardi matin, lundi étant un jour de fête légale.

A QUI LES PRIX?

A qui le prix de présence et les autres récompenses qui seront distribués lundi soir de Pâques à la partie de cartes dans la salle paroissiale de Wrightville? Venez prendre votre chance. Prix du billet: 25 sous.

VRAIS REMEDES

Il ne suffit pas de rejeter les charlatans avec leurs faux remèdes pour guérir notre société moderne. Il faut rechercher ceux qui ont la compétence et la mission d'enrayer le mal qui nous effraie. L'Eglise s'offre à nous pour accomplir cette tâche difficile. Elle nous promet plein succès, moyennant le concours généreux des intéressés. Prêtons une oreille attentive à la voix de son chef:

"La question qui s'agite est d'une nature telle, qu'à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il est impossible de lui trouver jamais une solution efficace .. Assurément, une question de cette gravité demande encore à d'autres agents leur part d'activité et d'efforts. Nous voulons parler des chefs d'Etat, des patrons et des riches, des ouvriers eux-mêmes, dont le sort est en jeu. Mais ce que nous affirmons sans hésitation, c'est l'inanité de leur action en dehors de celle de l'Eglise. C'est l'Eglise, en effet, qui puise dans l'Evangile des doctrines capables, soit de mettre fin au conflit, soit au moins de l'adoucir, en lui enlevant tout ce qu'il a d'âpreté et d'aigreur; l'Eglise, qui ne se contente pas d'éclairer l'esprit de ses enseignements, mais s'efforce encore de régler en conséquence la vie et les moeurs de chacun: l'Eglise, qui par une foule d'institutions éminemment bien faisantes, tend à améliorer le sort des classes pauvres; l'Eglise, qui veut et désire ardemment que toutes les classes mettent en commun leurs lumières et leur forces, pour donner à la question ouvrière la meilleure solution possible; l'Eglise enfin, qui estime que les lois et l'autorité publique doivent, avec mesure et sagesse sans doute, apporter à cette solution leur part de concours."

On ne peut donc pas résoudre la question sans le concours de l'Eglise. Que pensez des catholiques qui cherchent à chasser l'Eglise du domaine ouvrier? Ils font preuve de leurs courtes vues et de leur pauvre catholicisme.

Le pape demande le concours des divers éléments qui entrent dans ce rouage de la société. Si la société souffre aujourd'hui c'est parce que ces éléments au lieu de remplir chacun leur fonction sont en désaccord. Ils travaillent à se détruire les uns les autres, au lieu d'accomplir l'oeuvre d'ensemble qui doit assurer la paix et la prospérité dans le monde. La société est composée de gouvernants et de gouvernés, de riches et de pauvres, de patrons et d'ouvriers. Pour que tout marche dans l'harmonie, il faut que chacun de ces éléments remplisse ses fonctions.

Le grand malheur, c'est qu'avec la disparition de la religion, on a perdu le sens de la conscience et des responsabilités. Les gouvernements au lieu de protéger les faibles, individus ou sociétés, sont obligés dans la plupart des cas de se ranger du côté du plus puissant, pour assurer l'équilibre du système démocratique qui doit toujours compter avec le plus fort. Ayant leur coudées franches, les riches amassent de ces immenses fortunes, souvent par des procédés injustes, en exploitant les pauvres. Ils violent impunément les lois de la justice qui sont la base de la paix sociale. Il n'est pas étonnant qu'ils refusent de se rendre à leurs devoirs de charité, dont le principal consiste à donner aux pauvres, en oeuvres de bienfaisance ou autrement, le superflu de leurs biens.

De son côté, le pauvre, l'humble travailleur, manque aussi à ses devoirs. Il a besoin lui aussi de réforme. Dans la lutte qu'il est obligé de subir de la part de ceux qui l'exploitent, il prend des moyens, si non toujours condamnés directement par l'Eglise, du moins tout autres que ceux qu'elle lui propose. Le mal qui en résulte, c'est la guerre interminable et désastreuse entre le capital et le travail, entre le riche et le pauvre. Les gouvernements assistent à ces luttes lamentables, sans pouvoir y apporter remède.

L'Eglise de par sa nature est au-dessus des individus et des sociétés qui entrent dans le conflit. Elle a reçu pour mission de les diriger dans la voie que le Créateur leur a tracée. A elle incombe la tâche de dire aux riches: vous avez droit d'acquérir la richesse, mais malheur à vous si vous le faites en manquant à vos obligations à l'égard du pauvre. Patrons, vous êtes maitres de vos usines et de vos capitaux, mais l'autorité qui vous a été dévoulue par Dieu, vous devez l'exercer en maitres consciencieux, vous rappelant que vous êtes avant tout pères de ceux qui vous sont soumis. Malheur à vous si vous traitez vos employés en tyrans en ne les respectant pas dans leurs personnes et leurs biens. Enfin, aux pauvres elle dit: Vous ne devez pas envier le sort des favorisés de la fortune, puisque l'inégalité des classes est voulue par Dieu. Vous devez vous soumettre chrétiennement à votre état, avec l'espérance que vos travaux et vos souffrances seront récompensés par des biens éternels. Au lieu de vous laisser aller à des sentiments de jalousie et à des luttes fratricides, accomplissez fidèlement votre devoir afin de disposer vos patrons à la justice et à la charité. Unissez-vous pour défendre vos droits dans des associations franchement catholiques et suivez la direction sage de votre mère l'Eglise qui veut votre plus grand bien.

Voilà le remède que nous propose l'Eglise pour guérir notre société. Elle a déjà donné ses preuves il y a près de deux mille ans, lorsqu'elle a fait tomber les liens des mains des pauvres ouvriers que l'Empire romain détenait dans l'esclavage. La tâche qu'elle doit accomplir aujourd'hui n'est pas plus difficile que la première. Ayons confiance et faisons généreusement notre part sous la sage direction de l'Eglise, c'est là le vrai remède.

Le "Bulletin paroissial".

LE CHANT DES JOURS SAINTS

Comme d'habitude chaque année les foules ont ces jours-ci de la Semaine-Sainte, envahi les temples pour suivre les nombreux exercices religieux et satisfaire leur dévotion par la méditation des grands mystères qui leur étaient rappelés.

Ils ont aussi eu l'occasion d'entendre des prédications spéciales et à plus d'une reprise, des chants magnifiques préparés expressément par divers choeurs de chant.

Jeudi soir, à l'heure d'adoration en l'église Notre-Dame, le chant a été fait par la chorale du collège Notre Dame et le sermon donné par le R. P. Choquette.

Hier après-midi, Vendredi Saint à 3 heures, le Chemin de la Croix a été prêché par le R. P. Boissonneault le chant exécuté par un choeur de dames sous la direction de Mme J. Lacroix. Mlle J. Simon accompagnait à l'orgue.

Le soir, à 7.30 heures, il y a eu prédication sur la Passion par le R. P. Béland, entrecoupée par le chant de cinq des Sept Paroles du Christ, de Th. Dubois, par la chorale Notre-Dame. Au début, la chorale rendit un choeur à quatre voix: "Christus factus est pro nobis obediens", de Schoeder. Les solistes pour les autres chants ont été MM E. Massé, E. Bédard, T. Lanctôt, E. Parent, T. Guénette, A. Larose, G. Ardouin et A. Richard. M. H. Boulay était à l'orgue.

ASSEMBLEE DEMAIN DU CLUB DE HULL

Les partisans et les amis du club des Hull-Géants sont invités à se rendre à une réunion de ce club, demain après-midi, à 2.15 heures, au No 101 rue Principale, local du club Eden.

POUR LES PAUVRES

Une partie de cartes est donnée lundi soir à St-Joseph de Wrightville, au bénéfice des pauvres. Prix du billet: 25 sous. Venez accomplir une bonne oeuvre, tout en vous récréant légitimement.

TRAVAUX A LEUR FIN

Les différents travaux faits par la ville, sont maintenant en grande partie terminés. L'égout de la rue Leduc commencé il y a environ deux mois est maintenant fini. La plupart des autres ouvrages finiront vers le milieu de la semaine prochaine.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Laframboise, époux de Dame Marie-Louise Richer, 52 rue Maisonneuve, décédé il y a quelques jours, ont lieu cet après-midi, à 2.30 heures, à l'église Notre-Dame.

Le service funèbre sera chanté la semaine prochaine.

EUCHRE DE LA CHORALE

La chorale Notre-Dame de Hull donne une partie de cartes demain soir à la salle Notre-Dame. Il y a prix de présence et autres belles récompenses pour les gagnants. Le prix du billet n'est que de 25 sous.

LUNDI SOIR

Lundi soir aura lieu à la salle St-Joseph de Wrightville un grand euchre organisé par les membres de la Société St-Vincent de Paul, au profit des pauvres de la paroisse. On s'attend à être largement encouragé.

LUNDI DE PAQUES

Partie de cartes à la salle paroissiale de St-Joseph de Wrightville, organisée par la conférence St-Vincent de Paul. Prix d'admission 25 sous. Venez passer une bonne soirée.

LE 19 AVRIL

La partie de cartes qui aura lieu dimanche, le 19 avril, à la salle St-Rédempteur au profit de l'église et organisée par l'association municipale, sera un grand succès. Un grand nombre de prix seront distribués et les organisateurs comptent que la salle sera combie.

SAINT RAPHAEL

7 avril, 1925.

De passage.

M. Fabien Dupuis et M. François Lafrance étaient par affaire à Montréal la semaine dernière pour quelques jours.

M. Antoine Dupuis, de Montréal, nous a quitté cette semaine après avoir passé quelques jours chez ses parents.

M. Leblanc, de Cornwall, Ont., M. McGinnis et M. Cahagher, d'Ottawa étaient parmi nous, ces jours derniers.

Mlle Maria Levac, de Montréal est en vacances chez ses parents pour quelques semaines.

C'est une grande joie pour tous de voir approcher les vacances de Pâques.

UN OUTRAGE A TOUTE LA CHRETIENTE

Le président du Conseil a répondu à la déclaration des cardinaux par un outrage à toute la chrétienté—Spectacle qu'on n'avait pas vu en Chambre française depuis la guerre — Combien cette déclaration des chefs de l'Eglise était nécessaire.

HERVE CONCLUT

PARIS, 11.—On a déjà entendu de la bouche de M. Herriot que l'Eglise n'était qu'une caverne de voleurs. Songeant aux inventaires, aux liquidations, aux vols commis par la République maçonnique de 1900-1914, on n'avait pas daigné relever cet outrage. Voici qu'il récidive. Ce monsieur oppose au christianisme des Catacombes celui des banquiers. Loucheur et Rothschild; Raynaldy, l'homme des chèques, et tant d'hommes du cartel mêlés à des affaires plus ou moins honnêtes, sont-ils donc des catholiques militants? L'"Avenir" donne à la discussion le titre suivant:

M. Herriot riposte à la déclaration des cardinaux par un outrage à toute la chétienté.

Et André François-Poncet ajoute:

Spectacle qu'on n'avait pas vu à la Chambre depuis de longues années! Spectacle qu'on n'avait plus revu depuis la guerre! Et pourtant il a semblé que ni le président du Conseil, ni le président de la Chambre, dont il faut dire qu'il a battu ses propres records de maladresse et de partialité, ni la majorité ne sentaient le tragique de cette heure. Et c'est peut-être ce que la scène a eu pour nous, patriotes, de plus poignant!

La fureur du président du Conseil montre à quel point la déclaration des cardinaux et archevêques était nécessaire. Il fallait dénoncer à la France le sectarisme odieux de ses dirigeants. De Curtius (Gaulois):

Il est impossible de montrer plus de partialité, plus de sectarisme haineux que ne l'a fait la majorité de la Chambre, au cours de cette honteuse journée. Il ne suffit plus au cartel d'écraser la minorité sous ses votes, il faut aussi l'écraser sous ses poings! On l'a vu à l'oeuvre le fameux libéralisme professé par les révolutionnaires. A peine sont-ils au pouvoir, ces grands amis de la liberté, qu'ils dressent des échafauds et qu'ils allument des bûchers.

Si la France chrétienne est en péril? **Il suffisait de se pencher hier sur cette assemblée hurlante, de voir ces visages contractés, ces physionomies menaçantes, ces gestes de fureurs et ces grimaces de colère pour comprendre tout ce qui se cache de venin, de poison, sous les grands mots de ces sectaires camouflés en partisans de la neutralité!**

Laïcité, neutralité! Mensonges, artifices, fumées derrière lesquels s'embusque le fanatisme religieux habile à démanteler la religion rivale!

La scène était préméditée, voulue, réglée d'avance, écrit Maupomé (Eclair):

—Ce sera chaud! disait l'autre jour, en arrivant de Castres, M. Herriot.

Cette phrase brève concernant le débat à venir sur la lettre des prélats français. Elle fait penser à l'affiche de M. Flaissières avant les assassinats de Marseille... C'est ainsi que le chef du gouvernement prétenl faire la paix...

Ce fut plus chaud, peut-être que ne l'imaginait le faux bon garçon, le Tartufe qui joue les bibliophiles passionnés comme il simule les coeurs sensibles et généreux. Ce ne fut pas aussi chaud sans doute, qu'il le désirait.

Pour rendre compte cette séance inimaginable, pour en marquer fidèlement l'ignominie, il faut surmonter l'infini dégoût que peut inspirer le cheptel...

Le discours présidentiel ne rimait ni ne tendait à rien. Pas d'idées, pas même des mots. Ce fut dans son âme la haine, l'affolement; dans le vertige, l'injure et l'outrage se donnèrent libre jeu. De Charles Maurras (Action Française):

Le malheureux vit qu'il fallait ramasser dans une même phrase, deux choses: une majorité de fanatiques ignares et les vieux topos gambettistes et jaurésiens qui nageaient dans son souvenir.

Il n'hésita plus. Il ne pouvait ni hésiter ni résister. Le vertige oratoire, doublé du stimulant de la bataille à gagner, la nécessité d'avoir le dessus n'importe comment, balayant le peu de bon sens et de mesure qui pouvait lui rester, il accoucha de l'énorme injure: "Christianisme de banquiers!" **Il la lança à cette Eglise catholique de France, salement dépouillée par le Bloc des gauches de 1906 de tous ses avoirs les plus légitimes et qui est dans le monde l'un des rares refuges de l'Esprit contre le règne combiné de l'argent, du nombre et de la force brute".** Christianisme de banquiers!" Si le souvenir de père et mère ou de grands-pères et des grand'mères catholiques était incapable de glacer cette basse inepte aux coins de sa bouche écumante, **M. Edouard Herriot aurait dû se rappeler qu'il existe à Londres, à Berlin, à New-York, à Genève, des formes de christianisme, des Sociétés de propagande chrétienne dont les affinités avec les rois de la Banque sont assez connues dans le monde. Ce souvenir suffisait à faire éclater le ridicule de l'imputation.** Mais M. Herriot est incapable d'échapper à l'impulsion. Quand sa folie est déchaînée, toutes les infamies fleurissent naturellement de ce malheureux.

De C. Garapon (Echo de Paris):

Rien n'excuse l'outrage abominable que, pardessus la tête des cardinaux, il jette aux catholiques: "Christianisme d'argent, christianisme de banquiers!" Tout le cartel, M. Loucheur en tête, a applaudi avec frénésie. J'aime assez cette leçons de vertu venant de l'ancienne clientèle électorale du Comité Mascuraud et si admirablement fortifiée par la présence de M. Raynoldy au banc du gouvernement.

Mais ne plaisantons pas. L'injure qui révoltera toute l'opinion non liée au cartel, c'est-à-dire l'immense majorité du pays, est infâme. Elle a soulevé les protestations indignées, non seulement des députés catholiques, mais de l'opposition tout entière.

De Gustave Hervé (Victoire):

Quelle chance ils ont, ces gaillards, qu'il n'y ait pas un Mussolini ou un Bonaparte à qui la nation puisse faire appel dans son écoeurement!

Et ils osent parler de leur neutralité, de leur sérénité, de leur tolérance, de leur respect des croyances!

Quand je vous dis que leur laïcité, ce n'est pas de la neutralité, mais du sectarisme antireligieux, de la libre pensée érigée en dogme intolérant!

Christianisme de banquiers, parce que, dans leur déclaration au pays, les cardinaux ont fait appel à toutes les fractions de la nation, non seulement aux anciens combattant, aux mutilés, aux veuves de guerre, mais à toutes les élites sociales, au commerce comme à l'industrie, pour mettre fin à la sarabande dévastatrice qui saccage le pays depuis le 11 mai et qui a détruit la paix religieuse et la paix sociale qu'on avait connues sous la précédente législature? Savez-vous à quel moment cet inconscient met en cause les banquiers? A l'heure même où son ministère des Finances est pendu à la sonnette de toute la haute banque pour faire ses échéances de fin de mois!

A-t-on jamais vu à la tête d'un gouvernement un pareil imbécile?

A six ans de la guerre, subir une pareille brute à la tête d'un pays comme le nôtre, n'est-ce pas une humiliation pour tous les Français, sans distinction de parti?

On s'est battu, hier, au Palais-Bourbon.

Mais si la Chambre, le Sénat ou le président de la République ne trouve pas un moyen expéditif d'en débarrasser le pays, avant six mois, vous le verrez, on se battra dans les rues!

RELATIONS DE F. EBERT AVEC LE CATHOLICISME

Lors de la création de la nonciature de Berlin, elles furent cordiales—Le nonce apostolique et l'évêque auxiliaire de Berlin suivent le cortège funèbre du président défunt, mort sans conversion.

SA MERE

(Spécial au "Droit")

BERLIN, 11.—On sait que le Vatican eut avec le président Ebert, dès la création de la nonciature de Berlin, les relations les plus cordiales. Dans le cortège qui suivait la dépouille mortelle du président, on remarquait la présence du nonce apostolique et de l'évêque auxiliaire de Berlin. Plusieurs journaux, remarque le "Pays" de Porrentruy, en ont conclu que le présirent était mort dans la religion catholique. Mais il est évident que les dignitaires catholiques n'étaient là que pour honorer le chef de l'Etat. Le "Pays" dit:

Cependant, nous n'étions pas loin nous-mêmes de croire à un "retour" d'Ebert à la religion de son enfance, car nous avions, en 1922, entendu le docteur Browe, professeur à la Volk-*suniversitaet* de Francfort, et le docteur Pesch, l'auteur du fameux ouvrage *Economie nationale*, déclarer que le président du Reich avait été vu à l'église catholique de Berlin.

Des renseignements demandés nous arrivent, nous leur empruntons quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt.

Quand il se sentit malade, le président demanda les Soeurs de Saint-Vincent de Paul, Catholique de baptême, il se souvint des années où il avait encore la foi. Mais ce souvenir n'eut pas le temps d'émouvoir pleinement son coeur et de lui valoir les lumières de la "bonne souffrance", que connut François Coppée. Est-ce par l'influence des catholiques du centre qu'il éprouvait comme la nostalgie de l'Eglise de son enfance? On le vit, de fait, sur les dalles de la grande église catholique de Berlin, mais une fois ou deux seulement, comme à la dérobée.

L'histoire religieuse d'Ebert est celle de beaucoup. A 18 ans, il avait quitté sa famille pour "gagner", en commençant par la "vie de compagnon" ou le *trimard* de tous les ouvriers allemands. La compagnie de jeunes socialistes, la lecture de leurs livres et journaux, les conférences de leurs chefs, les illusions généreuses et trompeuses auxquelles on se livre à cet âge firent de Fritz Ebert un socialiste convaincu. Du coup, il cessa d'être catholique pratiquant, preuve nouvelle que "l'arrivée chez les socialistes entraine le départ de l'Eglise".

Le président Ebert ne fut pas enterré par le prêtre catholique. Il ne vit pas l'enfant de choeur aller au devant de sa dépouille comme il était allé, lui, au devant des cercueils en portant la croix en compagnie des acolytes au camail noir. Pour bien des habitants catholiques de la ville, ce fut une surprise et une douleur: le président Ebert ne s'était pas réconcilié depuis sa sortie du catholicisme! Il n'avait pas demandé le prêtre. L'Eglise catholique ne pouvait réclamer comme sien celui qui, depuis tant et tant d'années, avait perdu tout contact avec elle, ne remplissant plus son devoir pascal, et avait fondé une famille sans se mettre d'aucune manière en rapport avec la religion.

"Mais jamais, écrit notre informateur, on n'entendit Ebert combattre formellement l'Eglise de son baptême. C'est un mérite dans certains milieux. On n'osait pas devant lui la critiquer. Il pensait qu'on pouvait en être absent sans l'attaquer".

... Il mourut avant le vieux maître d'école qui, quarante ans auparavant, faisait passer les derniers examens primaires au petit Frédéric. Le maître, brisé par l'âge, suivait le cercueil, le front penché vers la terre, des larmes aux yeux. Il pensait aux vicissitudes de l'existence de son ancien élève devenu successeur de Guillaume II par le chemin du socialisme où il avait laissé la foi de son enfance, oublié les prières apprises à l'école Heidelberg-la-Blanche.

A l'émotion du vieillard dut se joindre l'émotion de la mère, quand, dans son tombeau, près de la fosse ouverte pour son fils, elle vit que c'était le pasteur prot...

Mais qui prononçait l'oraison funèbre. Du moins a-t-elle la consolation de voir son enfant reposer à l'ombre de la croix, dans un cimetière où l'on sait encore prier.

LE MOUVEMENT DÉMOGRAPHIQUE EN FRANCE EN '24

L'excédent des naissances sur les décès diminue d'année en année —L'année la plus faible de la période 1920-24—La cause est la diminution des naissances et l'accroissement des décès.

LES CHIFFRES

Spécial au "Droit"

PARIS, 11.— Nous avons fait connaitre les résultats d'ensemble du mouvement démographique de la France en 1924: 752,101 naissances d'enfants déclarés vivants (on avait signalé 31,692 mort-nés) 679,885 décès (dont 64,287 d'enfants de moins d'un an); soit un infime excédent de 72,216 naissances.

Pour la France entière (90 départements), l'excédent des naissances sur les décès n'a été que de 72,216 au lieu de 94,871 en 1923 et 70,579 en 1922. En 1921 et 1920, les excédents de naissances avaient été encore plus élevés, atteignant respectivement 117,023 ou 30 pour 10,000 et 159,790 ou 41 pour 10,000.

L'excédent constaté en 1924 est donc le plus faible de la période 1920-1924, sauf celui de 1922. Mais il est encore plus élevé que celui de l'année moyenne 1901-1913, qui était de 58,000 environ pour le territoire actuel.

La diminution constatée en 1924, par rapport à 1923, est due, pour des parts à peu près équivalentes, à la diminution des naissances et à l'accroissement des décès.

Au total, en 1924, on a enregistré des excédents de naissances s'élevant à 96,050, dans 52 départements et un excédent de 23,934 décès dans 38 départements.

Les excédents de naissances atteignent les valeurs absolues les plus élevées dans les départements ci-après: Pas-de-Calais, 14,323; Nord, 13,999; Moselle, 6,770; Finistère, 5,568; Aisne, 4,317; Bas-Rhin, 4,073; Morbihan, 4,033; Seine-Inférieure, 3,809; Seine, 3,773; Meurthe-et-Moselle, 3,374.

Les départements qui fournissent les proportions les plus élevées d'excédent de naissances sont les suivants; Pas-de-Calais, 140 pour 10,000 habitants; Moselle, 115; Aisne, 102; Nord, 78; Morbihan, 74; Finistère, 73; Ardennes, Meurthe-et-Moselle, 67; Bas-Rhin, 63; Meuse, Haut-Rhin, 60.

Parmi les 38 départements qui ont fourni en 1924 un excédent total de 23,834 décès, ceux où ces excédents atteignent les plus fortes valeurs absolues sont: Seine-et-Oise, 1,526, 1,526; Haute-Garonne, 1,439; Lot-et-Garonne, 1,409; Gironde, 1,368; Allier, 1,223; Yonne, 1,199; Lot, 1,030; Gers, 1,030.

Pour l'ensemble du territoire, le nombre des enfants déclarés vivants est en diminution depuis l'année 1920, où il avait été de 834,411. De 1923 à 1924, il s'est encore abaissé de 761,864 à 752,101. Par suite, la proportion des enfants déclarés vivants pour 10,000 habitants recensés en 1921 a décru de 213 en 1920 à 194 en 1923 et à 192 en 1924.

En 1913, sur le territoire actuel, cette proportion était de 191 pour 10,000 habitants; le nombre absolu des naissances était plus élevé; 790355 enfants déclarés vivants; mais la population totale dépassait de plus de 2 millions d'habitants la population actuelle.

Les départements qui ont fourni, en 1924, les coefficients de natalité les plus élevés sont: Pas-de-Calais, 306 enfants déclarés pour 10,000 habitants; Aisne, 285; Moselle, 253; Meurthe-et-Moselle, 245; Meuse, 244; Marne, 240; Ardennes, 232; Côtes-du-Nord, 230.

BOURGET

8 avril 1925.

Décès:

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Wilfrid Labelle, décédé le 30 mars, à l'Hôpital-Général, à l'âge de 40 ans. Il laisse pour le pleurer: son épouse, née Eugénie Délisle, neuf enfants, son père et sa mère, M. et Mme Philias Labelle, 2 soeurs et 6 frères.

Divers:

Il y aura, dimanche matin, en la grande fête de Pâques la première communion des petits enfants. La fromagerie du village a ouvert ses portes aujourd'hui pour la saison 1925.

M. Joseph Morin est en voyage d'affaires à New-York.

M. et Mme Louis Delisle et leurs enfants ont passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mmes A. Auger et A. Bourque et leur fils Emilien et Gilbert ont passé la fin de semaine à Ottawa.

M. le juge Constantineau, d'Ottawa, était en visite, chez M. A. Goulet.

M. C. Bohémier et Mlle Bohémier ont visité des parents de la province de Québec.

Mme Félix et Alfred Lemery sont partis pour Glensfall, E.-U.

M. et Mme Nap. Lalonde ont passé une semaine à Cochrane, auprès de M. Delorme mourant, père de Mme Lalonde.

LAC STE-MARIE

2 avril 1925

La semaine dernière avait lieu notre concours de Pâques. MM. les curés de Masham, Gracefield et Martindale assistaient notre curé.

Mlle Lucienne Houle, inst. de Fassett, prendra maintenant la direction de l'école du village, fermée depuis quelques semaines. Naissance.

A M. et Mme C. St-Denis, un fils, Joseph, Richard, Aurel. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Martin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme E. Martin.

Mme C. F. Dufour, Mlle Alice Côté, d'Ottawa sont venus en visite chez M. Legault.

SIROP D'ERABLE

nouveau, venant de la MONTAGNE DE RIGAUD. Garanti pur. Le gallon (Bidon compris) $2.50. Transport aux frais de l'acheteur.

JOSEPH FAUBERT
Cultivateur. Rigaud, Qué.



PARDESSUS de PRINTEMPS

Teints pour $3.00

Nettoyage, $2.00

Ouvrage absolument garanti.

Téléphonez: Sh. 189

NOUS ALLONS CHERCHER LES COMMANDES

J. A. LAMARCHE

Nettoyeur-Teinturier 148, rue Wellington, Hull

Au fond de nos misères, de nos gaspillages de forces, de nos échecs, la franchise avec nous-mêmes nous dévoilera la même cause, la même maladie profonde: l'absence du sens national.

L'Action Française.

LE DROIT

Le véritable patriotisme n'est pas l'amour du sol, c'est l'amour du passé. C'est le respect des générations qui nous ont précédés.

Fustel de Coulanges.

13ème Année No 87 OTTAWA, SAMEDI, LE 11 AVRIL, 1925

Statistiques stupéfiantes

Nouvelle édition des tableaux montrant ce que les Canadiens français ont reçu de nominations et de promotions depuis le 1er janvier 1925. — Les statistiques de 1921. — A quatre ans de distance et sous un régime dominé par les députés de langue française.

Le 2 avril dernier, nous publiions sous ce titre deux tableaux: l'un montrant le nombre de nominations permanentes faites par la Commission du Service Civil et leur répartition entre Canadiens français et Anglo-Canadiens, depuis le commencement de cette année; l'autre donnant au sujet des promotions les mêmes renseignements pour la même période.

Plusieurs lecteurs nous ayant demandé de plus amples explications à propos de ces statistiques, nous reproduisons ci-dessous sous une autre forme et avec plus de détails les tableaux en question.

NOMINATIONS PERMANENTES (depuis le début de 1925)

Semaine finissant le	Total	Anglo-Canadiens	Canadiens français
3 janvier	41	37	4
10 janvier	24	22	2
17 janvier	29	25	4
24 janvier	33	29	4
31 janvier	18	14	4
7 février	69	59	10
14 février	34	28	6
21 février	23	19	4
28 février	38	28	10
7 mars	78	70	8
14 mars	47	40	7
21 mars	117	110	7
TOTAL	551	481	70

PROMOTIONS (depuis le début de 1925)

Semaine finissant le	Total	Anglo-Canadiens	Canadiens français
3 janvier	16	15	1
10 janvier	23	14	9
17 janvier	34	28	6
24 janvier	14	10	4
31 janvier	33	31	2
7 février	16	13	3
14 février	18	14	4
21 février	26	19	7
28 février	35	25	10
7 mars	29	23	6
14 mars	19	15	4
21 mars	51	46	5
TOTAL	314	253	61

Ces statistiques, tirées de la "Gazette Officielle" ne présentent ainsi aucune ambiguité. Dans la première colonne, nous donnons par semaine le total des nominations ou des promotions et dans les deux autres colonnes la part respective des Anglo-Canadiens et des Canadiens français. Nous le répétons: ces chiffres constituent la plus forte condamnation qu'on puisse imaginer du présent régime de promotions et de nominations.

Nous assistons, sous un régime où les nôtres tiennent la balance du pouvoir et constituent la force du parti ministériel, à la décroissance constante de notre influence dans les rangs du Service Civil. Qu'un député ou un autre, par esprit de parti et pour égarer le public, apporte à une mauvaise cause des arguments boiteux, peu importe: rien ne résiste à l'éloquence des chiffres lamentables et stupéfiants que nous citons de temps à autre et qui, d'ailleurs, sont tirés de documents officiels.

Le rapport de la Commission du Service Civil pour l'année 1921 indique qu'au cours de l'année 1921, sous un régime conservateur, par conséquent, qui ne comptait, parmi ses partisans, pas un seul député canadien-français de la province de Québec, il y a eu 2,440 nominations permanentes: 2,085 Anglo-Canadiens et 355 Canadiens français.

La proportion pour 1921 est de 14% pour la population de langue française et de 86% pour celle de langue anglaise. Proportion injuste, mais supérieure quand même à celle des nominations faites, dans les trois premiers mois de 1925, par un gouvernement qui compte parmi ses partisans les soixante-cinq députés de la province de Québec.

Il est plus que temps pour nos députés de réagir. Si le même système d'élimination continue, où seront les fonctionnaires canadiens-français dans quelques années? Cette question tout le monde se la pose; cette inquiétude, tous la partagent. N'y aurait-il, par hasard, que nos députés que cette situation déplorable laisserait insensibles?

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

La nomination des juges

Depuis quelques années, dans la province de Québec du moins, aucun district n'a plus de juge à soi: le juge en chef de la province délègue un de ses collègues dans tel ou tel chef-lieu pour présider le terme. Seul, le district des Trois-Rivières s'en tient à l'ancienne coutume. La mort du juge Désy laisse espérer que le gouvernement mettra fin à la nomination de juges résidant dans les districts ruraux.

A ce propos, le "Devoir", sous la plume de M. Georges Pelletier, insiste sur la façon, dont procèdent, malheureusement, trop fréquemment, les autorités dans le recrutement de la magistrature. Trop souvent, fait-il remarquer, elles nomment, à la charge de juges, "des avocats d'une fidélité éprouvée au parti qui les désigne à ce poste."

M. Pelletier suggère que le gouvernement fasse le choix des nouveaux juges à même une liste de candidats établie par un comité. Le comité "comprendrait des juges, en activité ou à leur retraite, des professeurs d'universités et les membres du conseil général du Barreau."

Le retour des nôtres au pays

Les dernières dépêches de Montréal rapportent des déclarations très importantes, faites par le vice-président des Chemins de fer Nationaux, M. W. D. Robb, à la suite d'un long voyage sur la côte du Pacifique. Près de 200,000 canadiens habiteraient la Californie. La plupart d'entre eux ont pu apprendre que la Californie n'est pas exactement un paradis terrestre: les taxes sont lourdes et les terres non irriguées, sont soumises fréquemment à la sécheresse. De plus, le projet d'aide aux colons a fait faillite. Aussi, M. Robb aurait dit: "Il y a de nombreux Canadiens en Californie qui reviendraient au Canada avec beaucoup de plaisir, s'ils en avaient les moyens, car il y a beaucoup de chômage dans ces Etats."

Ces paroles de vice-président de notre chemin de fer national sont un grave avertissement pour les Canadiens qui ont toujours l'oeil ouvert sur nos voisins et guettent la première chance disponible pour filer vers un pays où l'abondance et la prospérité leur réserveraient une fortune à brève échéance.

Herriot s'achemine à sa chute

Les dernières dépêches nous laissent entrevoir que Herriot s'achemine graduellement ... à la mort. La question financière en est l'occasion. "Il faut sauver la France, avec ou sans moi, avec ou sans mon gouvernement, peu importe: il faut la sauver," dit Herriot. C'est le Sénat qui, probablement, sera le premier à proclamer sa non-confiance en celui qui gouverne depuis dix mois.

La chûte de ce premier ministre qui a saboté, si malheureusement, l'état spirituel et matériel de la France, mettrait fin à un long et angoissant régime d'indignes vexations et persécutions des catholiques et des autorités religieuses.

F. S.

SERA ACCUSE DE MEURTRE

HALIFAX, 11. — Le procureur général O'Hearn a annoncé hier soir que Duncan Gammon, de Pictou, doit être accusé aujourd'hui de meurtre à la suite de la disparition de sa femme, une Anglaise qu'il épousa durant la guerre. Elle est disparue depuis septembre dernier, alors qu'on croyait qu'elle était allée en Angleterre chez ses parents. La police croit qu'elle a été assassinée entre Pictou et Truro vers le 9 ou 10 septembre.

L'EXPEDITION D'AMUNDSEN

OSLO, Norvège, 11. —L'explorateur Roald Amudsen, qui tentera bientôt une envolée au pôle nord, est parti jeudi pour Tromsoe pour Spitsberg, base d'où partira l'envolée. Amudsen s'est embarqué avec ses vingt et un compagnons, des aéroplanes et divers instruments sur le vapeur Hobby et le transport de marine Fram. On croit qu'ils arriveront à Spitsberg dans quatre ou cinq jours.

ASPIRINE

Défiez-vous des Imitations!

BAYER

Demand

A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumatisme — Maux de dents
Douleurs — Névralgie
Maux de tête — Rhumes
Lumbago — Maux d'oreilles

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

PHONOGRAPHES "CASAVANT"

Conditions et Prix Spéciaux pour quelque temps seulement.

POURQUOI?

—parce que n'ayant pas les dépenses des grands magasins et voulant écouler avant le 1er mai ce que nous avons en magasin de chansons françaises, de musique populaire, de disques choisis par des connaisseurs, nous sommes prêts à offrir des occasions particulièrement avantageuses durant quelques semaines.

N'oubliez pas que l'offre comprend les instruments de musique.

Nous réparons les phonographes et garantissons notre ouvrage.

N'allez pas ailleurs avant de nous avoir consulté.

H. CHAGNON

206, rue Dalhousie, Ottawa

Tél: R. 1824-W.

M. Ferguson et le règlement XVII

La discussion à la Législature ontarienne autour de la motion Bélanger a fini par révéler ce que le public de Québec désirait connaître depuis longtemps, à savoir l'attitude que l'hon. M. Ferguson entendait prendre au sujet du Règlement XVII. Il a parlé, il nous a permis d'entrer jusqu'à un certain point dans sa tête. On voit qu'il ne veut pas. Pour se décider à ne pas changer sa volonté, il emploie avec grand art les subterfuges et les paroles les plus émollientes. Tout au fond, on perçoit une solidité de détermination que le discours de M. Bélanger n'a pu réussir à affecter. Encore une fois, il ne veut pas.

Les raisons qu'il allègue sont, dans les circonstances, trop puériles pour que nous nous arrêtions à les examiner. Ontario, dit-il, est une province anglaise, ce qui, dans son esprit et selon la conclusion à tirer de ses paroles, signifie unilingue. Le règlement XVII devrait être considéré satisfaisant. Là où il ne l'est pas, c'est parce qu'on cherche à en faire une arme politique contre le gouvernement. A tout hasard, une enquête pourrait être utile pour voir si la situation n'est pas susceptible d'amélioration.

Nous savons désormais à quoi nous en tenir. Il n'y a rien à attendre de M. Ferguson au point de vue de la reconnaissance réelle des droits du français dans Ontario. La langue maternelle des Canadiens français dans la province de M. Ferguson sera ostracisée comme elle l'a été jusqu'ici.

Constatation pénible et pitoyable.

Tirons-en la leçon qui s'en dégage. Ne nous leurrons plus.

Depuis l'accession des conservateurs au pouvoir dans Ontario, on nous avait laissé espérer que le Règlement XVII serait abrogé. Cet espoir était fondé surtout sur des raisons d'arithmétique électorale. On entendait dire en plus d'un milieu: la question va être réglée par les conservateurs, et la position de M. Meighen dans Québec et Ontario vis-à-vis les Canadiens français sera considérablement renforcée. Les cyniques répétaient les mots d'un roi fameux: Paris vaut bien une messe. C'est-à-dire, la bonne grâce de l'élément canadien-français dans le pays vaut bien un petit sacrifice de l'esprit de domination anglo-saxonne et fanatique. Mais qu'importe le calcul, le motif, si nous avions eu justice pour les nôtres? Nous nous sommes leurrés.

Nous connaissons aussi désormais le sens de ces voyages de bonne entente inaugurés par l'esprit mercantile ontarien. Sur ce terrain également on disait: les hommes d'affaires d'Ontario trouvent que la bonne volonté des acheteurs de Québec diminue par suite de l'indisposition créée par le Règlement XVII; leurs voyageurs de commerce ne sont pas accueillis comme autrefois. Les visites de bonne entente renoueront les amitiés; on cimentera tout cela avec des promesses, tacites ou expresses, que le Règlement XVII sera biffé des statuts ontariens! Là aussi, nous nous sommes leurrés. Nous sommes déçus.

C'est déjà quelque chose que de pouvoir se rendre compte exactement de la situation des choses et des véritables sentiments de ceux avec qui nous avons toutes sortes de tractations.

Le Règlement XVII demeure. Cette iniquité, indigne d'un pays comme le nôtre et des deux grandes races qui y habitent, restera tant que nous ne chercherons pas tous à agir comme des gens essentiellement pratiques avec des voisins pour qui le matter of fact est devenu une seconde nature. Nous nous montrons, par caractère, confiants jusqu'à l'excès. Les mots et démonstrations de bonne entente, il faut l'avouer, finissent par nous griser d'espérance en une fraternité de justice.

L'heure est venue pour nous, plus que jamais, de procéder, sur tous les terrains d'une lutte légitime pour la revendication de notre droits, avec l'esprit de calcul et la froide défiance d'hommes capables d'être purement matter of fact, tout en restant dans les limites de l'équité.

Le discours de M. Ferguson devant la députation ontarienne a, à peu près, la même allure que celui qu'il prononça au château Frontenac à Québec.

(Le Soleil)

La fédération nationale des catholiques français

L'Assemblée qui s'est tenue il a quelques jours à Paris, d'abord à l'église, en présence et avec les encouragements du Cardinal Dubois, puis dans les locaux de la Fédération nationale catholique, sous la présidence du Général Castelnau, constitue dans l'histoire des catholiques de France, et peut-être même dans l'histoire de France tout court, un événement capital.

Dans le conflit des groupements, des croyances et des intérêts, dont les uns se disputent le pouvoir et dont les autres se bornent à revendiquer leurs droits, c'est un élément nouveau qui entre en lice. Dès cette première étape, il se présente avec une force une ampleur, une netteté, qui lui assurent une puissance réelle et lui promettent un rôle important.

Voici plus de trois mois, d'ailleurs, que ce mouvement se prépare au grand jour et, déjà, il s'affirmait avec énergie. Le général de Castelnau, mandaté par les évêques, avait lancé son appel aux catholiques; il les avait conviés à s'unir, en dehors et au-dessus des partis, pour la défense ou la conquête des libertés religieuses; il avait précisé que pour réussir, il escomptait l'adhésion des associations paroissiales et diocésaines, existant déjà sur plusieurs points du territoire et la fondation de groupements analogues dans tous les départements qui n'en possèdaient pas encore.

Il a été entendu. De tous côtés, des manifestations imposantes ont rallié les catholiques autour des autorités religieuses et des chefs militants. Des multitudes s'élevant parfois jusqu'à 15,000, 30,000, 45,000 hommes, et même au diocèse de Quimper, jusqu'à, plus de 50,000, ont depuis le mois de novembre, en termes identiques, affirmés leurs revendications et leurs résolutions. Vous en avez entendu l'écho par-dessus nos frontières. Mais ce que vous ignorez probablement c'est que, dans des milliers de paroisses françaises, il s'est tenu pendant la même période, et presque chaque jour, des réunions plus restreintes, dont l'ensemble est peut-être plus significatif que les vastes démonstrations.

Retentissantes ou modestes ces assemblées présentent un commun caractère: elles proclament, en effet, les mêmes volontés précises; elles tendent à la même fédération générale. Partout dans l'humble salle du village ou sur la place publique de la grande cité, elles ont pour but et pour résultat, soit de créer, soit de vivifier un groupement catholique.

L'heure était venue de procéder à l'organisation de cette milice. Aux yeux de certains impatients ou de certains sceptiques, on n'avait même que trop longtemps attendu. Non! le général de Castelnau, stratège expérimenté, sait bien ce qu'il fait. L'événement le prouve une fois de plus. Le chef possède aujourd'hui des troupes imposantes, animées d'un élan, d'une confiance, d'une énergie résolus.

Sur 89 diocèses de France, 77 ont déjà leur association de fidèles ou plutôt de citoyens catholiques, constituée par le rassemblement des unis paroissiales. Cette armée compte environ 1,600,000 hommes, 1,600,000, électeurs, inscrits dans ces groupements. Tous évidemment ne sont pas enflammés de la même ardeur, ni soutenus de la même volonté; mais tous ont accepté du moins de donner leur nom à cette fédération nationale et ont promis d'obéir à son mot d'ordre.

Avant-hier, à la réunion présidée par le général de Castelnau, les 77 diocèses étaient représentés chacun par deux délégués, mandataires de l'association diocésaine autorisée par l'évêque. Ces députés de la France catholique ont resserré les noeuds de leur alliance et défini leur programme. Ils ne prétendent pas fonder un parti électoral; ils ouvrent leurs cadres à toutes les opinions politiques et sont prêts à s'entendre avec tous les groupements formés pour la conquête du pouvoir. Ils constituent, sur le terrain civique, une fédération de catholiques français, qui veulent simplement, mais opiniâtrement, que, dans leur pays, la religion soit libre et respectée. Ils se proposent la résistance aux projets anticléricaux du gouvernement actuel et la réforme ou l'abrogation, selon les cas, des lois de laïcité. Ils engagent ce combat dans le triple intérêt de la religion, de l'ordre social et de la patrie et sont décidés à le poursuivre jusqu'à satisfaction pleine et absolue. Pour atteindre ce but, ils s'efforcent simultanément de former la conscience catholique, d'éclairer l'opinion nationale et d'obtenir l'élection de sénateurs et de députés favorables à leur cause. Ils ne veulent que cela, mais ils veulent tout cela.

La Fédération nationale catholique est maintenant constituée; l'épiscopat de France en abandonne le commandement et l'administration aux laïcs, mais il la bénit et l'encourage; elle a d'ailleurs officiellement, dans la personne du Père Janvier, l'illustre conférencier de Notre-Dame, un conseiller religieux; elle inspire aux catholiques une confiance entière et enthousiaste, en même temps qu'aux persécuteurs une crainte et une fureur significatives; elle a demandé sur ses efforts et ses résolutions, la bénédiction de Dieu. Espérons!

François VEUILLOT



À Rome pour l'Année Sainte!

Tous les Fidèles sont instamment invités à ces Fêtes Solennelles.

PÈLERINAGES

sous la Conduite de Directeurs et Guides Expérimentés

DEPARTS:

Les 2 - 9 - 16 - 30 mai
6 - 13 juin
11 - 15 - 16 juillet

Les paquebots renommés de la Compagnie "White Star Dominion" offrent un confort parfait à des prix convenant à toutes les bourses.

Selon l'itinéraire, les pèlerinages dureront 32 jours ou plus.

Prix minimum: $352.00

Renseignements complets par lettre, au téléphone ou à nos guichets.

211 rue McGill, Montréal

Les plus grands navires de Montréal

WHITE STAR DOMINION LINE

Délégation en Europe

de la Société des

ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

à l'occasion de l'Année Sainte.

DEPART

de Montréal, le 10 Septembre, et de New York, le 11 septembre, par le "PATRIA" de la Compagnie Fabre.

RETOUR

à Montréal, le 15 novembre par le "AUSONIA" de la Compagnie Cunard.

Prix du voyage: $885.00 comprenant tous les frais

Pour tous renseignements s'adresser aux organisateurs:

THOS. COOK & FILS

628, Ouest, rue Sainte-Catherine Montréal

De l'EAU bouillie et filtrée — des SELS médicinaux purgatifs et effervescents — L'ESSENCE de CITRONS choisis de Sicile — du pur SUCRE de canne des Antilles, telle est la composition de la nouvelle

LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

qui prévient et combat la Constipation.

EN VENTE PARTOUT EN BOUTEILLES DE 25c ET 35c.

Tailles pour Euchre gratis sur demande.

LES PRODUITS RIGA LIMITEE, MONTREAL.

WARREN

7 avril 1925.

Nos félicitations à nos deux paroissiens MM. D'Arcy et Frank McDonald, qui ont gagné respectivement les prix de $75.00 et $60.00 pour l'avoine O. A. C. 72.

M. Henri Giroux vient d'acheter un commerce dans son ancienne place de Capréol. Sa famille suivra plus tard.

Mlle Alice Girard, de l'Esturgeon était avec nous dernièrement.

M. A. A. Aubin était de passage à Warren cette semaine.

MM. Roy et Laforge ont agrandi leur garage en préparation de la nouvelle saison qui s'annonce.

M. et Mme Jos. Roy sont de retour de North Bay, après une absence de plusieurs semaines.

M. Georges Maillette, un pionnier de Warren, vient de vendre sa terre à M. Wilfrid Dénommé, de Verner.

LES DETTES A L'ANGLETERRE

NEW YORK, 11. — La dette des gouvernements alliés à la Grande Bretagne pour emprunts de guerre s'élevait à 2,062,000,000 de livres sterling le premier janvier, a déclaré hier la Bankers Trust Company. Sur ce montant 1,396,000,000 de livres représentent le principal et 666,000,000 l'intérêt. La Russie est la principale débitrice, elle doit une somme de 750,000,000 de livres. La France vient en second lieu avec 652,500,000, et l'Italie se classe troisième avec 577,p00,000.

BEURRE MAJESTIC

Symbole de la plus haute perfection

Exigez qualité, fraîcheur et saveur de votre épicier, à défaut de quoi n'hésitez pas à le retourner. Notre garantie absolue l'oblige à le remplacer.

MOYNEUR

Cooperative Creamery Ltd.

Ottawa.

"Qu'est-ce qu'un Foyer---sans Electricité?"



C'EST un endroit sombre — peu attrayant. C'est une menace pour la vue et un amortisseur de gaieté. De plus — en ce siècle de progrès — c'est un anachronisme.

Le foyer moderne est éclairé à l'électricité, avec une profusion de lumières, bien disposées et tamisées. Le foyer moderne est muni des appareils électriques qui épargnent l'ouvrage. Il a des fers électriques, grille-pain électriques, laveuses électriques, ventilateurs électriques, fers à onduler électriques, et des moteurs électriques pour faire mille et une choses.

Et ce qui rend tout cela possible c'est une bonne économie. A moins d'être un client d'une compagnie qui donne un bon service, il vous faut vous passer de ce serviteur moderne universel.

Qu'en est-il de vous? Déménagez-vous cette année — avez-vous fait des arrangements pour votre service électrique?

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples informations

Sinon — pour quelle raison ne pas téléphoner à l'Hydro et la mettre au courant?

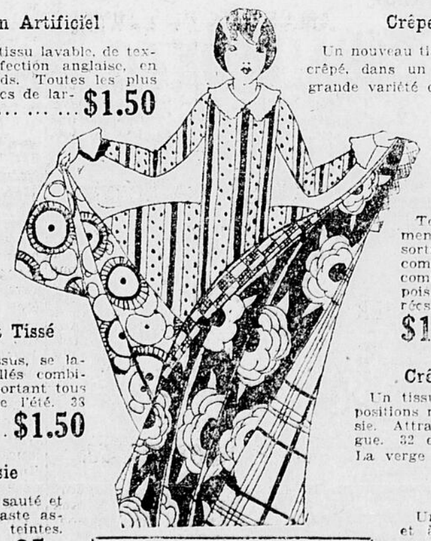
Rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie. A titre de contribuable de la ville d'Ottawa — vous êtes un copropriétaire. Et c'est bonne logique d'encourager la vôtre.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

100, rue Bank, angle Albert — Téléphone: 1901 Queen

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Tissus en Vogue



Crêpe Marocain Artificiel

Un attrayant nouveau tissu lavable, de texture soyeuse et de confection anglaise, en les populaires effets plaids. Toutes les plus fascinantes teintes. 38 pcs de largeur. La verge $1.50

Tricoline

Plus populaire que jamais pour vêtements sportifs. En dispositions rayées, quadrillées et de fantaisie, effets imprimés et tissés et coloris exclusifs. 38 pcs de largeur. La verge ... $1.50

Voile de Crêpe et Tissé

Les plus nouveaux tissus, se laveront bien. En quadrillés combinaison de couleurs, comportant tous les coloris en vogue de l'été. 36 pcs de largeur. La verge $1.50

Voile de Fantaisie

En dispositions à point sauté et barres croisées, en un vaste assortiment d'attrayantes teintes. 36 pcs de largeur. La verge 95c

Voile de Normandie

En combinaisons d'attrayantes dispositions fleuries et à pois. Une attrayante série en teintes populaires. 38 pcs de largeur. La verge 69c

Crêpe de Soie Rayon

Un nouveau tissu en une attrayante texture crêpé, dans un fascinant fini soyeux. Une grande variété de ravissantes teintes qui seront très avenantes pour la rue. 38 pcs de largeur. La vge. $1.00

Madapolam

Toujours populaire pour vêtements de sans cérémonie, cet assortiment de Madapolam anglais comporte de riches coloris unis, combinaisons de rayures et de pois, en toutes les teintes désirées. 38 pcs de largeur. La verge, $1.00, $1.10, $1.25

Crêpe de Soie et Coton

Un tissu de soie artificielle, en dispositions rayés et quadrillées de fantaisie. Attrayante série de teintes en vogue. 32 et 36 pcs de largeur. La verge 95c

Chambrai de Soie

Un tissu de soie artificielle, uni et à pois. Tous les plus nouveaux coloris. 32 pcs de largeur. La verge 59c

Crêpe Anglais

Coloris unis et dispositions de fantaisie, approprié à la lingerie et aux vêtements pour enfants. Tous les coloris. 31 pcs de largeur. La verge ... 45c

Doublures à Robes

Attrayants rayés, quadrillés et coloris unis, en toutes les teintes élégantes pour la chaude température. 36 pcs de largeur. La verge. 95c, $1.10, $1.25

L. N. POULIN, Limitée

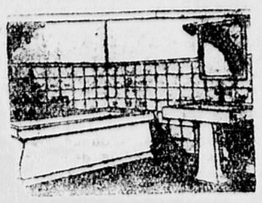
"Trente-six Ans de Fidèle Service"

EXAMINEZ SOIGNEUSEMENT CES PLANS AVANT DE CONSTRUIRE

Ils vous seront d'une utilité incroyable et vous feront épargner de l'argent étant préparés par des architectes locaux pour répondre aux conditions locales

Secrets de Plomberie

La plomberie, exécutée comme il faut, ajoute beaucoup d'élégance, à la commodité et au confort du foyer. De la plomberie mal exécutée enlève de la valeur à votre maison. Mais pour ce faire les fournitures et accessoires de plomberie doivent être de haut ton. Car peu importe l'habileté du plombier, son ouvrage laissera à désirer s'il n'a pas les articles et les matériaux nécessaires. Les plombiers à la tâche, les propriétaires, les constructeurs et les entrepreneurs sont invités à visiter notre assortiment d'articles et accessoires de plomberie.



Voyez notre étalage d'Installations Modernes

Articles d'Ingénieurs et de Plombiers

J. ALPH. LANGELIER

312-314, RUE WELLINGTON — QUEEN 581 et QUEEN 582

Projetez-vous de Construire?

Permettez que l'on vous fasse une estimation

BOIS DE CONSTRUCTION — OUVRAGE DE SCIERIE
GARNITURES

Ecrivez ou téléphonez pour avoir des échantillons.
PLANCHE MURALE A PLATRE — BESTWALL — LAMATCO
BARDEAUX COLORES EDHAM

Nous vendons des garages portatifs.
Brochure sur demande.

MAYNO DAVIS LUMBER CO., Ltd.
Ottawa, Ont.

Siège principal: Edifice Jackson — Téléphone: Queen 7870
Chantiers: S. 171 — C. 710 — R. 438.

Constructeurs de Foyers

Dressez l'installation des tuyaux à gaz sur les tracés bleus

Il coûte moins cher de faire mettre les tuyaux à gaz lorsque vous construisez que d'en faire l'installation plus tard alors qu'il faut enlever les planchers. Et vous en aurez besoin.

Notre expérience et nos conseils sont à votre service. N'hésitez pas à nous consulter.

The Ottawa Gas Co.

35, RUE SPARKS — Téléphone: QUEEN 5007

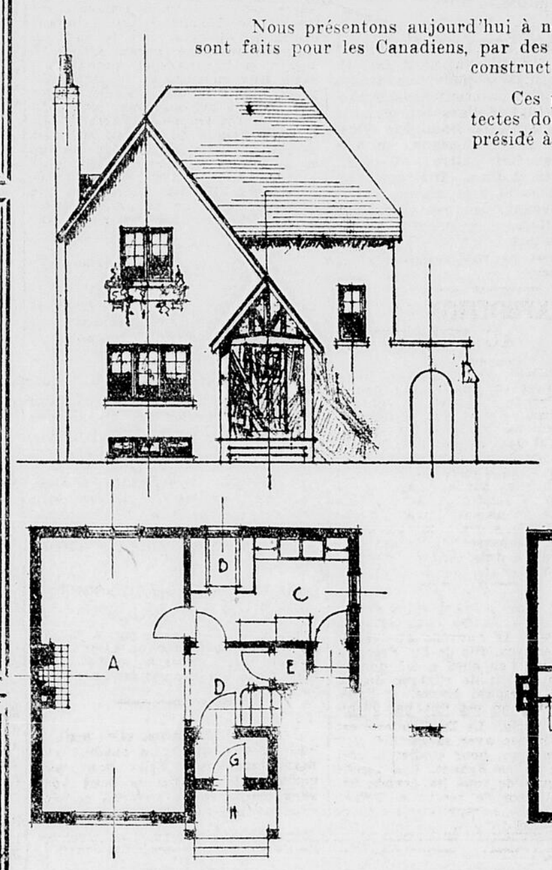
VITRAUX DE COULEURS

Vitraux Commémoratifs d'Eglises.
Vitres Artistiques Plombées pour Résidences.
Vitres de Couleur de Fantaisie, toujours en assortiment.
Miroirs. Glace Biseautée.

Colonial Art Glass Co.

586-588, rue Bank — Téléphone: Carling 3792

CONSTRUISONS BIEN, BON ET BEAU



Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs le premier plan d'une série de six, d'une maison moderne. Ils sont faits pour les Canadiens, par des architectes canadiens désireux de vulgariser l'idée d'employer dans la construction de nos maisons des matériaux canadiens.

Ces plans vous sont fournis par Messieurs Noffke, Morin et Sylvester, architectes dont les plans sont recherchés et qui peuvent réclamer l'honneur d'avoir présidé à la construction des plus belles résidences de notre ville.

1. Ces plans concernent spécialement les personnes qui ont l'intention de se construire une maison ou qui en projettent l'achat, et même les locataires qui y trouveront les idées qour faire le choix d'un logis attrayant, contenant toutes les plièces d'un logis moderne.

2. On trouve souvent dans les magasins ou les publications techniques des croquis exécutés par des architectes américains mais ordinairement ces plans ne répondent pas aux exigences des Canadiens et particulièrement des Canadiens français.

a) La rigueur de notre climat exige au Canada des constructions et des matériaux spéciaux.

b) Nos familles nombreuses nécessitent plus d'espace, de ventilation et d'hygiène.

c) L'exécution de ces plans américains causera une perte nécessaire parce qu'ils ne sont pas faits pour l'utilisation de nos matériaux de construction: les mesures et les dimensions du bois de construction étant différentes.

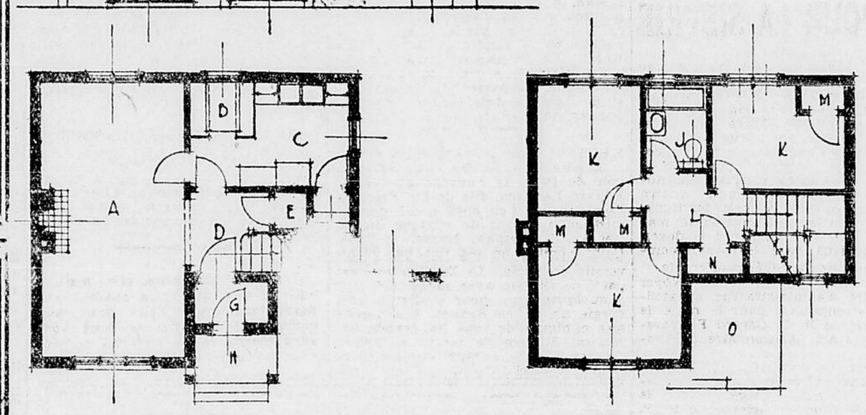
3. Les architectes de notre district connaissent mieux que tout autre les conditions du pays, du peuple et même de la région. Ils peuvent plus facilement faire économiser dans l'achat des matériaux et fournir les données nécessaires pour avoir un logis chaud, commode, bien disposé et moins dispendieux.

4. Avant de se lancer, trop souvent à l'aveuglette, dans la construction d'une maison, il est toujours plus sûr et à la fin plus économique de consulter les architectes de la région. On ne le regrette jamais.

C'est le métier des architectes de prévoir, de tirer le meilleur parti de tout ce qui concerne la construction.

Nos lecteurs trouveront toutes ces idées dans les plans fournis par les architectes Noffke, Morin et Sylvester.

Nous donnerons les explications dans notre prochain numéro.



Le plan ci-dessus fourni par les architectes **Noffke, Morin et Sylvester** remplit toutes les exigences d'une famille peu nombreuse. Il comprend les pièces suivantes: (a) vivoir, (b) Petite salle à déjeuner, (c) cuisine, (d) passage, (e) vestiaire, (entrée au rez-de-chaussée, (g) vestibule, (h) porche, (j) chambre de bain, (l) descente, (m) cabinets, (n) armoire à linge (o) toit.

LA DERNIERE TOUCHE



AUVENTS



Tous les Genres

Pour quelle raison avez-vous regardé cette annonce?

Parce que même la représentation d'un attrayant auvent est fascinante. Nous faisons des auvents pour tous les usages en en tous les genres modernes. Les plus bas prix.

Tél: Car. 260

C. T. PETCH

Confectionneurs d'auvents et tentes de qualité.
Bank et Strathcona
Ottawa, Ont.





Lorsqu'il s'agira de

TOITURE et Ouvrage en Ferblanc

Consultez-nous — Confiez-nous en l'exécution.

Des ouvriers experts et les meilleurs matériaux vous assurent toute satisfaction.

Pour examen gratis de votre toiture, téléphonez à

QUEEN 23

McFARLANE-DOUGLAS CO.
LIMITED
Manufacturiers et Entrepreneurs
250, rue Slater - Ottawa

Le Brûleur à l'Huile Economique

A UN EPARGNEUR AUTOMATIQUE UNIQUE EN SON GENRE

L'air poussé par le ventilateur dans un tuyau tient une valve suspendue, qui à son tour supporte une bille de fer. Quand le courant électrique disparaît le ventilateur arrête, l'air cesse, et la valve suspendue dans l'air tombe dégageant la bille de fer, qui à son tour ferme la vale à l'huile.

NE PEUT FAILLIR

Ecrivez pour avoir un catalogue.

689, rue Bank — C. 2804 -- Q. 7630-W

On demande des vendeurs français.

Avez-vous besoin des Articles Suivants

Ciment	Lattes Métalliques
Chaux	Lattes de Pin Blanc
Plâtre	Grains d'Angles
Chaux Hydratée	Bardeaux Métalliques
Plâtre de Paris	Jointures Métalliques
Ciment de Keene	Papier d'Asbeste
Ciment Medusa	Toitures d'Asphalte
Teintures à Mortier	Ready Roofing
Noir de Fumée	Papiers de Constructions
Brique	Echafaudage d'Acier
Tuyaux d'Egout	Sautoir à Pierre
Tuiles Field	Chutes à Charbon
Peintures imperméables	Fenêtres d'Acier
Ciment imperméable	Brouettes

BOIS DE CONSTRUCTION ISOLATEUR "TEN-TEST"

Prix et renseignements fournis gracieusement.

Nous sollicitons votre encouragement et nous vous assurons toute satisfaction, en vous fournissant les meilleurs matériaux qui soient, et en vous les livrant à temps.

"Notre Service Vous Epargnera Bien des Piastres"

CAMPBELL-DONALDSON CO.

Fournitures de Constructeurs

Téléphone: Sher. 1847 ... — 146, rue Booth, Ottawa

QUAND VOUS CONSTRUIREZ

Rappelez-vous que

W. A. RANKIN, Limited

sont des spécialistes dans la

Quincaillerie pour Constructeurs

Nous avons fourni les matériaux à quelques-unes des plus grosses entreprises à Ottawa — Nouveau Collegiate, Standard Bread Co., Nouvelles Remises Ottawa Car (grosses rails circulaires, etc.), Ecole Technique, Collège Ashbury, Auditorium, Nouveau Tabernacle, Hôpital de Pembroke, Bureau de Poste d'Alexandria, Eglise et Presbytère St-Georges ,Presbytère de Ste-Anne, et plusieurs autres.

Il y a profit à acheter ce qu'il y a de mieux.

W. A. RANKIN, LTD

(Près de l'avenue Gladstone)

410-16, rue Bank — Téléphone: Queen 1024

Ce sont les Résultats qui Comptent



Nous ne pouvons nous empêcher d'être fiers du record que nous avons établi chez les constructeurs et les entrepreneurs, à titre de premiers entrepreneurs électriciens d'Ottawa. Le nombre d'entreprises grandes et petites que nous avons exécutées dans le passé est une preuve de la confiance qu'ont en nous la majorité des constructeurs.

Si vous érigez un nouveau foyer, nous ferez-vous l'honneur de nous demander une estimation sur votre installation électrique? Nous pouvons vous assurer d'un ouvrage impeccable sous tous rapports, par des électriciens brevetés, et à un prix raisonnable. Téléphonez-nous.

EMILE BEAUDRY

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

362, rue St-Patrice, angle de la rue King — Rideau 4406

Dépositaire pour les
Poêles Electriques McClary et les Ampoules Mazda Edison.

QUAND VOUS CONSTRUIREZ FAITES USAGE DE LA

Brique et de la Tuile de Merkleys

Connus pour leur splendide stabilité et leur protection absolue contre le feu. Il n'y a pas d'autre mur qui comporte ces importantes caractéristiques d'isolation et de protection contre le feu. Permettez que l'on vous fasse une estimation sur vos besoins de briques et de tuiles quand vous serez prêts à construire.

Ci-dessous vous trouverez la mention de quelques-unes des constructions dans lesquelles on fit usage de la Brique et de la Tuile de Merkley.

Tous les Edifices de l'Hôpital Civique.	Eglise et Presbytère Catholique de South Indian.
Standard Bread.	Eglise Catholique de Merivale.
Edifice d'Administration, Commission des Ecoles Publiques, et plusieurs Ecoles Publiques.	Eglise Catholique de Westboro.
Banque de la Nouvelle-Ecosse.	Ecole Supérieure de Britannia Heights.
Banque du Commerce.	Ecole Séparée, rue Booth.
Banque de Toronto.	Annexe de l'Hôpital de l'Armée du Salut.
Auditorium.	Et plusieurs autres constructions domiciliaires en vedette à Ottawa.
Hôpital du Sacré-Coeur, Hull.	

MERKLEYS LIMITED

Manufacturiers de Tuiles Entrelacées.

Bureau: Edifice Fraser, rue Queen — Queen 2087

96, RUE NELSON



TEL: RIDEAU 3267

Escaliers de Fer Décoratif, Echelles de Sauvetage, Clôtures, Portes, etc.

OTTAWA IRON WORKS

Queen 435 — 186, rue Slater

W. H. STACEY & CO.

Entrepreneurs en Toitures Imperméables et Métalliques

Notre spécialité: Toitures, Ouvrage de Fer-blanc et Imperméabilisation — et l'exécution d'experts de chacune de nos entreprises nous donne une réputation enviable d'efficacité dans les cercles de constructeurs.

En ce qui a trait aux Réparations de Fournaises et à la Soudure à l'Acétylène nous pouvons aussi vous accorder une prompte et soigneuse attention, à des prix raisonnables.

Embellissez votre Foyer au Printemps



Les murs sont peut-être trop défraichis. Les planchers ont peut-être besoin d'être remis à neuf; laboiserie et les plafonds d'être nettoyés. Confiez-nous-en l'ouvrage et jouissez de la meilleure exécution.

DECORATEURS D'INTERIEURS
Vitres et Glaces
PEINTRES — informez-vous de nos prix.

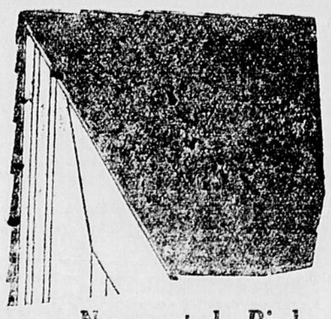
W. J. CARSON, Limited

Salons de montre: 201, avenue Laurier Ouest.
Bureau et Vitrerie, Q. 498 — Peinture et Tapisserie, Q. 482

Toits qui protègent et améliorent

Les toitures peuvent embellir ou enlaidir votre foyer ou vos dépendances. Rendez l'extérieur de votre maison à l'épreuve du feu. Agrémentez-la et accroissez sa valeur. L'Ottawa Fireproof a en assortiment une incomparabale série de toitures, manufacturées par les principales compagnies de toitures sur le continent.

Nos 35 années d'expérience nous ont enseigné comment et où acheter et nous offrons le résultat de notre expérience au public sous forme de qualité et de valeur.



Nous sommes seuls Distributeurs

pour la Toiture Paroid—le Papier Isolateur Neponset de Bird—le Feutre Asphalte—le Super Sheating de Bird—la Planche Murale Combinaison de Bird.

Neponset de Bird Bardeaux Twin

Dimension 12¾ pcs x 20 pcs. Ils sont économiques. A l'épreuve du feu, faciles à poser. Dans les teintes de rouge, vert et bleu-noir. Nous sommes aussi les seuls dépositaires du "Art-Craft" en rouleaux.

The Ottawa Fireproof Supply Co.

539, RUE SUSSEX — Téléphone: RIDEAU 1505

A. A. PROULX

ENTREPRENEUR GENERAL

Nous nous spécialisons dans les Seuils et Linteaux de Pierre, les finis de Stucco ou doux, dans le sablage et le finissage des parquets de bois dur.

Tous genres d'ouvrage en béton.

180, rue Somerset — Téléphone: Sher. 2082

Résidence: Tél. C. 4405 — Bureau Tél. C. 1921

Ottawa Cut Stone Co.

B. Blackwell, gérant.

Estimations fournies pour tous genres d'ouvrage en pierre taillée.

Rue Isabella et Driveway — — Ottawa, Ont.

Argent à Prêter

Nous avons des prêts progressifs pour construction. Premières hypothèques sur immeubles à Ottawa. Argent prêté à mesure que la construction avance.

C. Pothier & Fils
ASSURANCES
559, rue Sussex - Ottawa

Pénible histoire d'une femme

"Pendant bon nombre d'années, j'ai souffert de néphrite et j'avais une certaine maladie de la peau ressemblant à l'eczéma que je soignais constamment. Elle se manifestait surtout à la figure et sur le cuir chevelu, d'où j'étais excessivement laide et je m'en rendais compte. Pour cette raison, j'évitais les gens et les amusements au point d'être si seule et si misérable que j'ai souvent souhaité d'en finir. Les nerfs étant devenus très malades, je commençai à prendre PHOSPHO-COD d'après le conseil de mon mari qui avait une soeur qui en faisait usage. Dès le premier mois, je remarquai une amélioration et, en trois mois, j'étais entièrement soulagée de mes troubles nerveux et ma peau commença à se libérer. Après cinq mois de traitement, je suis de nouveau bien et forte comme avant mon mariage. Sans être une merveilleuse beauté, mon mari est encore une fois fier de me présenter à ses amis et je puis maintenant jouir de la vie et de la société. Je dois admettre que je n'avais pas grande confiance aux remèdes annoncés quand j'ai commencé mon traitement, car j'ai un frère médecin. Mais ce sont les résultats qui comptent et je veux être assez honnête pour dire toute la vérité de ce que j'en sais, si ma recommandation en faveur de ce remède inappréciable peut être profitable à quelque autre personne." La lecture des lettres de ceux que PHOSPHO-COD a soulagés fait toujours un grand bien aux malades. Les faits sont là. Renseignez-vous auprès de ceux qui s'en servent. C'est le plus merveilleux tonique existant. Voyez son prix. Il coûte si peu pour ce qu'il donne et il donne tout ce qu'il est possible d'avoir pour refaire la santé, les nerfs, le sang et les forces. Essayez-le. Il y a tout près de chez-vous un marchand qui vend PHOSPHO-COD.

M. J. O'CALLAGHAN, 1121 Wellington; A. M AHLAEN, 713 Somerset; T. T. BEATTIE, 462 avenue Bronson; A. R. FARLEY, 121 Hôtel-de-Ville, Hull; HULL MEDICAL HALL, 43 rue Principale; W. A. HENDERSON, angle Bank et Gladstone; J. SOUTHWELL, 1121 rue Bank; GEORGE AIKEN, 580 rue Rideau, 838 rue Bank; B. S. HARRISON, 235 rue Rideau, 166 rue Bank; Wm. R. LOW, 70 O'Connor; BLAIR C. ROGER, 221 Echo Drive; S. J. STEVENSON, 350 rue Elgin; PHARMACIE McGROBY, angle Henderson et Osgoode; CHAS E. J. EYNON, 128 rue Creighton; H F. BRISSON, 224 Dalhousie; GEO. E. WATSON, Westboro; PHARMACIE EASTVIEW, 81 Chemin de Montréal.

LITANIE...

(suite de la 1ere)

de Pâques ne nous font pas oublier toutes les cloches qui s'égrènent aux autres jours de l'an. ....

Cloches des Rogations, qui accompagnent, en tremblant dans l'air bleu, les psaumes bourdonnés au long des chemins verts!

Cloches de Pentecôte (Pentecôte, Pâques des roses!) qui ont l'air d'effeuiller des pétales de sons parmi des pétales de roses.

Cloches de Notre-Dame d'août, cloches de l'Assomption qui chantiez jadis d'un même chant, unies dans le nom de Marie, la France de la terre et la France du ciel.

Cloches de la Saint-Jean, qui montez vers le ciel comme une odeur de pain!

Cloches de la Toussaint, dont la joie précède de si peu sous le ciel de novembre le deuil du jour des morts!

Cloches de Sainte-Catherine, qui parlez non sans quelque mélancolie aux coeurs des jeunes filles!

Cloches de Noël, qui courez dans la nuit et dont la neige de son capuchon blanc étouffe les voix claires!

Cloches de la Passion et cloches des Rameaux, avant-coureuses des grandes et belles sonneries de la Résurrection, comme les Pâques-Fleuries le sont des Pâques-Alleluia!

Cloches de la cité qui troublent les rumeurs! Cloches des champs qui portez sur leurs ailes le songe éternellement jeune des bois, des prés et des moissons!

Cloches du point du jour, qui sonnez la diane de vos voix de fauvettes! Cloches des midis chauds, dont le bronze est en feu et, choqué du battant, lance des vibrations ardentes comme des étincelles! Cloches du crépuscule, qui jetez l'eau bénite en rosée sur les cendres du jour!

Cloches des matines, qui conduisez dans l'ombre comme un cortège de fantômes la procession des moines et des nonnes!

Cloches des messes dont les volées, les trilles et les arpèges montent avec la lumière!

Cloches des vêpres et des complies qui attendez que la chaleur décline!

Cloches roses ou bleues des baptêmes; cloches blanches des épousailles; cloches noires des funérailles; cloches violettes des bouts de l'an! Cloches de Mai, qui enchantez de vos voix séraphiques le coeur de mai des communiantes!

Cloches des agonisants qui pleurent ceux qui partent!

Cloches des trépassés qui, entre deux sanglots, jettent leur requiem!

Cloches tranquilles et graves des heures, cloches inquiètes et pressées des tocsins!

Cloches qui écartent les orages et fendent les nuées!

Cloches tourières, qui ouvrez la porte aux lourdes envolées du bourdon!

Cloches des dimanches, qui semblez mieux parées, et cloches de semaine mises en tous les jours!

Cloches jeunes, cloches fêlées! Cloches d'aujourd'hui et cloches des beffrois! et des vieux donjons! Cloches qui donniez vivement l'alarme de la guerre ou qui chantiez le "Te Deum" de la victoire et de la paix!

Cloches des couvre-feu! Cloches de Mande-Guerre!

Cloches journalières, cloches de fête!

Cloches en deuil, cloches en joie!

Pleurez pour nous, chantez pour nous, priez pour nous, toutes les cloches!

Jean NESMY

CONTE DE...

Suite de la 1ère page

Toute sa pensée était concentrée en une muette prière d'adoration. Et ils allaient, seuls dans les pays marécageux, leurs silhouettes grandies par l'ombre qui tombait. Cependant, comme le soleil allait se coucher, l'abbé Sigournais leva les yeux et il aperçut devant lui un champ où le sentier finissait, et qui était à moitié vert et à moitié blanc. La partie verte portait une moisson assez basse: l'autre, au contraire, était recouverte d'une végétation haute, fleurie, mouvante au vent léger qui venait de la mer.

—Qu'est cela? demanda l'abbé dont les yeux n'étaient plus guère bons.

—A droite, répondit le gars, c'est un champ de lin, et à gauche, c'est un champ de haricots en fleurs. Il faudra passer à travers l'un ou l'autre, Monsieur le Curé!

L'abbé ne répondit pas, par respect; mais, quand il arriva à l'endroit où le chemin se perdait et où commençait le labour, il vit deux paysans qui étaient venus inspecter leur bien et juger des récoltes futures. Il les reconnut, et il pensa: "Quel est celui qui sera béni pour avoir ouvert son champ au peine en lui-même formulé cette passage de Dieu?" Et il avait à pensée que les deux hommes le tirèrent de doute. Le propriétaire du champ de haricots s'élança comme un furieux, et cria:

—Ne traverse pas ma récolte, Curé, ou il t'arrivera malheur!

L'abbé Sigournais réprima la grande indignation qui se levait en son coeur; il étendit seulement trois doigts, et bénit l'homme qui venait de parler. Aussitôt, le second, qui possédait le champ de lin et qui avait enlevé son chapeau, dit de sa place:

—Mon lin va fleurir tout à l'heure; mais vous pouvez passer, le bon Dieu, vous et votre servant.

Le grand abbé Sigournais, la tête toute droite cette fois, dans l'ombre presque entièrement noire, s'avança dans le creux d'un sillon que pâlissaient un peu des milliers de têtes légères, et il trouva bientôt un autre sentier, et il arriva, annoncé par l'aboi d'un chien, dans la petite ferme aux toits de roseaux, où habitait celui qui attendait ses Pâques.

La lune, à moitié pleine, multipliée à l'infini par les flaques d'eau, les fossés et les étangs du pays plat, éclairait assez bien la campagne, lorsque le curé, vers 10 heures, se remit en route pour regagner le presbytère.

Au moment où ils quittaient le sentier pour traverser de nouveau la pièce de lin, l'homme qui n'était qu'à quelques pas d'eux, dit d'une voix coupée de sanglots:

—Monsieur le Curé, Monsieur le Curé!

Le grand abbé Sigournais connut au son de la voix que c'était celui de ses paroissiens qui l'avait menacé quelques heures avant.

—Pauvre chrétien, dit le curé, que fais-tu là?

—Je pleure depuis que vous avez passé dans le champ de mon voisin. J'ai eu peur pour ma récolte, ja'i été un misérable.

Il sanglotait si fort en disant cela que l'abbé Sigournais ne put s'empêcher d'aller jusqu'à lui, de se baisser et de l'embrasser; et comme il le tenait encore tout près de sa poitrine, il entendit cette prière:

—Monsieur le Curé, je vous en supplie, passez ce soir à travers mon champ, afin que je fasse pénitence!

L'abbé et son servant passèrent donc au milieu des hautes rames fleuries, qui se brisaient à leur passage, et en cet instant une bouffée de parfum s'éleva des buissons blancs, comme si vingt mille fleurs de pois de senteur s'étaient ouvertes ensemble. D'où l'abbé comprit bien qu'un événement extraordinaire s'accomplissait.

En effet, plusieurs choses merveilleuses furent observées par ceux qui, en cette triste année, purent faire la moisson. Le lin qui avait donné passage à Dieu devint par la suite si fourni et si haut que de mémoire d'homme on n'en avait vu de pareil. Et ainsi la foi fut récompensée. Mais le repentir, mes enfants, le fut plus magnifiquement encore. Non seulement les haricots réparèrent en deux jours le tort qu'avait fait à leurs feuilles, à leurs tiges, à leurs fleurs, la troupe du servant et du prêtre, mais encore, quand on voulut récolter et briser les cosses mûres, on remarqua que le pois avait été changé. Au lieu d'un petit haricot blanc, maigre et sans une tache, les filles et les femmes recueillaient, en nombre inusité, des pois de forme plus arrondie, qui portaient, à l'endroit du germe, la figure parfaitement nette d'une hostie entourée de rayons violets, comme un grand ostensoir.

L'abbé Sigournais ne fut pas tout de suite avisé de ce prodige. Il avait été, quelques jours après Pâques, déporté avec beaucoup d'autres jusqu'en pays d'Espagne; mais au retour, quand il reprit possession de son presbytère, il put admirer, dans un coin, que des mains amies avaient cultivé pour lui, des haricots de l'espèce nouvelle marquée d'un ostensoir violet. Il se réjouit de ce que son rêve avait été réalisé.

René BAZIN

POINCARE...

(Suite de la 3ème)

quelle il s'est maintenu en fonctions, Herriot a eu à faire face à une situation plus ou moins troublée des affaires étrangères. La politique qu'il annonça fut une politique de paix mondiale. Il était d'avis que le meilleur moyen d'y arriver était d'adhérer fidèlement au pacte de la Société des Nations. Il aida à régler la question des réparations allemandes et à mettre à exécution le plan Dawes. A la conférence de Londres, il effectua une entente en vue de l'évacuation de la Ruhr. Sous son administration, des milliers d'Allemands emprisonnés par les Français dans la Ruhr pour résistance passive furent remis en liberté, et il permit aussi le retour dans la Rhénanie d'Allemands qui avaient été exilés par les autorités militaires alliées.

Il fut ferme dans sa détermination que l'Allemagne se conformerait au traité de Versailles. Il insista particulièrement sur le désarmement de l'Allemagne. Cette question n'est pas encore réglée. Le comité militaire interallié, dirigé par Foch, retient son rapport final en la matière en atendant le résultat des négociations du pacte de sécurité, qui sera apparemment un succès puisque Herriot a récemment accepté le projet d'Austen Chamberlain en vue d'un pacte de paix incluant l'Allemagne dans les cinq puissances

La seule condition qu'y mettait Herriot était que l'Allemagne fût membre de la Société des Nations.

Le traité de Lausanne, qui établissait la paix entre la Turquie et les alliés; fut ratifié par le parlement français à la demande de Herriot. Il fit aussi reconnaître par la France la Russie soviétique en octobre dernier.

Dans un discours qu'il prononça en septembre dernier à Genève devant la Société des Nations, M. Herriot prétendit jeter les bases d'une paix mondiale. Il plaida en faveur de l'arbitrage obligatoire sous le protocole de Genève.

Il a toujours désiré qu'on garantisse à la France sa sécurité. Il se déclara fortement en faveur de la séparation de l'Egise et de l'Etat, ce qui souleva de fortes protestations en France. Au parlement la controverse au sujet de la suppression de l'ambassade française au Vatican fit le sujet de débats mouvementés. Après le 7 avril Herriot modifia ses vues et consentit à ce que le rôle du représentant français au Vatican fût limité aux questions religieuses dont la France avait assumé la responsabilité d'après le traité de Versailles.

Au cours de son ministère, il déclara plusieurs fois que la France paierait ses dettes. Il demanda cependant un délai afin de permettre à la France de restaurer sa situation financière domestique avant de remplir ses obligations étrangères.

DEMON DE LA VITESSE

BOSTON, 11.—Six motocyclistes au nombre desquels on pouvait remarquer les plus habiles et hardis chauffeurs à faire partie de la force constabulaire de Boston, recherchaient hier soir, James-L. Sheehan jeune homme âgé de 15 ans environ, qui d'après les autorités policières, serait ce démoniaque chauffeur dont les courses vertigineuses à travers le district de Charestown, dans des automobiles volés, ont fait si grande sensation depuis mardi dernier.

Quand on le vit pour la dernière fois hier soir, il était poursuivi par plusieurs motocyclettes et l'audacieux chauffeur les tenait à une distance dun demi-mille au moins. L'auto qu'il conduisait était muni d'un puissant moteur, ce qui lui permit d'aller à une vitesse inouïe.

L'inconnu avait préparé un superbe programme de courses pour hier après-midi et il réussit à les accomplir toutes, alors qu'une foule de spectateurs, comme aux grandes journées de cirque, applaudissaient à ses prouesses. Il l'avait annoncé un peu partout, filant à une vitesse incroyable et disparaissant aussi vite qu'il était venu.

LES PRIX RESTENT STABLES SUR LE MARCHE BY

On avait à peine à circuler ce matin sur le marché par suite de l'affluence considérable de commerçant et de clients. Pas une place de libre. Les produits étaient nombreux et variés. Du côté des viandes le veau était en grande abondance. Les prix ont subi peu de changements depuis le dernier marché. Les oeufs et le beurre se vendent encore 35c chacun.

Déjeri	0.10
Pois, 2 pintes pour	0.25
Fèves, la pinte	0.15
Oignons, gallon	0.25
Betteraves, gal	0.15
Carottes, le gal	0.20
Choux	0.05 à 0.20
Choux, le sac	0.50 à 1.25
Patates, le sac	0.70
Patates, le gallon	0.10
Poireau, la douz.	0.50
Ail	0.20
Beurre, la livre	0.35
Fromage, la livre	0.20
Laitue, douz.	0.75 à 1.25
LES VIANDES	
Porc leger	0.20
Porc, carcasse	0.18
Porc, devant	0.18 à 0.20
Porc, arrière	0.20
Boeuf, devant	0.04 à 0.06
Boeuf, arrière	0.12
Veau, avant	0.05
Veau, arrière	0.13
Mouton, carcasse	0.10 et 0.12
Veau, carcasse	0.12
Agneau, arrière	0.25
Agneau, avant	0.16 et 0.18
Oeufs	0.35
Poulets, gros, chacun	2.00 à 2.50
Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Sarrazin, boisseau	0.75 et 0.80
Foin, la tonne	10.00 à 14.00
Foin, pressé	12.00 et 15.00
Avoine, le boisseau	0.55 à 0.62
Paille, pressé	7.00 et 6.00
Blé, boisseau	1.75 à 2.00
Bois mou, voyage	1.75 à 2.25
Bois franc, voyage	2.00 à 3.00
Sirop d'érable, la pinte	0.60
Sucre, la livre	0.35
Sucre de sève ,la livre	0.20
Miel, par 5 livres	0.80
FLEURS	
Lis	0.75 à 1.00
Rosiers	1.00
Hyacinthes	0.40
Narcisses	0.40
Géraniums	0.25
Quatre saisons	1.50
TABAC	
Quesnel	0.50
Petit rouge	0.35
Grand rouge	0.35
Petit Havane	0.30
Grand Havane	0.35
Crème, la pinte	0.50

SECOND EVEQUE POUR LA SIBERIE

VLADIVOSTOK, Sibérie —On se souvient sans doute de la visite apostolique faite en Sibérie, il y a quelques années, par Mgr de Guébriant. Supérieur général des Missions étrangères de Paris. Dans son rapport à la Congrégation de la Propagande, le visiteur proposait la création de quatre vicariats apostoliques, correspondant aux quatre doyennés de cet immense territoire. La Congrégation a admis cette manière de voir: elle a choisi le doyen de Vladivostok, Mgr Slivovski, comme évêque de la Sibérie orientale.

Aujourd'hui, elle vient d'envoyer en qualité d'administrateur apostolique, provisoirement, pour le reste de la Sirbérie, le R. P. Gérard Piotrovski, Franciscain, missionnaire en Chine.

Il est à prévoir que, prochainement, deux autres diocèses ou vicariats seront aussi érigés, selon le plan de Mgr de Guébriant. Le R. P. Piotrovski ne sera pas, pour le moment, promu à la dignité épiscopale. La raison en est, en partie, dans la persécution bolcheviste, qui semble cependant moins cruelle en Sibérie que dans la Russie européenne. Elle tient plus encore au manque complet de clergé, à la désorganisation générale des paroisses et à l'impossibilité de recruter de nouveaux prêtres, après la dispersion par les bolcheviks du Séminaire des Missions étrangères, à Vladisvostok.

Les deux chefs de l'Eglise sibérienne appartiennent à la nationalité polonaise. Ce n'est que justice. Les catholiques, dont le nombre, en Sibérie et dans l'Asie centrale, dépasse 100,000, sont tous Polonais, à peu d'exceptions près. C'est à leur piété et à leur zèle qu'on doit la création d'une trentaine de paroisses, d'écoles et d'instituts de charité, qui ont été fondés entre la mer Caspienne et le Pacifique, et que la persécution a détruit en majeure partie.

CONSEIL SUPERIEUR DE LA PROPAGATION

ROME, 11.—Le cardinal Van Rossum a ouvert la session annuelle du Conseil supérieur de la Propagation de la Foi pour la répartition des subsides aux missions. Il adressa aux membres de l'assemblée une courte allocution, où il redit la nécessité de faire progresser sans cesse l'assistance aux missions.

Il en indiqua deux moyens principaux: premièrement la prière. Il est certain, observa-t-il, que dans les maisons religieuses où pénètre l'excellente revue les *Missions catholiques*, prières, sacrifices, mortifications sont offerts pour les missions et contribuent efficacement aux conversions obtenues par les missionnaires.

Deuxième moyen, l'organisation. Le cardinal souhaiterait que, dans chaque diocèse, un prêtre fut exclusivement consacré au développement des oeuvres missionnaires et que l'organisation de la Propagation de la Foi partout soit l'objet des sollicitudes spéciales du clergé paroissial. Il termina en constatant les significatifs progrès obtenus cette année, notant, en particulier, une augmentation de 50,000 dollars des Etats-Unis.

Le cardinal se retira ensuite et les travaux commencèrent sous la présidence de Mgr Marchetti.

La somme globale à répartir cette année sera de 40 millions de lires environ, au lieu de 34 milles l'an passé.

B. SIENNE.

SASKATOON, 11. — Le corps d'un nouveau-né vient d'être découvert hier matin dans la maison de ferme de Fritz Malinofski, à environ deux milles de Rosthern, par un policier provincial. Il était soigneusement enveloppé et caché dans un tuyau à air chaud. La mère supposée de l'enfant est gravement malade et la police n'a pas encore agi.

VINGT ET UN WAGONS A LA DERIVE SE BRISENT ET OBSTRUENT LA VOIE

LIMOGES, 11.—Dernièrement une rame de vingt et un wagons d'un train de marchandises se dirigeant sur Limoges est partie à la dérive, par suite d'une rupture d'attelage. En raison de la déclivité de la voie les wagons prirent tout de suite de la vitesse et abordaient, à plus de cent kilomètres à l'heure, une courbe assez prononcée, près de la gare de la Coquille.

Toute la rame dérailla et les wagons s'enchevêtrèrent les uns dans les autres, obstruant complètement les deux voies. La circulation a dû être interrompue et les trains de la ligne Bordeaux-Lyon sont déviés par Brive ou Angoulème. On ne signale pas d'accident de personnes, mais les dégâts matériels sont très importants.

UN CHIEN SAUVE DE LA MORT UNE FAMILLE

HOULTON, Me., 11.—Les aboiements de leur chien ont sauvé les membres de la famille Frank Ouellette, qui demeure sur une ferme à trois milles d'ici, quand un incendie s'est déclaré à leur maison qu'ils purent tout juste quitter avant que toutes les issues fussent barrées par les flammes. Les pompiers de ce village, pompant l'eau d'un ruisseau, ont réussi à sauver les granges et les autres dépendances. L'on ne connaît pas l'origine de cet incendie qui a complètement rasé la demeure de la famille et ruiné en même temps environ 600 barils de pommes de terre qui se trouvaient dans la cave. Les pertes, partiellement couvertes par les assurances, sont estimées à $6,000.

LA MEDAILLE A ROLAND HAYES

NEW-YORK, 11.—Roland Hayes, le fameux chanteur nègre, a obtenu hier la médaille Stingarn, décernée annuellement au nègre qui accomplit le plus dans le domaine de l'art. La présentation a eu lieu à berd de l'Aquitania par Walker Damrosch, cref de l'orchestre symphonique de New-York.

BONNE CHASSE

ST JEAN, Terreneuve, 11. — Le vapeur Viking est revenu hier après avoir fait sa chasse annuelle aux phoques après en avoir capturé vingt milles.

TROIS VOLS

MONTREAL, 11. — Theresa Hattino, dix-huit ans s'est fait attaquer hier soir par trois jeunes gens qui s'emparèrent de son chèque de vingt dollars au moment où elle laissait la Dominion Glass Company. Arthur Lasalle, un barbier, s'est fait battre et perdit vingt-trois dollars. Des cambrioleurs ont forcé hier matin la porte de devant du restaurant de Mme Thibault et lui ont enlevé trente dollars.

Tels sont les vols rapportés hier à la police.

UNE EXPEDITION AU TURKESTAN

NEW YORK, 11. — Des centaines d'applications ont été reçues par le colonel Théodore Roosevelt et son frère Kermit, de personnes désireuses de faire partie de la grande expédition qui part samedi pour le Turkestan, à bord du Leviathan. L'expédition se rend d'abord en France et de là se dirigera sur Bombay. De cet endroit on se rendra en auto à Spinagar. Les chasseurs transportant leurs effets dans des yaks, s'engageront dans les passes de Karrakoram et de Leh, se dirigeront à l'ouest à Pamirs pour se rendre à Yarkhan.

MEDECIN CANADIEN HONORE

QUEBEC, 11. — On vient de recevoir de Paris la nouvelle que le Dr Edgard Lemieux, fils de Sir François Lemieux, juge en chef, a été nommé médecin assistant de clinique du Dr Leguin, de l'hôpital Necker à Paris. Cette nomination est fait par l'Université de Paris. Le Dr Lemieux est parti de Québec avec sa famille, il y a quelques mois, pour étudier la chirurgie un an en France. Il a assisté aux cliniques de tous les grands hôpitaux. Il sera de retour à Québec en septembre pour reprendre ses fonctions à l'Hôtel-Dieu.

On découvre un nouveau courant chaud dans le Pacifique

BROOKLYN, 11— Le capitaine Georges S. Dexter, du Santa Luisa, qui vient d'arriver ici déclare que de nouveaux courants ont été observés dans l'océan Pacifique à l'ouest des côtes de l'Amérique du sud. Ces courants sont des courants chauds et ont causé la mort de myriade de poissons et d'oiseaux de mer. Ordinairement il ne pleut jamais le long de la côte sud américaine, de l'Equateur au nord du Chili, à cause du courant Humboldt, qui vient de l'océan Antarctique. En revenant de Valparaiso, le capitaine Dexter a été surpris de découvrir un courant chaud qui descend vers le sud. La température de ce courant atteint 75 degrés, et il croit qu'il prend naissance aux environs du Mexique. En passant près les îles Chincha et des îles Ganapé au large des côtes du Pérou, il fut frappé de l'absence des fameux oiseaux de fer qui autrefois peuplaient cette région. La surface de la mer était recouverte de poissons et d'oiseaux morts. Un des phénomènes causés par l'apparition de ce courant est que des pluies torrentielles ont inondé le Pérou et l'Equateur.

ALLEMAND EN VUE DECEDE

DETROIT, 11. — Le Dr Hermann Paasche, conseiller privé et ancien premier vice-président du Reichstag allemand, est mort ici hier de pneumonie.

HERRIOT ET COOLIDGE

WASHINGTON, 11. — Le gouvernement Herriot, qui a été renversé hier par le sénat français, est regardé par le président Coolidge comme ayant rendu un service distingué à la France en amenant un règlement du problème des réparations avec l'Allemagne. Il est d'avis que le premier ministre démissionnaire a atteint son but principal.

CORPS DE COLLINS RETROUVE

CAVE CITY, Ky., 11. — Le corps dee Floyd Collins, enseveli à Sand Cave, le 30 janvier dernier, a été retrouvé hier après-midi en assez bon état, dit une nouvelle reçue ici de Sand Cave. Il n'a pas été retiré hier du puits.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

CARNET MONDAIN

Lady Burghclere et sa fille, l'hon. E. Gardner, qui ont passé quelques semaines aux Etats-Unis, sont de retour dans la Capitale et sont les invitées de Leurs Excellences, le gouverneur-général et de lady Byng de Vimy, à Rideau-Hall.

M. Lucien Cannon, M. P., et Madame Cannon, passent les fêtes de Pâques à New-York.

M. le Dr Georges Laframboise passe les vacances de Pâques chez sa mère, Madame J. Laframboise.

Madame Armand Limoges est retournée à Montréal, après un court séjour ici, l'invitée de sa soeur, Madame E. A. Primeau.

MM. Lucien Dubé et Aimé Poitras, professeurs au Collegiate, sont allés passer les vacances de Pâques à New-York.

Le mariage de Mademoiselle Blanche Villeneuve, fille de M. et de Madame A. Villeneuve, avec M. Ovila Ladouceur, fils de M. et de Madame Joseph Ladouceur, sera célébré en la Basilque, le 14 avril.

Mademoiselle Bessie Lynch passe la fin de semaine à Toronto, l'invitée de sa soeur, Madame A L. MacDonald.

M. et Madame Pierre Daviault passent les fêtes de Pâques à Montréal.

Mademoiselle Lucille Fréchette et Mademoiselle Violette de Sylva, sont parties pour Trois-Rivières, où elles assisteront au mariage Lachance-Sénécal.

M. le Dr Alfred Desloges et M. Poisson, avocat, de Montréal, sont en visite dans la Capitale, les hôtes du Dr Georges Laframboise.

M. Paul Bélanger est parti jeudi pour Montréal, où il résidera à l'avenir.

Madame J. A. Cantin et sa fille Mademoiselle Liliane Cantin, passent les fêtes de Pâques à Montréal les invitées de M. et de Madame Wilfrid Schultz.

Mesdemoiselles Diana Vaillant, Aurore Larocque et Hermine Bélair passeront quelques jours à Masham chez leurs parents.

Madame de Guerry Languedoc qui a passé quelques mois à Montréal et à Québec, est maintenant de retour dans la Capitale.

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Marie Belleau, fille de M. et Madame Sainte-Foye Belleau, de Québec, avec M. Paul Taschereau, fils de l'hon. et de Madame L. A. Taschereau. Le mariage aura lieu à l'automne.

M. Charles Savary passe quelques jours à Québec, enregistré au Château.

Madame Charles Bruchési, de Montréal et Mademoiselle Bruchési qui ont passé plusieurs mois outremer, s'embarqueront en mai, à bord du "Régina" pour revenir au Canada.

M. et Madame E. B. Cardin, de Sorel, ont passé quelques jours en notre Capitale, les invités de M. et Madame J. V. Beauchemin.

Mademoiselle Hilda Bertrand et Mademoiselle Alice Caron, passent les fêtes de Pâques à Vars, chez leur soeur, Madame Howard.

Mademoiselle Irène Charron est partie jeudi pour New-York, où elle séjournera quelques jours.

Mademoiselle Laurette Robitaille passe quelques jours à Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Thérèse Cléroux, fille de M. le Dr L. J. V. Cléroux, décédé et de Madame Cléroux, de Montréal, avec M. Louis-Philippe Desforges, fils de M. et Madame Pierre Desforges, sera célébré le mardi, 14 avril, en l'église Sainte-Madeleine, à Outremont.

Avis: Toutes nouvelles concernant le "Carnet Mondain" pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

Paris s'agrandit

PARIS, 11. — La municipalité de Paris a décidé d'étendre ses limites. Dans le nouveau décret ministériel, le fameux bois de Boulogne avec les pistes d'Autenil et de Longchamps font partie du nouveau Paris.

CALENDRIER

DIMANCHE 12 AVRIL 1925
102e jour de l'année

Lever du soleil 5.15
Coucher du soleil 6.36
Lever de la lune 10.36
Coucher de la lune 7.33

QQUARANTE-HEURES
Collège Notre-Dame, 12, 13, 14 avril.

FETE DU JOUR
Pâques. Quête pour le Clergé.

LUNDI 13 AVRIL 1924
103e jour de l'année

Lever du soleil 5.13
Coucher du soleil 6.37
Lever de la lune 11.44
Coucher de la lune 8.16

QUARANTE-HEURES
Collège Notre-Dame, 12, 13, 14 avril.

FETE DU JOUR
De l'octave.

LE MARCHE

SAMEDI LE 11 AVRIL
Prix des semences.

Chaque saison, nombre des lecteurs de cette colonne nous demandent la cote moyenne des prix des grains de semence. Nous les donnons aujourd'hui au poids de 10 et de 100 livres. A noter encore une fois que chaque fois que nous insérons des prix généreux, il est bien entendu qu'ils n'ont rien de très fixe, le marché étant essentiellement changeant. Puis, un cultivateur de Labelle, un autre de Curran, un troisième du Témiscamingue doivent calculer les dépenses totales, sans oublier le coût du transport; de là, nouvelle cause de variation des prix. Même en vingt-quatre heures, on enregistre parfois des marges énormes, témoins la halle aux blés de Winnipeg et de Chicago. Enfin, on nous permettra, d'ajouter que le meilleur mode d'achat est l'achat par groupe coopérative, paroisse, etc.

Comme suit: Prix: 10 lvs, 100 lvs.:
TREFLE ROUGE MOYEN
Sur choix No 1, $4.00, 39.00; Diamond No 1, 3.90, 38.00; Spécial, No 1, 3.80, 37.50; Pearl No 2, 3.70, 36.00; Grand Trèfle Rouge "Mammoth" 2c de plus par livre que le précédent pour chaque qualité.
TREFLE ALSIKE
Sur choix No 1, 2.10, 20.00; Diamond No 1, 2.00, 19.50; Pearl No 2, 1.90, 18.50; Alsike et Mil Mêlés en bonne proportion pour la semence No 2., 1.50, 14.00.
TREFLE D'ODEUR "white Blossom"
Fancy No 1, 1.35, 13.00; Choix No 2, 1.25, 12.00; Trèfle Sainfoin 3.00, 28.00; Trèfle Hubam No 2, 3.75, 35.-00. "Le trèfle Hubam est en trèfle d'odeur annuel qui ne repousse pas la deuxième année, récolte énorme de fourrage vert".
LUZERNE AU ALFALFA
Varigated Gold No 1, 2.75, 26.00; Varigated Copper No 2, 2.60, 24.00; Luzerne Grimm No 1, 4.50, 44.00; Luzerne production du nord No 1, 2.50, 24.00; Luzerne production du nord no 2, 2.40, 23.00.
GRAINE DE MIL
Sur choix No 1, 1.30, 12.50; King No 1, 1.25, 12.00; Spécial No 1, 1.15, 11.00; Queen No 2 "No 1 pour pureté et germination mais No 2 à cause de l'apparence générale". La plus belle valeur pour l'argent à cause de sa pureté et de germination.; Prince No 2, 1.00, 9.00.
TREFLE BLANC "à Pacage"
Fancy No 1, 7.50, 74.00; Choix No 1, 7.50, 74.00; Choix No 1, 7.40, 73.-00; Choix No 2, 6.50, 64.00; Fair No 3, 6.00, 58.00.
Comme suit: Prix, Minot, 10 minots
Victory No 1 de l'Est, 1.45, 14.00; Victory No 1, de l'Ouest, 1.50, 14.50; Victory Enregistrée de l'Ouest, 1.75, 16.50; Bannière No 1, 1.40, 13.50; Bannière Enregistrée de l'Ouest, 1.75, 16.50; Abondance No 1, 1.45, 14.00.
BLE "minot 60 livres"
Marquis No 1, 3.30, 32.00; Marquis Enregistré, 3.75, 37.00; Fife Rouge No 1, 3.40, 23.50; Fife Blanc No 1, 3.50, 34.00; Blanc de Russie No 1, 3.-50, 34.00.
ORGE "minot 48 libs"
O. A. C. No 21 "6 rangs" No 1, 2.-15, 21.00; Mandchou "six rangs" No 1, 2.05, 20.00; Sans écorce No 1, 2.-70, 26.00; Duckbill "2 rangs" No 1, 2.25, 22.00.
POIS "minot 60 livres"
Vigne Dorée No 1, 3.00, 29.00; Arthur No 1, 3.30, 32.00; Can. Beauty No 1, 4.50, 43.00.
FEVES "Minot 60 livres"
Blanche Moyenne No 1, 3.50, 34.00; Jaune Soufre No 1, 3.50, 34.00; Oeil Doré No 1, 4.50, 44.00.
SARRASIN "Minot 48 livres"
Argenté No 1, 1.70, 16.50; Japonais No 1, 1.90, 18.50.
LENTILLE "Minot 60 livres"
Noire No 1, 3.15, 31.00; Noire No 2, 3.00, 29.00; Blanche No 1, 3.70, 36.00; Velue "Sand Vetch" 9.00, 85.
SEIGLE "Minot 56 livres"
Du printemps No 1, 3.00, 28.50; Du printemps No 2, 2.75, 27.00.
LIN "Minot 56 livres"
Lin rouge 3.60, 35.00; Lin d'Algérie 5.50, 54.00.
BLE-D'INDE "Minot 56 livres"
Grain rond "Flint Corn"
Compton No 1, 3.50, 34.00; King Philip No 1, 3.35, 33.00; Longfellow No 1, 3.35, 33.00; Sanford Blanc No 1, 3.30, 32.50.
BLE-D'INDE A DENTS
Leaming Amélioré No 1, 2.50, 24.-00; Champion Perle blanche No 1, 2.50, 24.00; Red Cob No 1, 2.50, 24.-00; Wisconsin No 7, No 1, 2.60, 25.-60; Orgueil du Nord No 1, 2.50, 25.00.
GRAINES D'HERBES
Comme suit: Prix, 10 lvs; 100 lvs.
Agrostin Vulgaire, franc foin "Red top" 3.00, 28.00; Brome de Hongrie, "Brome Inerme" 3.00, 29.00; Cretelle des Prés "Crestel Dodstail" 3.70, 36.-00; Dactyle Peletonné "Orchard grass 3.00, 29.00; Fétuque des Prés, "Meadow Fescue", 2.50, 24.00; Fétuque Dur "Hard Fescue", 3.50, 34.00; Fétuque ovine "Sheep Fescue", 3.50, 34.-00; Fétuque rouge "Chewing Fescue" 4.00, 38.00; Parutin du Canada "Foin Bleu" "Canada Blue Grass" 2.-75, 26.00; Pâturin du Kentucky, 4.-60, 45.00; Ray Grass Anglais "Vivace", 2.00, 18.00; Pâturage Permanent En mélange, 3.50, 34.00.
GRAINES DE GAZON
Vert Emeraude 5.50, 53.00; Velours 5.00, 48.00; Golf Link, 4.50, 43.00; Gazon pour l'ombre, 6.50, 60.-00.
MILLETS ET PLANTES FOURRAGERES
Millet de Hongrie 1.00, 8.00; Millet de Sibérie, 1.00, 8.00; Millet des Poets 1.00, 8.00; Millet d'Allemagne, 1.00, 8.00; Herbe Japonaise "Millet du Japon", 1.25, 10.00; Herbe du Soudan, 1.60, 15.00; Navette Naine d'Essex, 1.-25, 10.00.
OGNONETS
"Prix sujets à variation"
Jaune, 1.75, 16.00; Rouge, 1.75, 16.-00; Blanc 1.80, 17.00; Echalotte, 1.-50, 14.00; Oignon à Patates, 1.50, 14.-00.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Notre feuilleton

Le secret du Caraïbe

Envoi de Paplole

La "Mouette Blanche" partie du Havre depuis deux mois filait toutes voiles dehors, le long du magnifique Orénoque, en route pour Guaïra. Il faisait une si grande chaleur que passagers et matelots avaient fui le pont pour chercher un peu de fraîcheur dans les cabines. Seuls, un vieux "loup de mer" somnolait à l'ombre du tillac et plus loin, appuyé au bastinguage un mousse d'une quinzaine d'années sifflotait d'un air tout à fait impertinement. Bientôt un grand jeune homme parut sur le pont et se dirigeant vers le mousse lui posa la main sur l'épaule pour le faire retourner. "Que me voulez-vous?, demanda brusquement Pierrot. Pourquoi toujours t'entêter Pierrot? demanda le jeune homme. —"Parce que, reprit l'enfant, père m'a embarqué malgré moi. Et que j'ai l'intention de filer à la première escale." Et quittant brusquement son interlocuteur, il s'en fut à l'autre bout du pont, se maudissant d'avoir trahi son secret, car surement se dit-il Bruno Weber ne manquera d'avertir le capitaine de mon intention. Bruno Weber, jeune industriel Hollandais, s'était engagé auprès d'une compagnie française à prendre la gérance d'un grand magasin que cette compagnie possédait à Guaïra, dans le Venezuéla. Il s'était embarqué sur la "Mouette Blanche" parce que le capitaine avait été un grand ami de son père; et tout de suite il s'était pris d'affection pour cette tête dure de mousse qu'était Pierrot; qui avait été engagé comme mousse parce que son père ne pouvait le faire obéir. Et chaque fois que le second, sur l'ordre du capitaine se servait de la verge pour corriger les espièglerie du mousse, il témoignait son mécontentement. Il s'apercevait que ce moyen rendait l'enfant plus entêté et répétait sans cesse que souvent, plus fait douceur que violence". Ce matin là, Pierrot ayant été plus insoumis que jamais la correction avait été plus dure, et le mousse avait résolu de filer; aussi son attitude disait clairement que tout n'était pas fini. Bruno résolut d'aller trouver le capitaine et de tenter encore une fois de le convertir à ses idées.

Le vieux matelot, Michel, était sortit de sa somnolence pour s'apercevoir que ce mousse de malheur n'avait pas obéi à ses ordres: aussi s'en fut-il chez le capitaine, avant que permission ne fut donné de punir Pierrot. Il trouva le capitaine où il l'avait laissé quelques minutes avant, dans sa cabine bien enfoncé dans son fauteuil, préparant sans doute des arguments infaillibles en cas de nouvelle attaque de la part de son jeune ami; c'était un vieil officier, très bon, au fond, mais d'une sévérité sans pareil. "Capitaine, dit Bruno après avoir répondu au salut amical du marin, vous plairait-il de discuter certains points de discipline?" "Je vois ce que c'est, répondit le capitaine, le mauvais diable de Pierrot a encore fait des siennes, et vous venez prêcher en faveur de la douceur. Allez-y, jeune homme, j'aurai tôt fait de renverser vos objections". Mais le jeune homme y alla si bien, que le vieux Michel, en venant demander la permission de mettre Pierrot aux fers reçut cette réponse qui le stupéfia: Laisse agir Bruno Weber, matelot." et tous trois montèrent sur le pont.

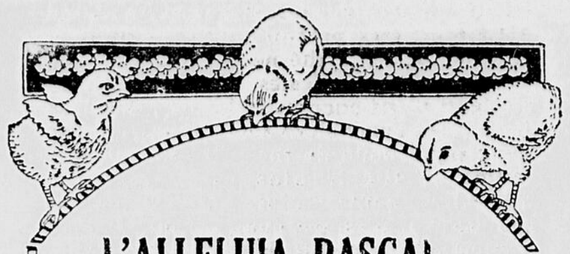
à suivre

Réponses aux questions de la semaine dernière

Mots carrés—Puis, Ulve, Ivan,
Rébus graphiques—On juge les autres d'après soi-même.
Logogriphes—Rue, Grue
Mot à deviner—Sang.
Métagrammes—Danse, Ganse, Panse.
Poésie énigmatiques—Papillon.
Homonymes—Ordre.
Charades—Montmirail.
Anagrammes—Définistration.
Casse-Têtes—Castor, Malvina.
Enigmes—Gazette.
Devinettes—
1. Aucune, car tous deux sont en train.
2. Le vieux gruyère, parce que ses yeux sont tout en pleurs.
3. Apollon, puisqu'il ne pouvait marcher sans sa lyre (salir).
4. Parce qu'ils peuvent ainsi, quand il y a du soleil, étudier l'astre au logis (l'astrologie).
5. Sur une montagne, car, là, il y a toujours un libre air (libraire).
6. Les catacombes, car on y trouve des os rangés (orangers).

Devinettes

1.—Quels sont les camarades qui se battent toujours, mais ne font aucun mal?
2.—Quelle différence entre une couturière et un anglais?
3.—Qu'est-ce qu'un architecte ne peut pas bâtir?



L'ALLELUIA PASCAL

Pour les blessés du jour, les vaincus, les meurtris,
Sur qui pèse un tardeau, chantez, cloches pascales,
L'Homme-Dieu, libéré des chaines sépulchrales,
Le Rédempteur Elu, des bibliques écrits.

Pour les petits, les grands, la vieillesse et l'enfance,
Chantez l'alleluia, céleste et triomphant,
Doux, comme par les monts, la voix de l'olifant,
L'hymne de gratitude, après la repentance.

Cloches, chantez le Christ, le Vainqueur des vainqueurs,
Le Christ ressuscité, pour notre rançonnage,
Le Dieu du Golgotha, qui pardonnait l'outrage,
Et promettait le pain de la vie à nos coeurs.

Chantez l'alleluia des Pâques triomphales
Et de l'âme éternelle, à son Dieu, Frère et Roi,
Frère, depuis le jour, où l'horrible convoi
Fut, dans Sion, honni par les foules vénales.

L'alleluia de Paul, de Madeleine et Jean,
Du préféré disciple et de sa femme absoute,
L'alleluia par Jacque, entendu sur la route
Qui de Gethsamani mène vers Chanaan.

YVAN de QUELBEC.

Ottawa

LA RECONNAISSANCE

Chers enfants.—

Un jour, Pauline, quand elle était toute petite, avait été cueillir des fraises dans un bois avec plusieurs de ses compagnes. Ayant été trop loin, elle se perdit et ne put découvrir son chemin. Le soleil était couché, il faisait presque noir. Elle avait peur des loups et pleurait. Un pauvre bûcheron l'entendit, eut pitié d'elle, la consola et la ramena chez ses parents. Depuis ce jour, Pauline est devenue une grande fille et elle n'a pas oublié son bienfaiteur. Comme il est pauvre et qu'elle est riche, elle lui envoie des secours très souvent et va le voir, s'il est malade. Cette jeune fille a la mémoire du coeur, elle est reconnaissante.

L'Oncle RAYMOND

RÉCRÉATIONS SCIENTIFIQUES

Réponses aux questions de samedi dernier.

1.—a) 1,111,000,000
1,111,000
1,111
1,112,112,111
b) 11,000
1,111
12,111

2.—Treize avec quatre 1. Réponse: 11 et 1 et 1 égale 13.

3.—Ecrire 100 avec quatre 9. Réponse: 99 et 9-9 égale 100.

4.—1000 sans lettres ni zéros. Réponse: 999 et 9-9 égale 1000.

5.—Faire 20 avec 4 neuf: Réponse: 9 et 99-9 égale 20.

6.—Après avois placé vos chiffres verticalement l'un sous l'autre, additionnez le premier avec le dernier, puis le 2ème avec le 11ème, et ainsi de suite en disant 1 et 12 font 13, 2 et 11 font 13, 3 et 10 font 13, 4 et 9 font 13, 5 et 8 font 13, 6 et 7 font 13, puis posez de droite les totaux partiels comme ci-contre, 13, 13, 13, 13, 13.

7.—On peut ainsi en disposant les chiffres horizontalement, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 11, 12, demander combien il y a de fois 13 dans 12. En procédant comme l'exercice précédent, on prouvera qu'il y est six fois.

8.—Faire 20 avec 6. Il suffit d'arranger six allumettes I I I I I I comme ceci: V I N.

9.—Prouvez que 3 et 6 font 8. Prendre 9 allumettes I I I et I I I I I I et les disposer ainsi: H U I T.

10—En 8, combien de fois 9.—Réponse, 4 fois. Ayant posé verticalement les chiffres, additionnez le 1er avec le 8ème, le 2ème avec le 7ème, le 3ème avec le 6ème et le 4ème avec le 5ème.

Superstitions vraies

Ce qui porte malheur, c'est:
De toucher à un fil électrique chargé, le lundi.
De s'asseoir sur une scie circulaire en action, le vendredi.
De briser le miroir que la mère de votre femme a donné à sa fille.
De s'étaler dans l'escalier, le mardi, en portan un seau de charbon, ou une pile de bûches.
De spéculer avec l'argent du voisin et surtout d'y être pincé.
De monter dans une voiture découverte un jeudi pluvieux.
De recevoir la visite d'un tourne-clef aquatique de la Corporation un samedi.
De mettre votre argent sur un cheval de course dont le propriétaire a mis le sien sur le cheval d'un autre.
De faire à votre voisin la malice de lui verser du sel dans son café, pendant qu'il manie le couteau à découper.
D'être le treizième à table, quand il n'y a à manger que pour six.
De rencontrer les yeux d'un détective, quand on prend furtivement un billet pour New-York.
De dire des gros mots, n'importe quel jour de la semaine, à un homme plus gros que soi.

Mots en triangle

Aimé des bons écoliers seulement.
Matière vitreuse.
Mise dans laquelle on ouvre le jardin.
Oiseau.
Pronom personnel.
Consomme.

Losange

Quoique dans l'Océan, l'onde m'est inconnue.
Et de la mer, jamais ne vit l'immensité.
Je trône dans l'azur, quoiqu'absent de la nue.
M'ingéniant, de l'astre, à former la Séné.
clarté.
De celle-ci, l'histoire hélas! est bien connue:
La Bible en ses récits jadis a relaté
Sa désobéissance et sa déconvenue
En face du Très-Haut justement irrité.
Voulez-vous son portrait tracé de main de maitre.
Sur la scène, Molière a stigmatisé l'être.
Daubant sur ses travers de la belle façon.
Point de départ fixant époque remarquable;
Finalement voyelle assez recommandable;
Que la romance admet plutôt que la chanson.

L'école buissonnière

Ecolier, qui pars pour l'école,
Garde-toi de trainer le pas,
En chemin ne t'amuse pas,
Et songeâ l'heure qui s'envole.

Pour ton modèle et ton symbole,
Si tu m'en crois du choisiras,
Non pas le papillon frivole,
Trop ami des joyeux ébats;

Mais l'abeille toujours pressée
Qui butine dans la rosée
Toutes les fleurs riches en miel;

"Jamais d'école buissonnière!"
Dit cette bonne conseillère
Qui voltige entre terre et ciel.

Finot le bon chien

Finot était un chien appartenant à un peintre d'avenir, mais sans fortune. Il y a quelques jours, l'artiste fut atteint d'une pleurésie; on le transporta à l'hôpital, où il mourut le surlendemain. Finot resta seul; il avait suivi le brancard sur lequel on emportait son maitre, mais il avait dû s'arrêter devant la porte de l'hôpital; il y demeura quatre jours, ne mangeant plus, buvant dans le ruisseau quand la soif le pressait par trop. Hier, on l'a trouvé étendu sans vie sur le trottoir; la pauvre bête était morte de faim en attendant le retour de son maitre!

La glaneuse

Sur le champ moissonné, elle marchait lentement la petite glaneuse. Un fichu noué sous le menton retient la brune chevelure; des souliers poussiéreux protègent ses pieds contre les chaumes piquants; son front ruisselle de l'abondante sueur que fait jaillir le labeur lassant. A maintes reprises elle se penche pour ramasser les épis oubliés par les moissonneurs. Peu à peu, sous son bras hallé par le soleil, sa gerbe grossissait. Et tout en glanant elle se disait combien il est vrai l'enseignement de l'Histoire Sainte quand il dit: "L'homme gagnera son pain à la sueur de son front!"

Parfois elle s'arrête dans le vert ombrage d'un hêne. Les chars de la ombrage d'un chêne. Les chars de la chemin creux qui conduit à la ferme. Elle contemple avec admiration la richesse des fruits de la glèbe que le père de famille engrange diligemment. Ah! disait-elle, bienheureuse cette famille opulente qui vit en paix sans penser si elle aura une tranche de pain pour le lendemain!

Cependant il n'est pas encore nuit, ce n'est pas l'heure noire où l'homme des champs suspend son travail, le crépuscule allume encore (les nuages) de ses feux les nuages de pourpre d'occident et l'étoile du berger vient à peine de poindre au bas du ciel. La petite glaneuse retourne au sillon et diligemment elle récolte de nouveaux épis d'or qui complètent sa gerbe. Les mains jointes, agenouillée, les yeux clos, la tête baissée elle bénit Dieu en disant: "Dieu est bon! Il donne aux oiseaux le grain qui le nourrit et à la fille d'Adam, la tranche de pain qui sera son soutien!

Enfin, les bras pleins de blé, elle reprend le sentier du foyer paternel et en dépit de sa lassitude tant elle est contente de sa glane elle rentre d'un pas alerte chez elle.

Béni soit du ciel la petite glaneuse diligente!

"Violette de l'Immaculée".

Charade

Mon premier va roulant.
Mon second va sautant.
Mon tout se fait en se défaisant.

Enigme

No 1

Je sers pour la désinfection
et pour traiter les rhumatismes
Provoque la transpiration:
Ce n'est pas du charlatanisme.

No 2

Je suis le roi d'Angleterre; je cours par toute la terre; quand vous avez besoin de moi vous me léchez le dos. Qui suis-je?

Le moineau et la tourterelle

Le moineau
Comment se fait-il donc, ma soeur
Que l'on t'aime, qu'on me rejette,
Que l'on t'aime, qu'on me rejette,
Qu'avec humeur on me maltraite?
Cependant, je suis plus adroit,
Je puis, par mainte gentillesse,
Charmer le matre et la matresse;
J'ai cent fois plus d'esprit que toi.

La tourterelle
C'est, mon frère, qu'on vous accuse
D'être un gourmand, d'être un voleur;
Vous prenez ce qu'on vous refuse,
Moi, ce qu'on m'offre de bon coeur.
Vous avez plus d'esprit, mon frère,
Plus d'adresse, plus de savoir;
Mais lorsqu'on l'emploie à mal faire.
Il vaudrait mieux n'en pas avoir.

Passez au large!

Un matin, le malicieux Ernest passait dans la rue en sautillant; il vit un bouledogue énorme qui dormait au soleil près de la porte de ses maîtres; il s'approcha doucement et lui tira la queue. Le chien, qui n'était sans doute pas de bonne humeur ce jour-là, fait entendre un grognement formidable, lève la tête, ouvre la gueule et se jette sur le petit imprudent. D'un premier coup de dents, il lui enlève le bas de son pantalon, et, d'un second, il lui met sa blouse en lambeauv. Ernest crie, pleure et retourne chez lui honteux et confus, jurant, mais un peu tard, qu'il ne troublera plus le repos des caniches.

Portez armes!

Il y avait une fois un vieux grognard qui avait appris à parler à un perroquet. C'était amusant d'entendre cet oiseau; il disait très bien: Portez, armes! Présentez armes! En avant, marche! Un petit garçon du village, nommé Jules, à qui ce perroquet plaisait beaucoup, s'en empara et le mit dans sa chambre sans que personne le sût. Quelques jours après, le vieux soldat, passant dans une rue, entendit ces mots: Portez, armes! Il lève la tête et aperçoit son cher oiseau à une fenêtre; il lui crie: En avant, marche! A cette voix le perroquet vole à son ancien maitre et laisse Jules tout penaud, fort désappointé et bien puni de sa vilaine action.

Origine des véroniques

Legende
Quand Jésus, gravissant la funèbre colline,
Se tranait accablé du fardeau de sa croix,
La foule, qui raillait sa couronne d'épine,
Criait en ricanant: "Salut au rol des rois!"
Et chacun lui jetait sa pierre et son outrage...
Et de hideux vieillards lui crachaient au visage...
Alors pour essuyer le visage divin,
Une femme arracha son beau voile de lin.
Cette femme pleurait...
—Une sainte chronique
Raconte qu'à la place où tombèrent ses pleurs,
Le sol fut azuré par un tapis de fleurs.
Connaissez-vous la fleur qu'on nomme véronique?

Calembours

—Quel est le jeu favori des ivrognes?
—Quelle différence y a-t-il entre un mendiant et un habit usé?

Croix

Disposer en croix les lettres suivantes qui formeront le nom d'un auteur comique du XVIIIe siècle et celui d'un de ses personnages:
C E E E E E I I L L M M N O R;

Logogriphe

Avec cinq pieds, je suis une substance résineuse.
Avec six pieds, je me jette dans la Meuse.

Métagramme

Avec un B, je suis l'ennemi du mal.
Avec un G, je suis à 40 milles d'Orléans.
Avec un L, je sers à attacher.
Avec un R, j'indique le néant.

Jeux des homonymes

Je l'aime sur une bonne bouteille.
J'en fais un jeu.
Je le place chez un tonnelier.

Poésie énigmatique

Quand, devant, quelqu'un vient à se trouver mal
Pour le secourir, voulez-vous un bon.....?
Vous le changez de place d'un geste cordial
Et faites en sorte qu'il se trouve bien.

Rebus graphique

H. AK. Hunce. Honte. Halle. An.

Phrase pointée

P..R .V..R L'M.ND .L F..T C.SS.R L.'N.Y..

Charade de Napoléon

Mon deuxième met mon premier dans mon troisième. Et mon tout est ma moitié.

"Le Carnol nous a donné force et santé avec un appétit robuste."

Ecrit Melle Winifred Bartlett

Quelle réponse vous fait-on quand vous demandez à la plupart des gens la cause de leurs maladies? Est-ce qu'on ne répond pas presque toujours; faiblesse, épuisement, dépérissement, découragement, insomnie, nervosité, manque d'énergie, fatigue, langueur, maux de tête. Le Carnol, d'après les milliers de témoignages que nous avons, est prouvé un excellent remède de tous ces maux. Lisez ce que Melle. Winifred Bartlett dit du Carnol, et ce qu'il a fait pour elle et sa famille quand leur santé était plutôt chancelante.

"Pendant un mois, l'hiver passé, nous avons tous été arrêtés par la grippe, excepté notre père. Papa travaille dans une fabrique et il raconta à un de ses camarades que nous étions tous malades de la grippe. Son ami lui dit qu'en 1921 sa famille avait souffert de la même chose, et il était allé chez le pharmacien qui lui avait recommandé le Carnol comme une excellent remède pour les convalescents et les personnes faibles. Il assura à mon père que c'était le meilleur tonique et reconstituant que sa famille avait jamais essayé. Alors papa arrêta à la pharmacie en revenant à la maison et rapporta cinq bouteilles de Carnol avec lui. Nous avons trouvé que ça nous donnait force et santé avec un splendide appétit. Nous avons parlé de Carnol à notre voisine dont la petite fille était dans un état de grande faiblesse et d'épuisement. Lorsqu'elle en eut pris seulement une demie bouteille tout le monde remarqua la différence même en ce court espace de temps. J'ai une petite soeur qu'un gros rhume cet hiver a laissée maigre et délicate. Maman est allée en ville ce soir chercher une autre bouteille pour l'engraisser et je sais que ça va lui faire du bien. Je pense que tout le monde devrait connaitre ce merveilleux remède. J'en parle à tous ceux que je connais. J'en ai beaucoup pris moi-même et les résultats ont été excellents. Carnol est un vrai reconstituant et je le regarde comme un merveilleux tonique. 10-24

15¢ LE PAQUET — *aussi en boites métalliques* HERMÉTIQUEMENT FERMÉES *d'une ½ lb.*



Le Tabac de Qualité
OLD CHUM

Pour Vos Epargnes
Votre Première Pensée C'EST LA
SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de
LA PROVINCE
Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la séurité en plus d'un service courtois.

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario
Succursale d'Ottawa:
207, RUE SPARKS — A. C. SMITH, Gérant
14 autres succursales.

Rendez Votre Interieur Plus Gai en Ayant un Oiseau Chanteur

Heureux est le foyer où un serin à la voix douce remplit la maison de son chant joyeux—la plus belle musique naturelle au monde. Les oiseaux sont des favoris peu dispendieux, demandant peu de soins, et leur glorieux chant, leur vivacité et leur jolieste les rendent chers à tous. On peut les conserver vigoureux, en santé et en voix, si on les nourrit de Graine Brock pour oiseaux et qu'on en prend soin suivant les indications contenues dans le Manuel de Brock sur les oiseaux.





Ce livre vous est envoyé GRATUITEMENT

GUIDE DE BROCK SUR LES OISEAUX

Il traite de l'alimentation, des maladies, de l'élevage, de l'entretien, du bain, de la classification des serins et renseignements sur les perroquets et autres oiseaux. Le succès est assuré si vous vous servez de ce travail comme guide. Contient 275 pages, 37 illustrations. Régulier 25 cents

Nous enverrons à tout possesseur d'oiseaux, ce manuel GRATUIT avec paquet-échantillon de Graine Brock pour oiseau et Regal Brock pour oiseau, sur réception de dix centins pour frais de poste et d'empaquetage

La graine Brock pour oiseaux est choisie avec soin et mélangée scientifiquement et procurera aux oiseaux une bonne santé, un beau plumage et une voix douce. L'échantillon GRATUIT contient la nourriture pour une semaine.

GRATIS COUPON POUR LE LIVRET ET UN ECHANTILLON DE GRAINES

MM. NICHOLSON & BROCK, Ltd., 99B rue Market, Toronto, Ont.
Messieurs:—Veuillez trouver ci-inclus 10 centins pour couvrir frais de poste et d'empaquetage d'un exemplaire GRATUIT du "Livre de Brock sur les oiseaux, un échantillon gratuit suffisant pour une semaine de Graines Brock pour oiseaux et un échantillon GRATUIT de Regal Brock pour oiseaux.
Nom.....
Adresse.....

CRISES arrêtées de façon permanente par le remède Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à
247 St. James' Chambers,
79 rue Adelaide est,
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
(Découpez ceci) Toronto Canada.

Téléphone: Q. 1188
Ottawa Dairy
Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygienique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

SANTAL MIDY CAPSULES
Soulage promptement et sans danger la CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules portent le nom MIDY
Se méfier des contre-façons
Toutes les Pharmacies.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

ROUYN
Rouyn est-elle destinée à devenir la plus riche Mine d'Or au mmonde ?
Le Dr Walter Harvey Weed, un des plus réputés géologues d'Amérique, est à la tête du Syndicat qui vient d'acquérir le contrôle des Mines d'Or de Rouyn
Nous considérons les parts Rouyn le meilleur achat spéculatif du jour, et prédisons des prix beaucoup plus élevés.
Le prix de vente actuel est de 20 sous la part.
On s empressera de vous donner de plus amples renseignements.
I. J. ISBELL & CO.
Limited
Immeuble Standard Bank
OTTAWA, ONT.
Veuillez, s. v. p. me donner de plus amples renseignements sur la Rouyn Gold Mines, Ltd.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .



Prince George Hotel
TORONTO
Au Centre de l'Arrondissement des Affaires
250 Chambres
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
W. Thompson, Directeur Gérant.



Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux
Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez
A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau)
Téléphone: R. 4006.

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

JOYEUSES PAQUES
L'ONCLE RAYMOND

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Mettons-nous bien dans l'esprit religieux de la semaine sainte".

BUCKINGHAM AURA DE NOUVEAU L'HEURE AVANCÉE

Une importante assemblée municipale. — Travail intéressant. — Le même pro-maire est nommé pour un autre terme. — L'heure sera avancée du 3 mai au 27 septembre. — On ne veut pas que l'achat de l'installation électrique par la ville soit laissé à l'arbitrage.

La dernière réunion de notre Conseil municipal fut une des plus intéressantes de l'année. Le maire et tous les échevins y étaient présents. D'importantes questions furent résolues avec une promptitude relative.

Deux mesures prises se dégagent particulièrement des autres:

La première est celle de l'avance de l'heure, unanimement adoptée du 3 mai au 27 septembre 1925. Nous ne comprenons pas comment aucun échevin n'eut d'objections à cette supposée économie de la lumière, quand la volonté déclarée de la grande majorité des contribuables est absolument contre ce projet. C'est aussi la première année que le vote est unanime sur ce point. Qu'ont fait ceux qui d'habitude s'y opposaient?.... Dans la résolution qui prescrit l'avance de l'heure on mentionne que la chose est faite "pour se conformer aux agissements des autres grandes villes". Charbonnier est-il maître dans sa maîtson?

La seconde motion importante fut celle contenue en ces termes:

"Proposé par l'échevin Costello secondé par l'échevin Fournier, que l'achat de l'installation électrique de la Albert McLaren Electric Co., soit placée dans les mains d'arbitres, conformément au Règlement No 50, les parties en cause ne pouvant s'entendre".

L'échevin Pratt s'opposa immédiatement à cette proposition et le vote se prit avec les résultats suivants: personne ne vota en faveur. Les échevins suivants votèrent contre: Duval, Dunscombe, Ladouceur et Pratt; tandis que les échevins Costello et Fournier proposeurs de la motion s'abstinrent de voter. Elle fut donc rejetée par un vote de 4-0.

Après les choses de routine: lecture et adoption des minutes des trois dernières réunions, les comptes suivants furent adoptés pour paiement de la façon habituelle:

Cie Bell Téléphone	$ 9.66
C. Côté	10.00
J. D. Gorman et Co.	21.71
McCallum et Lahaie	0.44
Théodule Chartrand	10.00
C. H. Howe et Co.	5.00
Alphonse Angrignon	4.21
A. Malette	3.20
Total	65.12

Les dépenses suivantes au montant de $89.85, faites depuis le 2 mars jusqu'au 4 avril, furent acceptées pour être chargées aux départements qui les concernent:

Hôtel de Ville, feu et police	$22.36
Charité	8.00
Dépenses générales	17.00
Egouts	19.00
Amélioration des rues ...	23.49
Total	89.85

Le compte de payes No 333, comprenant les deux semaines se terminant le 28 mars fut adopté, au montant de $126.05.

La requête de M. Georges Monas demandant une licence de salle de billards est laissée à la charge du comité des licences qui en disposera comme il l'entendra.

On décide l'achat du bois nécessaire pour le plancher du pont sur la Lièvre reliant les deux parties de Buckingham. Le papier nécessaire à la couverture sera aussi acheté. Des soumissions seront demandées pour le travail de la couverture du pont et elles seront reçues à la salle du secrétaire-financier jusqu'à 9 heures du matin, le 20 avril prochain.

Permission est donnée à M. Jos. Martin de bâtir une boutique de forgeron sur la rue Principale conformément au Règlement No 149, avec l'entente qu'aucune voiture ne sera laissée sur la rue en face de cette propriété.

Le pro-maire Castello fut nommé à cette position pour un nouveau terme d'office de trois mois.

L'assemblée s'ajourna sine die.

L'HORAIRE DU RADIO

SAMEDI, 11 AVRIL

KDKA (309.1) PITTSBURGH . 9.45 a.m., marché; 12, marché; 1.30 p.m., orchestre Daugherty; 3.30, cotes; 6, fanfare Westinghouse; 8.30, fanfare Westinghouse.

WGY (379.5) SCHENECTADY . 9 p.m., Maria Carreras, piano; 9.30, orchestre Romano et chant.

CFCF (411) MONTREAL . . . 12.45 à 1.40 p.m., orchestre du Mont-Royal; 5 à 6, orchestre du Mont-Royal.

CNRO (435) OTTAWA, ONT. . **Chemin de Fer National du Canada—7.30 p.m.**
PREMIERE PARTIE—Contes et Chansons pour les enfants.
SECONDE PARTIE—Ouverture: "Peter Schmoll" (Weber); Entr'acte: "Le Départ" (Smith); Grand Opéra: "La Tosca" (Puccini) par l'Orchestre du Château Laurier, sous la direction de M. James McIntyre, directement de la salle à manger de l'Hôtel.
TROISIEME PARTIE—Chant: "Honey I Wants You Now" (Coe) et "Evening Twilight" (Halton) par le Quatuor à voix d'hommes d'Ottawa; Violoncelle: "Méditation en do" (Squire) par Mlle Hélène Langdon; Chant: "Vale" (Russell) par M. Richerd Pentland", ténor; Chant: "Sunday Fishing" et "Lovely Night" (Chwatel) par le Quatuor; Musique hawaïenne par M. A. L. Nani; Chant: "She is far from The Land" (Lambert) par M. Howard Olmstead; Chant: "Rêverie" (Brahms) et "Chant suédois" (Lockwood) par le Quatuor; Chant: "It is Only A Tiny Garden" (Haydn Wood) par M. Allan Carr; Violoncelle: "Adagio" (Goltermann) par Mlle Hélène Langdon; Guitare hawaïenne par M. Al. Nani; Chant: "Tom, le fils du Cornemusier" (Kendall) et "In Absence" (Buck) par le Quatuor; Chant: Galloping Dick" (Sletcher) par M. Graham Brown; Chant: "Where My Caravan Has Rested" (Lohr) et "The Three Little Kittens" (Lockwood) par le Quatuor.
QATRIEME PARTIE—Musique populaire de danse par l'Orchestre du Château Laurier, sous la direction de M. James McIntyre, directement de la salle de bal.

WJZ (455) NEW YORK . . . 1 p.m., orchestre du Park Lane; 4, Berloh Bramberg, soprano; 4.30, musique; 5.30, bourse et marché; 7, orchestre de l'Astor; 8, musique; 8.45, W. O. Bell, ténor; 9, Maria Carreras, piano; 10.30, orchestre du Waldorf.

WOC (484) DAVENPORT . . . 1 p.m., cotes; 5.45, carillons; 9, musique; 11, orchestre et chant.

WEAF (492) NEW YORK . . . 4 à 5 p.m., orchestre de Ingraham.

DIMANCHE, 12 AVRIL

WGN (370.2) CHICAGO . . . . 2 p.m., orgue; 2.30, concert; 3.30, musique; 9 à 10, musique et chant.

WGY (379.5) SCHENECTADY . 3.35 p.m., orchestre du poste; 8.45, orchestre du Waldorf-Astoria; 10, G. Sudlow, violon.

WJZ (455) NEW YORK . . . 7 à 8 p.m., orchestre de Abas; 8 à 8.15, Ethel Rea, soprano; 8.15 à 8.30 L. Kristel, ténor; 10 à 10.15, G. Ludlow, violon.

WOC (484) DAVENPORT . . . 9.30 p.m., symphonie Palmer.

WEAF (492) NEW YORK . . . 9.15 à 10.15 p.m., orgue.

WCAE (461.5) PITTSBURGH . 4 p.m., O. Kalties, pianiste.

WIP (508.2) PHILADELPHIE . 3.30 p.m., piano et chant; 9.30, orchestre et orgue. 4 à 5 p.m., concert.

Pour refaire ses forces et stimuler son estomac, M. Raoul Jetté, de Woonsocket, R.I., prend des

PILULES MORO



M. RAOUL JETTE,
104, Brook, Woonsocket, R. I.

"Depuis quelques semaines, je me sentais moins fort; le soir, lorsque j'avais fini ma journée de travail, j'étais excessivement fatigué. L'appétit me manquait, ma digestion se faisait moins bien et souvent j'avais des maux de reins. Le matin, je n'étais pas complètement remis et peu disposé à me mettre à l'ouvrage. Je me suis procuré des Pilules Moro parce que ce que j'en avais entendu dire avait gagné ma confiance. Je les ai prises régulièrement et, en quelques semaines, j'ai augmenté mes forces et depuis je me porte bien" M. Raoul Jetté, 104, Brook, Woonsocket, R. I.

Il n'existe pas de remède comparable aux Pilules Moro dont les effets sur les nerfs et sur le sang sont merveilleux. Les hommes affaiblis dont l'estomac est détraqué devraient en prendre pour s'éviter les ennuis de la dyspepsie et de l'épuisement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St Denis, Montréal

CARNET SOCIAL

M. Denis Ladouceur assistait dernièrement à une réunion d'inspecteurs de beurreries et fromageries, à St-Hyacinthe, Qué. Elle fut pratique et instructive. En se rendant à cet endroit, M. Ladouceur visita sa mère, à Ste-Marthe.

Sont de passage à Buckingham, chez leurs parents et amis, à l'occasion des vacances de Pâques: Mlle Rosaria Gauthier, étudiante à l'Ecole Normale, de Hull; Mlle Irène Lapierre, poursuivant ses études à un collège commercial d'Ottawa; M. Alfred Lapierre, du Collège de Rigaud, et M. Horace Lapierre, de l'Université d'Ottawa.

Mlle Corinne Châtelain est de retour d'un voyage de trois semaines dans la métropole.

M. le Curé faisait un court voyage à Montréal.

M. Palma Charette, professeur au Collège St-Michel, passe les vacances de Pâques en sa famille, à Rockland, Ont.

FEU MME BLAIS

Mme Albert Blais, de Chelmsford, née Auxilia Durocher, anciennement de Buckingham, est décédée jeudi le 2 avril dernier, à l'âge de 33 ans. En outre de son époux, elle laisse huit jeunes enfants.

Le "Droit" offre ses condoléances aux parents de la défunte.

RENSEIGNEMENTS DEMANDES

M. Dollard Daoust, de Buckingham, recevrait avec joie tous renseignements en nouvelles qu'on pourrait lui donner concernant son fils, Omer Daoust, parti d'ici pour les chantiers il y a 5 mois.

VACANCES SCOLAIRES

Après les examens précédant Pâques, les élèves du Collège St-Michel et du Couvent St-Laurent entraient mercredi soir dernier en vacances, à l'occasion des jours saints et de la grande fête qui les suit. Ils ne reprendront la classe que mardi prochain.

LES PETITS TRAITS DE PLUME

Aux propriétaires de radios

Il serait bon que tous les nôtres qui possèdent des radios exigent d'abord le respect de leur langue dans les procédures préliminaires au renouvellement de leur license pour l'année courante. C'est leur droit d'être servis en français, qu'ils ne l'oublient pas. Au contraire, qu'ils revendiquent ce droit et ils se rendront à eux-mêmes et aux leurs un grand service.

Le bilinguisme, c'est de l'or... et "c'est le temps d'exiger du français avant de montrer la couleur de votre argent".

L. L.

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS, P.Q.

FEU MLLE PLOUFFE

Comme nous l'avons déjà annoncé Mlle Marguerite Plouffe, la plus jeune des filles de M. et Mme Joseph Plouffe est décédé à la demeure de ses parents, après une maladie de trois semaines. La défunte est morte le 28 mars à l'âge de 14 ans. Elle allait à l'Académie St-Laurent.

La jeune fille contracta une très sérieuse inflammation de poumon, et malgré les bons soins du médecin et de ses parents, la maladie l'emporta. Dieu l'a ravie à la terre pour lui donner sa récompense éternelle. La défunte était membre de la Congrégation des Enfants de Marie et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Ses parents demeurant à la campagne, Mlle Marie Plouffe demeurait à la ville, chez Mme D. Lacombe où elle reçut les meilleurs soins possibles.

La défunte laisse outre son père et sa même, quatre frères et deux soeurs. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une belle assistance.

Les porteurs étaient MM. Hector, Arthur, Willie et André Plouffe, ses frères, et André, Hervé et Henri Plouffe, ses cousins.

EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Arnprior, Ont.—"Il faut que je vous raconte mon expérience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuisée que j'avais des faiblesses et étais forcée de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les médecins m'ont traitée pour l'anémie, mais cela ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes périodes surtout m'affectaient. Quelquefois, je passais trois mois,, et lorsqu'elles revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des douleurs si fortes au côté droit que je pouvais à peine marcher. Je n'ai que 19 ans, et pèse maintenant 118 livres, et je ne pesais que 108 avant de prendre le Composé Végétal. J'ai été maladive deux ans, mes amies me parlaient du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai constaté du changement après la première bouteille. Ma mère l'a pris pour d'autres maux et l'a trouvé satisfaisant. Je veux bien parler de ce remède à mes amies et répondre aux lettres s'en informant."—Mlle Hazel Berndt, casier 700, Arnprior, Ontario.

Manquer un jour par semaine compte sur le salaire. Si vous souffrez de faiblesse, indiquée par l'épuisement, sensations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

CHEZ LES FROMAGERS

Le travail des inspecteurs de beurreries et fromageries est commencé depuis quelque temps déjà. M. Denis Ladouceur, inspecteur dans la région, a repris ses occupations depuis le 15 mars.

Bonne saison aux beurriers et fromagers. Ils suivront toujours avec profit les conseils de ceux qui sont chargés de leur en fournir.

ROCKLAND, ONT.

7 avril 1925.

M. et Mme J. B. Poirier, née Florida Allard, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Guillemette. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Bonoit, grands-parents de l'enfant.

SAINT-ALBERT

7 avril 1925.

MARIAGE

Lundi, le 13 avril, M. Alcide Lalonde, de Winchester, conduira à l'autel, Mlle Mabel Gauthier, de cette paroisse. Après le mariage, les nouveaux époux partiront pour un voyage à Montréal.

Aux futurs époux, meilleurs voeux de bonheur.

VISITEURS

M. André Roy, ainsi que M. Général Sanche, recevaient la visite de leurs deux filles religieuses de Montréal.

M. Hilaire Demers, de Valleyfield, était en visite chez son frère M. Théodore Demers.

Comme Pâques approche, toutes nos institutrices ainsi que leurs élèves sont heureux de prendre quelques jours de vacances.

DES FAITS SUR LE THÉ—No 1 D'UNE SÉRIE.

Le Thé comme Breuvage

Le thé était connu en Chine près de 3000 ans avant Jésus-Christ. Les chinois s'en délectaient comme breuvage, et sa consommation était pour eux presqu'un rite. Jusqu'au sixième siècle, le thé ne fut employé que pour des fins médicales. Au dix-septième siècle, il valait encore de $25.00 à $50.00 la livre. On tenait alors soigneusement sous clé chaque boîte de thé. Maintenant que même le thé le plus fin, tel que le SALADA, coûte moins d'un-tiers de sou par tasse, il n'est pas étonnant que la consommation augmente dans des proportions énormes.

"SALADA"

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégoric, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher stimule l'assimilation de la Nourriture; assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de Chas. H. Fletcher.

les intestins, soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'en suit, et, en régularisant l'Estomac et

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO

AIR GRATUIT

Le Free Press, de Détroit, ville natale de la Ford, écrivait récemment:

"Il est évident aujourd'hui que le tramway comme système de locomotion est démodé".

Ce à quoi le rédacteur de l'Electric Railway Journal répondait:

Le Free Press accepterait-il au pied de la lettre la déclaration que les journaux sont démodés comme système de dissémination de nouvelles depuis l'apparition du radio?"

Nous croyons que l'on pourrait commenter cette réponse un peu plus. Il est très facile de s'imaginer un état de développement du radio dans lequel une personne n'aura qu'à se rattacher à une prise de courant pour parler à quoi que ce soit à n'importe quelle distance. Comme question de fait, l'air n'est plus libre. On est susceptible de rencontrer un "parasite" à n'importe quel moment.

La supériorité des tramways électriques comme moyen de transport dans une ville est due en grande partie à l'absence d'obstacles. Les tramways circulent sur des rails. Les collisions en télescope sont impossibles. Les autres collisions sont réduites à leur plus simple expression.

Vous ne pouvez pas vous passer de la sûreté. C'est la commodité la plus précieuse en vente par les compagnies de transport dans notre ère,—d'une plus grande valeur encore que la vitesse et le confort.

Les tramways ne manquent pas de vitesse ou de confort. Leur commodité est hors de doute. Mais, au-dessus de tout, ils sont surs. Lorsque vous montez en tramway vous savez que vous vous rendrez à destination sans accident.

CE QU'IL COUTE

Une intéressante comparaison vient d'être établie entre le coût actuel et le coût d'avant-guerre de l'exploitation des tramways de Chicago. Quelques-uns de ces faits peuvent servir à ceux qui étudient les problèmes de transport.

Tandis que le passage ordinaire ne s'est accru que de 38.28 pour cent, de 4.99 sous en 1914, à 6.90 sous en 1924, les frais d'exploitation ont monté de 134.17 pour cent.

Il y a eu une augmentation de 27.14 dans le nombre des employés, mais une augmentation de 176.95 pour cent dans les salaires.

Les revenus tirés des passagers ont haussé de 32.25 pour cent en 1924 par rapport à 1914.

LES CHIFFRES QUI DISPARAISSENT

Une petite fille à qui sa maîtresse de classe demandait d'apporter le numéro de chez elle à l'école le jour suivant, déclara: "J'ai essayé, Madame, mais il est si bien cloué que je n'ai pas pu l'arracher".

Promenez-vous le long d'une rue résidentielle et remarquez combien de numéros sont disparus, combien sont repeints, et combien sont dans des coins invisibles.

Notre travail consiste à conduire les gens à leur destination. Ces gens comprennent assez souvent des étrangers. Les autorités municipales peuvent nous aider en gardant brillantes et propres les enseignes des rues. Vous, comme maître d'une maison, vous pouvez aider en conservant un numéro bien en vue et bien en ordre sur votre demeure.

ILS EN ONT PROFITE

Comme attraction du "Jour de la prospérité" à Lebanon, Pennsylvanie, les marchands locaux ont loué les tramways pour la journée et ils ont laissé tout le monde voyager. On déclare que "les marchands ont eu des ventes plus considérable cette journée-là qu'en aucun autre temps".

Les marchands de partout peuvent en tirer profit. Le tram est leur meilleur ami. Plus les voies ferrées vont loin, plus la clientèle est considérable.

Mais les marchands qui ne se glorifient pas de leurs tramways, les marchands qui n'encouragent pas le tramway, sont comme les cultivateurs qui ne veulent pas engraisser les champs dont ils attendent leurs récoltes.

Les marchands qui recherchent de bonnes récoltes n'ont qu'à imiter les bons semeurs de Lebanon.

POUR EPARGNER L'ESPACE

Personne ne peut parcourir les rues d'une ville sans se demander: "Combien de temps reste-t-il avant que tout l'espace soit pris par les véhicules?"

C'est alors qu'il se rend compte que le tramway est celui qui épargne le mieux l'espace.

Un expert engagé par Oklahoma City pour régler son problème de transport a déclaré:

"Notre étude nous a démontré qu'il faut sept fois plus d'espace pour transporter une personne dans Oklahoma City par autos que par tramways, et qu'en plus des autos qui circulent dans les rues, l'espace qu'elles prennent pour stationner est de 25 à 40 pour cent de toute la rue".

LE BAROMETRE DU TRAMWAY

Le tarif moyen pour les villes de 50,000 et plus aux Etats-Unis a été plus élevé en mars 1925, qu'en aucun autre temps depuis la guerre. Il s'est élevé à 7.26 sous comparé à 7.24 sous en février.

En mars 1924, le tarif moyen était de 6.93 sous, le chiffre le plus bas depuis la guerre ayant été de 6.88 sous en mai 1922.

Le tarif moyen en 1913 était de 4.84 sous, un peu au-dessous du tarif actuel à Ottawa.

EN AGE

Nouvelle: "Une passe gratuite sur les tramways, valable pour un an, a été offerte aux écoliers de West-Ham, en Angleterre, en prix pour le meilleur essai sur le 21e anniversaire de l'entreprise de tramways locale".

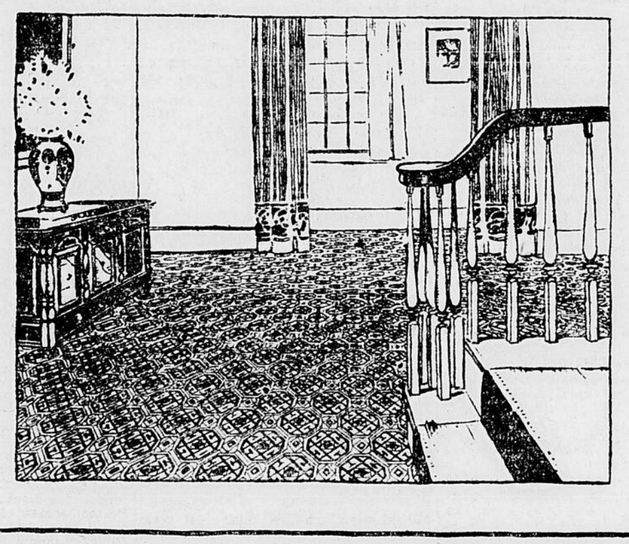
Avec un tel attrait, il n'y a pas de doute que les écoliers de Ham laisseront dans l'ombre les essais de Bacon.

LE BON GOUT DANS LES PLANCHERS S'EXPRIME FACILEMENT

Un plancher qui embellit votre corridor

joli · durable et pratique





Planchers en Linoleum Dominion

Que votre salle d'entrée souhaite la bienvenue à vos invités dès le moment qu'ils entrent chez vous. Recouvrez le plancher de cette pièce d'un Linoléum Dominion, si brillant d'apparence — et de service si pratique.

Une sélection de coloris et de dessins s'offre à votre choix. Vous êtes certains de trouver exactement ce qu'il vous faut pour s'harmoniser avec les tentures et les décors intérieurs.

Le Linoléum Dominion ajoutera à l'apparence de toute pièce par sa beauté attrayante. Il dure des années, sa surface est unie et à l'épreuve de l'eau et vous donne le plancher le plus facile à nettoyer et à tenir propre.

Le Linoléum Dominion se pose facilement et vous est offert dans des largeurs suffisantes pour recouvrir une pièce ordinaire d'un mur à l'autre sans aucun joint. Posez le chez vous — le prix vous le fera aimer d'avantage.

Tournez toujours le coin d'un Linoléum ou d'une Carpette et vériez l'envers de fort canevas. C'est votre garantie de satisfaction et de durée pendant des années et des années. Le Linoléum Dominion et les Carpettes en Linoléum Dominion sont faits en Canada par les manufacturiers du fameux Linoléum Battleship Dominion.



Les Carpettes en Linoléum Dominion

Sont faites dans une variété de dessins et de coloris attrayants. Ces carpettes adhèrent bien au plancher sans qu'il soit nécessaire de les clouer, et ne se rouleront pas sur les bords ni ne se déchireront. Jolies, durables faciles à nettoyer, vous ne pouvez rien désirer de mieux que des Carpettes en Linoléum Dominion.

DANS LES MAGASINS A RAYONS, D'AMEUBLEMENT et GENERAUX

Théâtre Musique

-:- Par CYRANO -:-

Le Canadien-Français naturellement musicien

Un écrivain émérite qui a passé plusieurs années de sa vie à étudier sur place, la vie et les coutumes des Canadiens-Français dans la provice de Québec et dans les provinces Maritimes, nous parle de l'amour que possède pour la musique la grande race canadienne-française.

"Dans toutes les familles canadiennes-françaises", dit-il, "c'est en chantant que l'on endort les enfants au berceau et, dès qu'ils sont assez âgés tous les jeunes enfants reçoivent des leçons de chant ou de musique instrumentale, soit à l'école, soit de professeurs privés.

Au foyer la musique occupe une place d'honneur. Le piano, le violon, la mandoline, l'accordéon, ne passent pas un seul jour silencieux. Mais, par dessus tout, c'est le chant qui fait les délices du Canadien-Français et qui est son passe-temps favori. Les chants qu'il préfère sont les anciennes mélodies qui ne meurent jamais. Les chants de la Belle France du quatorzième, du quinzième et du seizième siècles, que lui ont légués ses aïeux, lui sont aussi fort chers. Souvent nous entendons le cultivateur, labourant sa terre, ou le garçonnet, gardant les troupeaux, chanter ces vieux chants du terroir, et de la mère-patrie.

Après le souper, la famille, se reposant des labeurs du jour, passe la veillée réunie au jardin ou dans la grande salle, en chantant, avec entrain ces chants anciens aux sentiments si doux, à la mélodie si charmants

Si vous passez par là vous vous arrêterez involontairement pour écouter la voix grave des parents unie à celle de leurs nombreux enfants, redire avec entrain des mélodies qui vous rempliront d'émotion et dans un élan de ferveur vous remercierez Dieu d'avoir donné la musique aux mortels.

(Communiqué).

LE SOLFEGE

MONTREAL.—M. Raoul Paquet, organiste à l'église aSint-Jean-Baptiste, en marge de la semaine de musique à Montréal, déclare ce qui suit:

Chez tous les peuples qui nous ont légué leur génie musical, l'année entière était consacrée à la culture des arts et des sciences. En Amérique, on a cru devoir décréter une semaine spécialement consacrée à la musique. L'idée, née du cerveau de quelque industriel ou marchand, si elle avait pour but d'arrondir le chiffre des afafires, a cependant du bon au point de vue artistique puisque la "semaine de musique" fournit à ceux des amateurs de musique qui sont le moins fortunés l'occasion d'assister, gratia pro Deo, à des concerts. Est-ce suffisant? Je ne le crois pas.

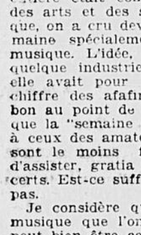
Je considère que cette semaine de musique que l'on inaugure ce jour peut bien être comme un point d'arrêt, nous permettant de regarder ce qui s'est fait et ce qui doit être fait. C'est le moment de faire une sorte d'examen de conscience artistique.

Chez nous, je le dis avec toute franchise, on fait des choses qui sont les plus opposées au bon sens. Permettez-moi de donner un exemple. Que penseriez-vous d'un père qui enverrait son fils étudier à une école où l'on enseignerait l'élocution mais sans s'occuper du sens des mots? Vous diriez, et avec raison, c'est un imbécile ou un inconscient. Son fils ne sera jamais qu'une nullité. C'est pourtant ce qui se passe quand les études techniques musicales se font quand même temps les élèves n'apprennent la théorie qui cmoprend le solfège, l'harmonie, le contrepoint. Je suis convaincu que quatre-ving-tdix pour cent des étudiants en musique à Montréal n'ont jamais fait de solfège un peu sérieusement. On semble vouloir tout d'abord exécuter et ensuite comprendre. Nous avons certes des professeurs remarquables. Europe. Aussi ont-ils formé des élèves qui sont parmi nos gloires nationales. Par ailleurs il se trouve des professeurs qui sont de monumentales nullités, mais dont la réputation est cependant extraordinaire et à ce compte surfaite. Ceux-ci ne peuvent même pas faire respecter un texte musical à leurs élèves. On ignore généralement le solfège qui pourtant est essentiel à toute étue musicale.

Il y a aussi le snobisme. On va entendre causer un De Pachmann, mais on ne va pas écouter jouer un Rissler. Combien d'organistes ont assisté aux auditions de Bonnet, Dupré, Courboin?

Je ne crois pas qu'il y ait d'amélioration durable possible. Les causes? Manque d'ordre et trop d'ameuteurisme.

EMBELLISSEZ-LES AVEC LES "TEINTURES DIAMOND"



La teinture parfaite à la maison est assurée avec les Teintures Diamond. Plongez simplement dans l'eau froide pour obtenir une teinte douce et délicate, ou faites bouillir pour avoir des coloris riches et durables. Chaque paquet de 15 sous contient des directions si faciles que toute dame peut teindre la lingerie, la soie, les rubans, les jupes, les blouses, les robes, les manteaux, les bas, les chandails, les draperies, les couvertures, les rideaux, tout en neuf.

Achetez les "Teintures Diamond" —pas d'autre— et dites à votre pharmacien s'il s'agit de laine ou soie, ou de toile, coton ou tissus mélangés.

No 506

LA QUESTION DU QUART DE TON

Dans les numéros du 10 juillet du 10 octobre 1924, de *Musique et Instruments*, on annonce la création récente de Pianos produisant, non seulement les intervalles de tons et demi-tons, comme la Piano actuel, mais aussi ceux de *un quart de ton*.

D'autre part, dans les numéros du 24 septembre et du 5 octobre dernier du journal El Imparcial, de Madrid, je lis des articles rendant compte, d'après les journaux mexicains, d'une Conférence faite à Mexico, en septembre dernier, par le directeur d'orchestre, M. Julian Carrillo, et ayant pour sujet la découverte d'un nouvel intervalle qui ne serait autre chose que le *Quart de ton*.

Tout cela tend à prouver que la question de l'emploi du quart de ton dans les compositions musicales commence à préoccuper les musiciens, au point de vue pratique; et, bien que je sois persuadé que d'autres personnes seraient plus compétentes et plus désignées que moi pour parler de ces questions, je vais si vous voulez bien me le permettre, vous soumettre quelques observations que me suggère la lecture des deux articles de *El Imparcial*.

Pour ma part, je ne vois pas bien ce que peut avoir découvert M. Carrillo, étant donné que les quarts de ton, de même que les tiers de ton et autres intervalles plus petits, étaient connus et pratiqués depuis la plus haute antiquité.

En effet, Fétis rapporte que parmi les monuments de la langue sanscrite datant de 4000 ans (plus de 2,-000 ans avant l'ère chrétienne) on trouve des traités de musique qui parlent d'un système de tonalité dans lequel des intervalles un peu plus grands que des quarts de ton entraient dans la composition et dans les modifications d'un grand nombre de modes.

De même, chez les anciens habitants de la Perse, l'échelle générale des sons était divisée par des quarts de ton; système de tonalité qui s'est conservé jusqu'au XVIIe siècle de notre ère.

Enfin les Grecs employaient les tiers de ton.

Mais, sans remonter aussi loin, je pourrais citer certain ouvrage publié en 1898, dans lequel l'auteur incitait les compositeurs à employer les quarts de ton, leur indiquant même un système de notation permettant d'écrire, avec la plus grande facilité, les quarts et mêmes les huitièmes de ton, c'est-à-dire le fameux comma théorique pour lequel les musiciens discutent depuis plus de 2,-500 ans!

Cet appel a même été renouvelé en 1920, quoique plus succinctement, dans une nouvelle édition de ce même ouvrage.

Plus récemment, en avril 1922, dans un concert donné à Paris, le quatuor à cordes *Pro Arte* exécuta une oeuvre du compositeur tchéco-slovaque, M. Alois Haba, écrite dans le système du quart de ton.

Au commencement de la présente année 1924, un fabricant de pianos, M. A. Forster, de Lobau (Saxe), a établi et fait entendre un piano à queue basé sur le même système, et produisant tous les quarts de ton dans toute l'étendue du clavier.

Enfin, des concerts ont aussi été donnés dans lesquels on a exécuté des oeuvres, avec quarts de ton, pour piano, pour violon, et pour quatuor vocal.

Tels sont, à ma connaissance, les faits principaux concernant l'emploi du quart de ton qui, comme on le voit, ne constitue pas une nouveauté.

Si M. Julian Carrillo a établi une théorie ou un système harmonique basé sur l'emploi du quart de ton, cela présenterait certainement de l'intérêt pour nos compositeurs. Mais la lecture des articles reproduits par El Imparcial laisse plutôt supposer qu'il a surtout voulu faire connaître le quart de ton, ce qui, je le répète, n'a absolument rien de nouveau.

Je puis même ajouter, ce que tout le monde sait d'ailleurs, qu'on peut facilement obtenir des quarts de ton soit avec la voix, soit avec l'un quelconque des instruments à cordes à sons variables (violons divers, mandoles, bandurrias, guitares), sans avoir be soin de construire des instruments spéciaux.

Ce que je trouve d'étrange, et c'est ce qui motive mes explications, c'est que les journaux mexicains qui ont rendu compte de la conférence de M. Carrillo, disent qu'elle a produit une *extraordinaire* curiosité dans le monde musical.

Pour ma part je n'ai pas connaissance que sa découverte (si découverte il y a), ait produit dans le monde musical européen l'émotion dont parlent les mêmes journaux, et je doute même fort qu'elle se produise.

D'autre part, M. Carrillo parlant de l'échelle des harmoniques, a dit que sur les 16 premiers harmoniques, il y en a 8 de faux, et que le la du diapason, avec lequel on accorde nos orchestres, n'existe même pas dans la nature.

Cela encore n'a pas été découvert par M. Carrillo. Tous les musiciens savent, en effet, que certains sons de l'échelle des harmoniques ne sont pas exactement représentés; mais cela provient de ce que le système actuel de notation par dièses et bémols n'est pas suffisant pour noter des intervalles plus petits que le demi-ton. Alors on a représenté ces sons par des à peu près, par faute d'une notation plus précise.

Mais je termine.

En écrivant ce qui précède je n'ai nullement l'intention de diminuer en quoi que ce soit l'importance des travaux que peut avoir réalisés M. Carrillo, relativement à la question du quart de ton, travaux, que je ne pourrais d'ailleurs ni critiquer ni discuter, n'ayant pas à ma disposition des éléments suffisants pour cela.

Mon but est simplement de prévenir et mettre en garde les musiciens, auxquels on paraît vouloir présenter ces travaux comme une découverte sensationnelle, capable de révolutionner l'art musical!

Nous n'en sommes pas encore là, et bien qu'ayant toujours prôné depuis plus d'un quart de siècle l'emploi du quart de ton, je ne le crois pas encore capable d'imposer son usage à bref délai.

Pour le moment, je me contente de constater, tout simplement, que l'idée fait son chemin.

Allons, encore une utopie qui est en train de devenir une réalité! Et ce ne sera pas la dernière, car le progrès marche, et bon gré, mal gré, il faut le suivre.

A FREMOND.

LES CHANTEURS DE LA SAINTE-CHAPELLE

Les Chanteurs de la Sainte-Chapelle ont donné à la Salle Gaveau, leur cinquième concert de la saison. Ou plutôt, c'était le quatrième, car le même programme avait été donné quinze jours auparavant et l'affluence avait été telle que bon nombre de personnes n'avaient pu trouver place dans la vaste salle de concert. A la demande générale, c'était donc une seconde audition et cette fois encore la salle fut remplie jusqu'aux extrêmes limites de sa capacité. Et certains diront encore que le public français se désintéresse de la musique chorale!

Les Chanteurs de la Sainte-Chapelle ont été fondés, il y a un an à peine, par M. l'abbé Delépine, directeur de la **Revue Sainte-Cécile**, ancien maitre de chapelle, de la cathédrale d'Arras, devenu Parisien depuis la guerre. Le groupement se compose de cinquante exécutants, tous professionnels de haute valeur et, pour un bon nombre même, solistes de nos grands concerts.

On devine ce que peut donner pareille élite lorsque chaque membre, faisant abstraction de son individualité, consent à se plier à la discipline chorale afin d'arriver à la perfection d'ensemble. Tel est le secret de cette homogénéité, de cette étonnante souplesse d'expression, de ce fini des nuances, de ces qualités de diction et de style qui caractérisent les auditions des Chanteurs de la Sainte-Chapelle. Née d'hier, cette phalange n'a rien à envier, sous tous ces rapports, aux plus belles sociétés chorales des pays étrangers et elle peut aisément rivaliser avec les plus célèbres d'entre elles.

Suivant les termes mêmes de leur programme, le but des Chanteurs de la Sainte-Chapelle est de donner, avec des éléments de tout premier ordre, des exécutions impeccables d'oeuvres choisies des compositeurs les plus appréciés de toutes les époques. Les chefs-d'oeuvre de la musique religieuse, soit des Maîtres de la Renaissance, soit de l'époque moderne ou contemporaine, sont tout naturellement à la base du répertoire de cette société, qui se plaît à les faire entendre dans les cérémonies exceptionnelles des paroisses. Pour les concerts qu'elle donne en dehors des édifices sacrés, elle étend son programme aux oeuvres de caractère moins austère, empruntées aux maîtres classiques et aux compositeurs contemporains.

Profitant de la très aimable autorisation de la Direction des Beaux-Arts, la société donne de temps à autre un Concert Spirituel dans le cadre merveilleux de la Sainte-Chapelle. C'est de là que cette phalange d'artistes a pris le nom qu'elle porte.

Le concert du 16 février, qui motive cette présentation, était dirigé par M. l'abbé Delépine et comportait un programme très éclectique où voisinnaient les noms de Roland de Lassus, Beethoven, Schumann, Rameau, Saint-Saëns, Fauré et quelques jeunes compositeurs de talent: O. Letorey, Ach. Philip, G. Renard, J. Noyon. Ce fut une mosaique d'oeuvres chorales de caractères très variés, s'opposant les unes aux autres avec un réel bonheur. Pas un instant l'intérêt ne se ralentit et le public fit une chaude ovation aux oeuvres présentées et à leurs interprètes. Le piano d'accompagnement était magistralement tenu par M. Joseph Noyon.

Parmi les pièces les plus goûtées, citons **Dieu est puissant**, beau choral du XVIIe siècle; **Hymne à la Nuit**, de Rameau et **La Chaumière**, de G. Renard, deux jolies pièces qui durent être bissées; **Quand mon mary vient de dehors**, amusante et spirituelle chanson de Roland de Lassus; le **Cantique de Racine**, de Fauré, belle oeuvre de jeunesse du maitre tant regretté; la **Chanson de l'Aiguille**, choeur de Saint-Saëns pour voix de femmes, rendu avec un charme exquis.

Entre chaque partie de programme, M. André Marchal, organiste de Saint-Germain-des-Prés, donna des intermèdes d'orgue extrêmement goûtés. Cet artiste est non seulement un virtuose, mais un merveilleux coloriste, donnant aux oeuvres qu'il exécute un étonnant relief. Tous ceux qui l'ont entendu l'autre soir dans **Soeur Monique**, de Couperin, dans les **Noëls variés**, de Daquin ou dans le bel **Allegretto**, de Gigout seront de cet avis.

Puissions-nous voir se renouveler souvent des solennités artistiques d'aussi haute tenue.

J. des Barres.

TETRAZZINI NE FAIT PAS DE CEREMONIES

NEW YORK. — Tetrazzini est la plus indépendante des divas. Lorsqu'elle dîna au restaurant Savoy la nuit qui suivit celle où elle donna un concert mondial de radio, environ 1,500 convives furent soudain surpris en entendant quelqu'un chanter. Signor Moschetto, qui avait l'habitude de jouer à Monte-Carlo, crut faire un compliment à la prima donna en jouant son aria favori, "O Luce di quest" de Donizetti, mais c'était trop pour Tetrazzini qui, ornée de sa plume d'autruche, commença à chanter.

* * *

Ce ne fut pas la première fois qu'elle chanta dans le restaurant Savoy. Il y a trois ans, elle chanta une nuit de Noël, mais cet événement était tout à fait inattendu.

Les nouveaux théâtres de Londres maintenant en construction n'ont pas de baignoires. Les gérants disent que cela est passé de mode et ils sont surpris de ce qu'il a fallu tant de temps au public pour s'apercevoir que les baignoires sont les endroits les plus incommodes du théâtre. Les jeunes princes n'achètent presque jamais des sièges de baignoires, mais préfèrent les rangées d'avant. On a remarqué que quand le prince de Galles va au théâtre, on le voit presque toujours dans les sièges de l'avant.

MUSIQUE D'EGLISE

Les organistes désireux d'agrandir le champ d'action musical de leurs églises respectives pourraient avec avantage, suivre l'exemple d'une certaine église américaine où l'on a inauguré une série d'auditions musicales du dimanche soir pour populariser la musique religieuse des divers compositeurs depuis son origine jusqu'à nos jours.

L'on a commencé la série de ces concerts par l'étude de la musique de Palestrina et, pour trois mois consécutifs, l'on continuera chaque dimanche soir à donner une audition de la musique d'église des divers compositeurs qui ont suivi ce grand maître dans la série des siècles jusqu'à nos jours.

L'idée est admirable et capable de produire d'abondants bons résultats.

Hommes d'état musiciens

Un coup d'oeil jeté sur la carrière des candidats lors des dernières élections présidentielles aux Etats-Unis nous les révèle, pour un grand nombre, comme d'ardents amateurs de la musique.

Calvin Coolidge, le président, a montré son amour pour la musique en acceptant la présidence du comité de la semaine musicale nationale et aussi par son discours lors du centenaire de Chickering.

Son compagnon de lutte électorale, Charles G. Dawes a pris place au nombre des compositeurs de musique lorsqu'il écrivit la mélodie en *la* majeur, pour violon, mélodie que Kreisler choisit pour l'un de ses programmes, il y a quelques années, choix que le célèbre violoniste fit sans même connaître le nom de l'auteur. Une transposition pour orchestre de cette mélodie, vient d'être exécutée, à Philadelphie, par l'orchestre du Parc Fairmount, sous la direction de Nathan Franko. Le général Dawes a aussi montré son intérêt pour la musique en faisant partie du bureau de direction de la Société d'Opéra Civique de Chicago.

Alors que John W. Davis était élève de l'université Washington and Lee, il chantait la partie de baryton dans le cercle de chant de cette institution. A sa résidence, à Clarksburg, Virginie Ouest, nous trouvons l'un des premiers pianos automatiques et un nombre considérable de rouleaux de musique perforés, représentant un assortiment choisi de la meilleure musique classique. Un atmosphère musical a toujours entouré la famille Davis. La soeur de monsieur Davis, Emma K a occupé le poste d'organiste à l'église Presbytérienne centrale de Clarksburg et la fille du candidat a pris des leçons spéciales au collège de musique Smith et une autre soeur, madame Preston a réunis un nombre considérable de chants du folklore de maints pays. Cette collection est précieusement conservée dans la bibliothèque de M. Davis.

Charles W. Bryan, le compagnon de lutte de monsieur Davis, est aussi un vétéran des choeurs de chants, ayant chanté la partie de basse dans des cercles de chant, dans des quatuors et dans les choeurs d'église. La fille de monsieur Bryan, Marie-Louise, est une pianiste émérítée. Elle a reçu son éducation musicale au conservatoire de musique de Nebraska et a étudié sous la direction de professeurs privés à Lincoln, Nebraska. "Nous déplorons l'absence de la musique de Marie-Louise", dit monsieur Bryan, "car, comme vous le savez, sans doute, elle vient de se marier et elle a quitté la résidence du gouverneur".

"Fureteur"

SERVICE DE TRAINS DE PAQUES

Vendredi-Saint, le 10 avril, et le Lundi de Pâques, le 13 avril, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:

Le No 536 quittant Maniwaki à 2.00 hrs p. m. sera supprimé et un train spécial sera mis en circulation, quittant Maniwaki à 5.15 hrs p. m., arrivant à Ottawa à 9.15 hres p. m., circulant d'après l'horaire du train du dimanche No 508, effectuant tous les arrêts.

J. A. McGill, agent général.

MELCHISSEDEC

Melchissédec vient de mourir. Il avait soixante-dix-sept ans.

Il fut un grand artiste et serviteur passionné d'un art lyrique qui ne renaîtra plus. Singulier, ardent, enthousiaste jusqu'à l'injustice et passionné jusqu'aux plus nobles excès, Melchissédec était né à Clermont-Ferrand, le 7 mai 1848. A part Fugère, aucun autre chanteur n'aura fourni une carrière aussi longue et aussi active

Il avait débuté à l'Opéra-Comique, comme lauréat du Conservatoire, en y créant, le 16 juillet 1866, le *José Maria* de J. Cohen. Il remplit ensuite les rôles de basse chantante dans *Lalla Roukh*, *Mignon*, le *Châlet*, la *Servante Maîtresse*, *Haydée*, la *Fille du Régiment*, le *Pré aux Clercs*, le *Domino Noir*, — puis les rôles de baryton dans les *Dragons de Villars*, le *Maître de Chapelle*, les *Rendez-vous bourgeois*, *Mireille*, *Roméo et Juliette*, — et, enfin, il avait chanté les ténors dans *Vampa* et *Richard*

Citons, parmi ses créations, le *Premier jour de Bonheur*—où Capoul mort il y a quelques mois, était son glorieux partenaire—l'*Amour Africain* (Paladilhe), *Mireille* et *Roméo*, Fantasio (Offenbach). Il fut, en 1870 l'animateur et le barde acclamé de la garde mobile de Paris.

En 1877, il crée à la Gaîté-Lyrique, le *Dimitri* de Joncières, *Paul et Virginie* (Massé) où Capoul partage avec lui le succès; puis, — à la Salle Ventadour, le *Capitaine Fracasse* (Pessard);—à l'Opéra, où il fut engagé en 1878, il chanta tout le répertoire, les *Huguenots*, *Guillaume Tell*, la *Favorite*, *Aïda*, *Faust*, *Patric*, *Rigoletto*, le *Comte Ory*, le *Mage*, etc., et créa *Tabarin*, le *Tribut de Zamora*. *Toutes les grandes scènes*, en province et à Monte-Carlo, ont fait appel à Melchissédec.

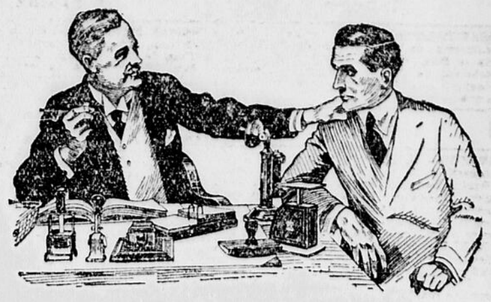
En 1894, sans cesser de jouer—notamment, aux Bouffes, *Ordre de l'Empereur*—il se consacra à son enseignement du Conservatoire, qu'il venait à peine de quitter. Nommons, parmi ses meilleurs élèves, MM. Azéma, Bourbon, Carbelli, Dubois, Friant, Gilly, Gresse, Lafont, Ponzio, Rigaux Tubiana, etc. et Mmes Marthe Chenal, Courso, Alice Daumas, Mancini Marignan, Vécart, etc.

Conférencier, spécialisé dans l'enseignement vocal, auteur technique de méthodes estimées, ce grand "brave homme" laissera à tous le souvenir d'un artiste complet et d'un modèle, devenu bien rare, d'interprète lyrique de la grande époque. Il faut inscrire son nom au premier rang de nos meilleurs chanteurs, avec Gaillard, Capoul et Victor Maurel.



APRES UN BAIN AVEC LE Savon Cuticura saupoudré de Talc Cuticura. Médicaments et odeur agréables.

"Soyez bon pour votre estomac"



LE DOSAGE de l'estomac avec des digestifs liquides ou en pastilles ne peut jamais qu'accorder un soulagement temporaire de l'indigestion.

On trouve la cause de l'indigestion chronique dans l'état de torpeur du foie et la constipation des intestins qui en découle. Débarrassez-vous de cet état et l'indigestion disparaîtra. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie sont le traitement correctif le plus efficace. On en a la preuve dans la grande majorité des foyers.

Si vous ne connaissez pas ce remède, parlez-en à vos voisins, ou procurez-vous en une boîte chez votre pharmacien et faites-en l'essai.

8

Les Pilules du Dr Chase pour le Rein et le foie



35 centins la boîte chez tous les marchands ou d'EDMANSON, BATES & CO., LTD., TORONTO.

La Nourriture idéale pour les bébés



¶ Comme aliment fortifiant pour les enfants, la PEPTONINE n'a pas de rivale. C'est la nourriture complète et de digestion facile. Elle se recommande aux personnes affaiblies, et aux convalescents, comme l'aliment reconstituant parfait de l'organisme.

EN VENTE PARTOUT

PEPTONINE

Le beurre MAJESTIC

est baratté par des experts tous les jours, de crème et d'ingrédients purs et vendu sous la plus stricte garantie.

Si vous en trouviez une livre imparfaite, quelle qu'en soit la raison, rendez-nous le service de la retourner à votre épicier.

Il la remplacera avec empressement.

Moyneur Cooperative Creamery, Limited

OTTAWA, Ont.

RECOMMANDABLES

Autos Usagés

CHEZ

Pink and Blackburn Co.

320, rue Sparks Tél: Queen 5386

Quand vous projeterez d'acheter un AUTO USAGE vous ferez bien de vous assurer la même valeur pour votre argent que si vous achetiez un AUTO NEUF.

VOUS JOUISSEZ DE CET AVANTAGE dans l'attention que nous vous accordons après l'achat.

Sur notre liste d'AUTOS USAGES remis à neuf pour vous donner toute satisfaction vous trouverez les suivants:

Touring McLaughlin, 7 pl. modèle 1923
Sedan McLaughlin, 7 places.
Touring McLaughlin, 5 places.
Paige modèle sportif, Chevrolet, Gray-Dort, Ford, etc.

Conditions de paiement aux personnes responsables.

RECOMMANDABILITE SERVICE

Une recette pour augmenter ses forces et avoir une bonne santé



Mme JOS. CLOUTIER,
542, rue Rockingham, Berlin, N. H.

"J'avais de telles douleurs aux reins et aux côtés que tout travail m'était des plus pénibles. J'étais excessivement nerveuse et m'inquiétais pour la moindre chose. Je dormais peu tant j'avais l'esprit préoccupé. J'ai pris des Pilules Rouges pour refaire mes forces; une voisine m'avait dit que tous mes troubles étaient dus à la faiblesse, et ce remède m'a si promptement remise que je n'hésite aucunement à le recommander aujourd'hui". Mme Jos. Cloutier, 542, rue Rockingham, Berlin, N. H.

"Outre la faiblesse, j'avais, depuis deux ans, des troubles internes, des douleurs de dos, des tiraillements d'estomac, etc. Ayant remarqué, en lisant les journaux, que nombre de femmes, en augmentant leurs forces avec les Pilules Rouges, avaient vu disparaître les malaises dont elles se plaignaient, j'ai eu l'espoir qu'en prenant ce remède je réussirais moi aussi à améliorer ma santé. C'est bien le résultat que j'ai obtenu". Mme Wilfrid Gingras, 27, 15ème avenue, Lachine, Montréal.

"Depuis près d'un an je souffrais de névralgie, j'étais faible, je dormais peu et le matin je me levais accablée. Un jour, j'ai décidé de consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'a donné de très bons conseils et m'a prescrit les Pilules Rouges. Je m'en suis si bien trouvée qu'il me semble que je ne prendrai jamais d'autre remède". Mme Adélard Robidoux, 37, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les Mères de Sherbrooke Traitent Externement les Rhumes des Enfants

Elles emploient l'onguent Vicks VapoRub vaporisant, il est très effecace.

Mme Alfred Audet, 265, rue St-Pierre, Sherbrooke, est une autre mère qui a appris qu'il n'est plus nécessaire de "bourrer de remèdes" les enfants de remèdes internes dans le traitement des rhumes.

Voici ce qu'elle dit: "J'ai employé le Vicks VapoRub pour un rhume de cerveau et de poitrine dont souffrait mon enfant depuis plusieurs semaines. Chaque jour, matin et soir, je frictionnais sa poitrine avec cet onguent et lui en mettais dans les narines. Cela ne fut pas long que le rhume avait complètement disparu. A l'avenir, je ne resterai jamais sans avoir ce remède à la maison."

Lorsqu'on frictionne la gorge et la poitrine de Vicks dans le cas de croup, rhumes opiniâtres de poitrine, bronchite ou coqueluche, ses ingrédients volatiles — menthol, camphre, encalyptus, thym, etc.— sont relâchés en vapeurs par la chaleur du corps et inhalés directement dans les voies respiratoires affectées.

En même temps que Vicks est absorbé, il stimule la peau comme un linimen, enlevant la pression aux vapeurs inhalées à casser la congestion.

Seul un rhume enraciné peut résister à cette affection directe, double de Vicks.

Dans toutes les pharmacies.



LES PETITES ANNONCES CONVERTISENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Mariages 2

LEGAULT-LACASSE—M. Cyrille Lacasse, autrefois de Hull annonce le mariage de sa fille, Antonine à M. Roy Legault, aviateur de Détroit, fils de M. Antoine Legault. Le mariage aura lieu le 20 avril prochain. 2-85

Décès 4

LANGLOIS—Dr Alfred Langlois, d'Ottawa, décédé le 10 avril à l'âge de 68 ans. Funérailles lundi matin à 8 hres à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre 346 rue St-André à 7.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-84

MIRAULT—Mme Eugène Mirault, décédée jeudi soir, le 9 avril, à l'âge de 67 ans. Inhumation cette après-midi à 2½ hres à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 319 Rideau à 2¼ hres. Service funèbre sera chanté lundi matin à 8 hres à l'église du Sacré-Coeur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-84

Perdu 8

PORTE-MUSIQUE et musique, entre Ottawa et Clarence-Creek. Retournez 181 St-Patrice. Rid. 2291. Récompense. 8-84

Avis 11

MESDAMES! Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes actrices. Ecrivez pour avis gratuit avec attestations. Periodic, Boîte Postale, Times Square Station, 184 New York. 11-84

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson, 67 Bank, près Sparks. Q. 1152. 11

A Vendre ou à Louer 12

EPICERIE et RESIDENCE sur le Chemin Merivale. Vendra à sacrifice. Carling 5066-W. 12-84

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles. 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 3

3 ACRES DE TERRE avec bâtisse, arbres fruitiers. Situé sur le Chemin de la Montagne. Conditions faciles. S'adresser Sh. 5598-J. 12-86

WRIGHTVILLE—Maison à vendre ou à louer pour le 1er mai. S'adresser Sh. 3960-F. 12-84

On demande 13

BARBIER demandé. S'adresser 218 Montcalm, Hull 13-86

FILLES demandées pour effeuiller la mica à la maison. S'adresser 218 Laval, Hull. 13-84

PEINTRE de voiture pour travailler à la "job" ou le soir, Provost et Allard, 41 Clarence. 13-86

Automobiles 16

AUTOMOBILE Chevrolet en parfait état de fonctionnement. Bonnes conditions. S'adresser 111 Wellington, Hull. 16-84

CAMION (Truck) une et deux tonnes, approprié pour jardinier. Provost et Allard, 41 Clarence. 16-86

SEDAN FORD, modèle 1923, a très peu servi, repeinturé, aubaine, $187 comptant et $32 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-85

TOURING FORD 1923, en excellent état de fonctionnement, repeinturé. Véritable aubaine, $137 comptant et $21 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-85

AUTO FORD 1918 pour livraison légère, repeinturé, bon état, $50 comptant et $9 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-85

CAMION FORD d'une tonne, modèle 1923 avec nouvelle carrosserie à aridelles, nouveaux pneus, repeinturé, en excellent état de fonctionnement, $139 comptant et $23 par mois, Campbell Motor Sales, 141 Albert. 16-85

BALANCE calculatrice Toledo d'occasion, pour épicier ou boucher. Bon marché. 256 Albert. 26-89

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. R. 1731-W. 20

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

A vendre 26

BALANCE TOLEDO, 30 livres; Balance Fairbanks, grosse, 2200 livres; Camion double; Camion simple; un boghei. P. D'Aoust et Cie, 11 York. Rid. 5829. 25-84

AU BAS PRIX—Parures Fitch, $7.85; Renard, $16; Vison, $16; Mole, $10; Etole Ecureuil $16. Jos. Blondeau, 5, Laval, Hull. Sh. 5495-J. 26

GARAGES $79, neufs, livrés à Ottawa. Catalogue sur demande. Canada Engineering & Construction Co, Queen 6860. 26-150

A Vendre 26

CHANCE EXCEPTIONNELLE — Garniture de cou, Martre de Roche, Renard Brun. Tour de cou en Vison à 2 peaux. $20 à $45. Fourrures à la verge pour garnitures de robes, costumes et manteaux. J.-A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près de Bank. Q 1506. 26

DEUX VOITURES "boghei". S'adresser 75 rue Clarence. 26-85

FERME 98 acres, accommodée de tout bien bâtie, sans roulant, à Moose Creek (Ontario), 50 milles sud-est d'Ottawa, prix modéré. Permanente localité pour industrie laitière. Près du village, l'école, fromagerie. S'adresser Willie Villeneuve, 1253 Frank, Détroit, Mich. 26-84

GRAINE DE MIL, 10c la livre. S'adresser Nelson Charlebois, Navan, Ont. 26-85

HULL—MAISON meublée pour les mois d'été. Références exigées. S'adresser Sh. 3009-J. 27-79

LIT et SOMMIER en fer, $4. S'adresser 487 Wellington, Ottawa. 26-85

MAGASIN et STOCK complet. S'adresser Casier I "Le Droit". 76-96

COMMERCE de boucher avec clientèle. Bonne localité. Vendra à conditions faciles. S'adresser 183 Rideau. 26

PHONOGRAPHE-RADIO — $235 achètent un Phonographe modèle Console et un Poste de Radio à 4 lampes en combinaison. Une splendide valeur, Conditions faciles de paiement. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-85

RESTAURANT "Tom Cafe". Centre d'affaires. S'adresser No 2, rue Youville, Hull. 26-88

PIANO AUTOMATIQUE—$535 achètent un piano automatique Lindsay, acajou, comportant pour $10 de rouleaux, $25 comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-85

POSTE DE RADIO THERMIODYNE, six lampes avec un contrôle. Ne peut crier, irradier ou brouiller. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-85

$100 PIANO de pratique, bonne tonalité, $10 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-85

A louer 27

APPARTEMENT de 2 à 5 chambres. $16 par mois et plus. 275 Dalhousie. 27-86

APPARTEMENT des plus modernes, 7 chambres, système eau chaude, plancher bois franc, S'adresser 18 Langevin. Sh. 5533. 27-88

APPARTEMENTS 3 à 4 pièces. S'adresser 246 Rideau. Rid. 4234-W. 27-85

APPARTEMENTS modernes, $35 et $45. Poêle électrique, chauffés eau chaude. Sh. 2215; Sh. 5595 ou 101 Du Pont, 26-28 Vaudreuil, Hull. 27-95

BONNES MAISONS PROPRES, belle localité, $15 à $25. 62 Friel. 27-87

PLAIN-PIEDS, 289 Rochester. $15. S'adresser 426 Booth. 27-88

EDIFICE UNION ST-JOSEPH, 325 Dalhousie. Appts, prix $35, $45, $55, pas d'escalier, bien éclairés, Tél. Rid. 6305. 27-94

PLAIN-PIEDS, 289 Rochester, $25. S'adresser 426 Booth. 27-88

FLAT—S'adresser 15 College, Ottawa. 27-83

LOGIS—Trois grands appartements, $12 par mois. S'adresser 78 Maisonneuve au 3ème. 27-86

MAISON rue Heney, 10 appartements, $35 par mois. Rid. 1657. 27-86

MAISON, 8 pièces, moderne, plancher bois franc, air chaud. S'adresser 368 St-André. Tél. R. 3228. 27-85

Divers 30

HOEY'S SHOP, 144 Rideau. Tél. Rid. 1874. Point-à-jour, boutons couverts, machine à coudre Singer vendue à terme. 30-84

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et **REPARES**, de tous genres. Harris, Barry & Lake Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-51

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Boteller. R. 1331. 30

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521 Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

MEUBLES, bureaux et dactylographes légèrement usagés. Prix raisonnable. H. H. Popham & Co, 134 Queen. Tél Q. 6500. 30-108

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, factureriers de comptoirs, régistre autographique. McColl Co., 36 Bank, Q. 4061. 30

Servantes demandées 36

SERVANTE générale. Bons gages. Références exigées, 85 Victoria, Hull. 36-84

SERVANTE demandée avec bonnes références. S'adresser 317 Blvd St-Joseph, Hull. 36-85

SERVANTE demandée. Bons gages. S'adresser ce soir, 415 Sussex. 36-84

Hommes demandés 37

JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les autos, 367 St-Patrice. 37-90

Femmes demandées 38

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison durant l'été. Pas de sollicitation, expérience pas nécessaire, peu importe la distance. Pour détails, s'adresser à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt C. 33. 76-102

Emplois demandés 41

PROFESSEUR—Diplôme primaire supérieur, diplôme d'inspecteur, diplôme de l'Université Laval, offre ses services pour 1925-26. S'adresser Casier 22, Le "Droit". 41-86

Plombiers 61

A. LEBLANC, Plombier, 48, rue Montcalm, Hull. Spécialités: Système eau chaude et vapeur. Tél. Sher. 2116. 61

ST-CYR & TESSIER, Constructeurs. Posage d'appareils de chauffage eau chaude et vapeur. 65, rue Notre-Dame, Hull. Sher. 1655. 61

ARMAND MONETTE, Plombier et poseur d'appareils de chauffage. Ouvrage et réparages promptement exécutés. 421, St-Patrice, Ottawa. Rid. 639. 61

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

EVARISTE TESSIER, entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco, ouvrage moderne en ciment. 284 Breezehill. C. 4009. 62-27

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J. 69

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406-W. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour Radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

OVIDE BEAUDIN, Entrepreneur général. Confiez-nous vos travaux de constructions et de réparations. 161, Wellington, Hull. Sher. 1313. 71

P. AUBRY, Entrepreneur général et évaluateur. Travaux et réparations de tous genres. 257½, St-André Rid. 352-W. 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT, successeur de J. A. Fraser. Construction de machine de toutes sortes 184 Montcalm, Hull. Sh. 1607. 84

Tailleurs 73

M. TOMARO marchand-tailleur, 129, rue Champlain, Hull. Tél. Sh. 2534. Satisfaction. 73

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 18, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Boulangerie Frontenac de Hull

DOMPIERRE FREERES. Boulangerie moderne. Livraison dans Hull et Ottawa. Demandez-le à votre épicier. 98 Frontenac. Sh. 5451-W. 76

Modistes 77

Mme N. MYRE, Modiste de Robes, Costumes de Bal Point d'ourlet (Hemstitch) etc. 345 rue Dalhousie. Tél. R. 4027. 77

Coiffeurs 78

ALICE'S BEAUTY PARLOR, 86 rue Sparks; 7 expertes en fonction. Service prompt. Une visite est sollicitée. 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 60 Vaudreuil. Hull.

EVA'S BEAUTY PARLOR, 193 Sparks. Tél. Queen 116. Massage, Shampoo, Frisage, Manicure. Spécialité: Teinture. Une visite est sollicitée. 78

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Réparage de chaussures et claques. Service prompt et courtois. 93 Victoria. Hull. 79

OVILA QUIROUETTE, 440 St-Patrice, Ottawa. Réparations de galoches et claques. Ouvrage garanti. Nous aiguisons les patins. 79

SAMUEL HUERTUBISE, 331 Rideau. Réparage de tous genres, ouvrage garanti. Demandez nos prix avant d'aller ailleurs. 79

Fleuristes 81

O. PROULX Spécialité: Confection de Tributs Floraux. 152 rue Rideau, Ottawa. Tél. R. 333; 61 rue Principale, Hull Sh 154

Peintres 82

PICHE FRERES, Peintres de voitures, spécialement les automobiles. Tout travail garanti. 268, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull. 82

DAVID GAUDREAU, Peintre-Décorateur. Enseignes de tous genres. 142, Wellington, Hull; Atelier: 119, Du Pont, Hull. Tél. Sher. 2216. 82

Décorateurs 83

LOUIS GAUDREAU, Peintre-Décorateur et marchand de tapisserie, 34, rue Champlain, Hull. Sher. 2464 J. Grand choix de tapisserie. 83

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve 84

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'Industries, 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 94

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179, Principale Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45 rue Rideau Tél. R. 4030. 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 96

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 96

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél. Rideau 240 96

REDMOND QUAIN, avocat, 56 rue Sparks, Ottawa. Tél. Queen 4300; Hull: Tél. Sh. 4200 96

Architectes 97

BEODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR J.-E. DE HAITRE des Hôpitaux de Paris. Spécialités: Chirurgie, Femmes, Voies-urinaires. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal. Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie insidies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St Patrice Rid 1818 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien 142, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien 252 Laurier est, Ottawa. Tél R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 45 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher. 1209. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 165, avenue Laurier-est Ottawa Tél. Rid. 84. 98

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796, Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 98

DOCTEUR J.-L. CHABOT, M.A., M.D., F.A.C.S. Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. Tél. Rid. 960. 170 Laurier est. Ottawa. 98

Dr L. P. MANTHA, B.A. Ex-Interne de l'Hôpital Général. Consultations: 2 à 4 a.m., 7 à 8.30 p.m. 149 St-André. Tél. R. 67 98

DOCTEUR J.-M. LAFRAMBOISE, Chirurgien. Attaché à l'Hôpital Général. 692, St-Patrice. Tél. Rid. 159. 98

DOCTEUR HECTOR VIAU, Médecin-Chirurgien, 402, St-Patrice, Ottawa. Rid. 5871. Consultations: 8 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 6 à 8 p.m. 98

Laiterie de Hull

ENCOURAGEZ la nouvelle Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile, 200 Blvd St-Joseph. Sh 4662 116

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

Dr F.-ALBERT DUMAS—Spécialité: Chirurgie maladies des femmes, Gynécologiste, accouchements, Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30-1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9. 98

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York, 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1807-J. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 109, rue Du Pont, Hull Sher. 2052 J. 98

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin Chirurgien. 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4; 7 à 8 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Hull. 83 Champlain Sher. 3741. 98

DOCTEUR E.-P. PAQUIN, Médecin Chirurgien. Angle Hôtel-de-Ville et Laval, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9. 98

DOCTEUR E. LAVERDURE, Médecin Chirurgien, médecin traitant et assistant anesthésiste à l'Hôpital Sacré-Coeur. 105, Hôtel-de-Ville. Hull. Tél. Sher. 1422. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est. Ottawa Rid. 2806 100

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull, 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8 Tél. Rid. 1435. 100

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789 100

Dentistes 101

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-Interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 101

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste. 105, rue Hôtel de Ville. Hull. Tél. Sher 1422. Ouvert tous les soirs. 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid 4248. 101

DOCTEUR R.-L. DESROSIERS, Dentiste, 91, rue Rideau, Ottawa. Tél. Rid. 4071. 101

Comptables 102

A. J. BELLIVEAU & CIE. Vérificateurs et teneurs de livres. Perception pour clients. Edifice Banque Nationale. Tél. Q. 5797. 102

Notaires 103

C. A. ST-GERMAIN, notaire, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 616 ou Rid. 6429. Bureau du soir, 7 à 9 p.m. 103

Pharmaciens 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie P. Brisson. 107

B. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste. Angle St-Patrice et Chapel. Tél Rid 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

H.-F. BRISSON, Pharmacien B Angle Dalhousie et Guigues, Ottawa. Tél. Rid. 2150. Service de nuit. 107

LA PHARMACIE PAYMENT, Angle Clarence et Dalhousie. Rid. 640 H.-A. Desjardins, Ba. Phm., Gérant Pharmacien, Chimiste 107

DUROCHER, Pharmacien. La Pharmacie Durocher n'emploie que des pharmaciens licenciés pour préparer vos prescriptions. Tél. Sher. 3287. Angle Rochester et Somerset. 107

ROMUALD PICARD, Pharmacien. 164 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2045. Spécialité: Prescriptions de tous Messieurs les médecins sans exception. 107

J.-E. MILLARD, Médecin-Pharmacien, propriétaire de la Pharmacie de Wrightville. 146, Blvd St-Joseph, Wrightville Tél. Sher 1606. Prescriptions remplies par un médecin 107

Vétérinaires 108

DOCTEUR LAFRAMBOISE, Médecin-Vétérinaire. 31, rue Williams, Ottawa. 108

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

MICHAEL CONWAY, chambre 52, Edifice Canada Life. Queen 7955; Carling 834. Argent sur hypothèques au taux courant. 116

J.-P. DESLOGES, 127 rue Rideau, Ottawa Courtier en assurances-feu. Tél. Rid 2410: Rés Rid 3341. 116

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epicier en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

A.-EUG. AUBRY LTD. Marchand de Tabac, Pipes, Sucreries, Biscuits (En Gros). 515 Sussex, Ottawa. Tél. Rid. 3814. 117

Libraire 119

LIBRAIRIE MARQUIS, 273, Dalhousie, Ottawa. Rid. 1480. Papeterie. Articles de bureau. Objets de piété. Littérature. 119

A.-J. LAROSE, 162 Rideau, Ottawa (vis-à-vis la rue Dalhousie). Papeterie. Chapelets, Articles de classe. Poupées. 119

Epicerie 120

OSCAR NADON, angle Rose et Guigues R. 3651. Epiceries de choix. Service prompt et courtois. Livraison dans Ottawa et Hull.

C.-W. BELAND, Angle King Edward et St André. Ottawa. Epicerie générale Service prompt et courtois. 120

J.-A. HUDON Epicerie générale. 350, Clarence, Ottawa. Rid. 764. Livraison dans toutes les parties de la ville 120

J.-L. LANGLOIS, 438 Clarence, Ottawa, courtois. Tél. Rid. 411-W. 120

Déménagement 122

DEUX CAMIONS-AUTOMOBILES couverts à la disposition du public, soit pour déménagement ou partie de plaisir. S'adresser E. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull. Sh. 2422-W. 76-86

Blanchissage 123

GOOD SHEPHERD—Steam Laundry. Lavage et repassage. Rid. 1295. Spécialité: Reprisage. 123

Fourrure 125

J.-A. CLOUTIER, 384 rue Somerset. Tél. Queen 1506. Marchand de fourrures. Réparations et remodelages. Pendant l'été prix spéciaux 125

JOS. BLONDEAU, 5 rue Laval, Hull. Atelier de fourrures Réparations et remodelages de tous genres. Sher. 5495-J.

ALFRED COTE, marchand de fourrures. Réparation: de toutes sortes, 180, rue Rideau, Ottawa Tél Rid 766. 125

J.-P. LEVESQUE, marchand de fourrures. Réparations et remodelages. 91, rue Rideau. Etage supérieur. Tél. Rid. 6098-W; Rés. Sher. 1835. 125

Imagerie 126

MADAME M.-L. SARAZIN, 426, Rideau. Tél. Rid 3061-W. Images et encadrements. Une visite est sollicitée. Ouvrage garanti. 126

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R Sauvé, Gérant. 91 Guigues, R. 4995 128

L. BISSONNETTE—Collections de tous genres, lots à vendre. Assurance-feu, collections. 210 Principale, Hull. Sh. 1711. 128

Combustibles 129

BOIS, GLACE, CHARBON, COKE—Bois franc, bois mou à la corde ou au voyage. Rid. 976-W. Victor Huot, Eastview. 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale. Hull. Sher. 2023-2059. 129

CROUTES, $1.75, coupé $2.50. Tous genres de bois dur. Coke, $13; charbon anthracite, $16 la tonne. J. A. Barrett, Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon. 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques. Hull. Combustible de choix. Sher. 2993. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860 861 129

E. DESORMEAUX—Epiceries, Farine, Foin et Grains. Spécialité dans le bois à la corde. Erable sec, 4 pds, $13; Plaine, 3 pds, $8.00; Pruche, $9; bois de moulin, 4 pds, $7; bois mou coupé, $3 le voyage; bois franc, $4 le voyage; charbon vendu au sac. 227 Montcalm. Hull. Sh. 3084. 129-96

SPECIAL — Bois mélangé, franc et mou, gros voyage scié, spécial cette semaine, $3.00 le voyage, Telmosse & Cie. Rid. 3931. 129

Nouveautés 131

A. MONTSION, 226 Montcalm, Hull. Marchandises sèches, Mercerie, etc. Une visite est sollicitée. Prix raisonnables. Sher. 2130 J. 131

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE, Bijoutiers. Première qualité de coutellerie argenterie, etc. 307½ Dalhousie. Tél. R. 5587. 133

H. GAUVREAU, horloger et bijoutier. Spécialité: réparations des montres. 279 Dalhousie Rid 591 133

Bicycles 137

TROTTIER & BROUSSEAU, marchands de bicycles, articles sportifs. Réparages et accessoires. Serruriers, etc. 225 Montcalm Hull 137

REDMOND CODE, avocat, procureur, notaire. Bâtisse Citizen, Chambre 33. Tél. Queen 6868. Service français. 96

Hôtelleries 139

GRAND HOTEL, 66-68 rue Du Pont, Hull. Tél. Sher 2445; Privé, Sher. 5099. M. Dagenais, Prop 139

Bois de service 140

L. CARON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2398. Spécialité: Planchers bois franc 140

Monuments 141

J.-P. LAUMIN, 95, Georges. Tél. Rid 612 Marbrier confection, sculpture et installation de monuments. Dessins sur demande. 141

Brevets d'invention 142

CARON & CARON, Solliciteurs de Brevets, 14, rue Metcalfe, Ottawa. Trente années d'expérience. Renseignements gratis. Service prompt. 142

Parfumerie 143

ARTHUR EMOND, 280 Dalhousie Rid. 2896. Accessoires de barbiers et de coiffeurs. Assortiment complet de parfumerie. 143

Généalogiste 146

J. V. MONTMINY, 1 rue Richelieu, Wrightville, Hull. Collections, recherches d'héritiers et succession. Huissier de la cour supérieure. 146

Glaces 147

ED. LAFLEUR. Glace de la Gatineau, 248 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147

HENRI LAFRANCE. Sh. 2106. Service prompt et courtois. Nous sollicitons votre encouragement. 147

GLACE pure de la Rivière Gatineau. Service sans égal. Twin City Ice Co. Ltd. Tél. Rid. 503. 147-108

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 33, York. 84

Garage de Wrightville

CONFIEZ vos réparations de tous genres au Garage Wrightville. Service de Batterie et d'Ignition. Gas, Huile, Accessoires. Service gratis du carter (crank case). Tél. Sh. 1104-W. 229 Montcalm. W. Gagnon, Prop.

SOUMISSIONS POUR EPICERIES

Des soumissions pour la fourniture de commandes d'épicerie régulière pour distribution par le Département du Service Social Civique, durant quatre mois, mai, juin, juillet et août, 1925, seront reçues par le Secrétaire du Bureau des Commissaires, jusqu'à midi, le jeudi, 16 avril, 1925. Les soumissions doivent être adressées au Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, et porter la suscription "Soumission pour Epicerie". Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus du Département du Service Social, 111 rue Metcalfe.

Daté à Ottawa ce 9me jour d'avril, 1925.

H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

VENTE HYPOTHECAIRE

Bureau, 47 rue Elgin. Tél: Q. 64.

D'après les pouvoirs contenus dans deux Hypothèques qui seront produites au temps de la vente, on offrira en vente par Encan Public, à l'Hôtel d'Emery Savage, dans le Village de South Indian, dans le Comté de Russell, jeudi, le 16me jour d'avril, 1925, à 2 heures de l'après-midi, la propriété suivante:—

Parcelle 1.—Les trois-quarts sud du Lot Numéro 10 dans la Dixième Concession du Canton de Russell, dans le Comté de Russell, comportant 150 acres, plus ou moins. Sur ce lot il y a une contruction de bois d'un étage et demi sur fondation d'à peu près 24 pds x 26 pds, une grande de bois et une écurie d'à peu près 36 pds x 70 pds avec appentis de billes d'à peu près 36 pds x 20 pds, une grange de bois d'à peu près 36 pds x 68 pds, une porcherie de bois d'à peu près 20 pds x 20 pds et une remise d'à peu près 16 pds x 30 pds.

Parcelle 2.—La moitié est du Lot Numéro 9 dans la Dixième Concession dudit Canton, comportant 100 acres, plus ou moins. Sur cette parcelle il y a une maison de bois d'un étage et demi de près de 22 pds x 26 pds, une grange de bois de près de 30 pds x 45 pds, une grange de bois de près de 30 pds x 40 pds, une écurie de bois de près de 18 pds x 30 pds avec appentis de près de 16 pds x 44 pds, et une remise de bois, un poulailler et un hangar de bois.

Pour les conditions de la vente s'adresser à Félix A. Dignard, Embrun, Ont., ou à

BLAKE, LASH, ANGLIN & CASSELS,
25, rue King-ouest, Toronto.
Procureurs pour le Vendeur.

NOELVILLE

8 avril, 1925.

De retour.

Mlles Maria et Olivina Carrière sont de retour d'un voyage à Lachute, St-André-Avelin, et paroisses environnantes chez leurs nombreux parents.

Mlles Marguerite et Alma Séguin sont aussi de retour d'un heureux séjour à Montréal, Thurso, St-Sixte, Ripon, Sudbury chez leurs parents et amis.

Mlles Carrière et Séguin arrivent de leurs promenades.

De passage.

M. U. Lafortune et Edmond, son fils chez leurs parents et amis à Noëlville.

Convalescence.

Il nous fait plaisir d'annoncer le retour de nos paroissiens convalescents de l'hôpital.

Mme A. Pouliot de l'hôpital d'Ottawa, M. Joseph Beaulieu de l'hôpital de Sudbury, M. William Daoust de l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

BLACKBURN, ONT.

7 avril 1925.

Ecole de Blackburn, sous la direction de Mlle A. Therrien, institutrice.

Tableau d'honneur pour le mois de mars: quatrième cours, 1ère année: Paul-Emile Chénier et René Tanguay; troisième cours et 1ère année, Yvette Renaud et Adrienne Lemieux; deuxième cours, 2ème année: Cécile Lacroix et Lucien Leblanc; premier cours, 1ère année: Jean-Louis Vermette et Aldège Chénier. Classe A: Fernand Chénier et Henri Renaud; classe B: Simonne Hamel et Juliette Vermette.

Réponses au Casier

1 — 2 — 20

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME DE VALEUR

Au bureau de J.-A. BRISSON, encanteur, à Casselman, Ontario, le vingt-troisième jour d'avril, A D. 1925, à une heure p.m. La moitié ouest du Lot Quatre dans la Sixième Concession sauf les vingt acres au nord d'icelui dans le canton de Cambridge, dans le Comté de Russell, contenant d'après mesures quatre-vingts acres plus ou moins, pour être vendus par Encan Public sujet à une offre de réserve. Une ferme de premier ordre, excellente terre glaise située sur le grand Chemin, à deux milles de Casselman, trois-quarts de mille de l'école. Toute défrichée et bien clôturée. Bien irriguée. Sur la terre sont érigées une maison "rough cast" sur fondation de pierre 24 pds x 28 pds, une bonne grange de bois 35 pds x 50 pds, une écurie de bois de 20 pds x 24 pds. Pour détails s'adresser à J.-A Brisson, encanteur, ou

FAITS-OTTAWA

Un inconnu a volé jeudi soir une bicyclette appartenant à un petit messager du Canadien-National. Un peu plus tard, le même individu a volé un auto appartenant à M. Franx Steacy, 1, Richmond Road. La police informée, elle se mit immédiatement sur la piste, et retrouva la bicyclette en face de la maison de M. Steacy; mais l'auto n'a pas encore été retrouvé.

* * *

En traversant la rue Bank, jeudi après-midi, Mme Hall, 561 McLeod, a reçu une violente secousse, lorsqu'elle fut frappée par un auto, appartenant à M. L. R. Taggart, 300 Première avenue. Elle put retourner chez elle.

* * *

Le Club des Cent organise un grand bazar pour venir en aide à l'Association Big Sisters, qui aura lieu à la fin de la semaine prochaine.

* * *

B. J. B. Brown, 6 Capital Park, ancien commis postal à l'Hôtel des Postes a été condamné à quatre ans de pénitencier, jeudi après-midi, par le magistrat Hopewell pour avoir volé une lettre contenant un chèque de $94. Le 3 octobre dernier.

* * *

Les pompiers ont répondu à quatre appels, entre midi et une heure, hier, pour éteindre des feux de gazon. Le premier appel fut à New-Edinburgh. Cinq minutes plus tard, les pompiers se rendirent sur l'avenue Powell; le troisième fut pour un feu sur l'avenue Bayswater; dix minutes plus tard, les pompiers se rendirent encore au même endroit.

* * *

A l'avenir, les bouchers ne paieront que $10 pour leurs permis, au lieu de $20. Telle est la décision prise par les autorités de la police.

* * *

A neuf heures, hier matin, les pompiers furent appelés au No 436 Clarence pour éteindre un feu qui s'était déclaré dans un réceptacle de goudron. Pas de dommages.

* * *

Le trafic sur les chemins de fer, hier, a été particulièrement encombré. Les trains en partence pour Montréal et Toronto étaient tous bondés de voyageurs, qui s'en allaient passer le jour de Pâques dans ces deux villes.

* * *

Le niveau de la rivière Ottawa monte rapidement et les citoyens de la Pointe-Gatineau font des préparatifs pour faire face au danger de l'inondation. Le chemin qui mène chez les Pères du Saint-Esprit n'est pas encore inondé, bien que l'eau ait atteint presque le niveau du chemin.

* * *

Les citoyens de la ligne de Britannia ont conçu le projet de faire un magnifique boulevard sur le chemin de Richmond, de l'avenue Holland jusqu'à Bells' Corners. Le but de ce projet est non seulement d'attirer les touristes dans cette localité, mais aussi d'induire d'autres citoyens de la ville à élire résidence dans ces nouveaux quartiers. Une grande assemblée de tous ceux qui sont intéressés dans ce projet aura lieu dans la salle du conseil à Westboro, le 21 avril.

* * *

Jeudi soir, la Société d'Industrie chimique avait son banquet régulier à l'University Club. Le docteur G. B. Read, de l'université Queen's de Kingston, a parlé des relations de la Chimie bactériologique à l'Industrie. Le docteur E. A. McIntyre présidait.

* * *

Hier matin, en sautant à bas du lit, M. Albert E. Veit, 109 Crichton, ne fut pas peu surpris de découvrir que sa maison avait été saccagée pendant la nuit. Cependant, rien ne manquait. Le maraudeur est entré par une porte de côté qu'il laissa ouverte en partant.

* * *

Sydney E. Smith, accusé d'avoir forgé des signatures sur quatre chèques du Gouvernement, a choisi un procès devant un juge de la Cour du Comté et son procès aura lieu, le 30 avril.

* * *

Le conseil de la Société protectrice des animaux d'Ottawa a eu son assemblée régulière, jeudi après-midi, dans les salles du Board of Trade. M. J. W. Macpherson a annoncé sa démission, ainsi que celle de Mlle H. H. Taylor, à cause de leur départ pour Montréal, le 1er mai On sait que M. Macpherson a été promu au grade de vice-président de la Bell Telephone.

* * *

M. Robert Stewart, agent d'assurances bien connu dans la Capitale, est mort à sa résidence, 54 Park Avenue, de bonne heure hier matin. M. Stewart naquit à Ottawa, le 7 avril 1850. De 1904 à 1908, il représenta la ville d'Ottawa aux Communes.

* * *

On ne croit pas qu'il y ait d'inondation sérieuse sur le haut de la rivière Rideau, car les eaux s'écoulent très bien à Black Rapids. On a commencé à faire des réparations aux écluses et aux quais de cet endroit. Tout sera terminé pour l'ouverture de la navigation, le mois prochain.

* * *

Mme Mary Patrick et sa fille, Mlle Margery Patrick, 469 Albert, ont échappé miraculeusement à la mort, hier après-midi, alors qu'elles furent renversées par un tramway du circuit Preston-Rockliffe, en traversant à l'intersection des rues Lyon et Albert. Elles gisent à l'hôpital Civique où leur état s'améliorait considérablement ce matin. Mme Patrick a été blessée au genou gauche, alors que Mlle Patrick a souffert de blessures à la tête, aux hanches et à la cheville droite. Elles furent transportées à l'hôpital dans l'ambulance Rogers et sont sous les soins du docteur D. A. Whidden.

* * *

La Victorian Order of Nurses lancera un appel pour une somme de $10,000. On sait que cette institution fournit gratuitement un service de gardes-malades. L'an dernier, on fit 6,609 visites dans les familles pauvres. Des milliers d'autres visites furent faites dans des familles capables de ne payer qu'une somme dérisoire, c'est-à-dire, de 5 à 10 sous la visite. L'Association a ouvert une Goutte de Lait à Eastview, qui fonctionne admirablement.

* * *

M. Bernard Mulroy, commis au guichet du Pacifique Canadien à la gare Centrale, vient d'être promu au poste de commis des billets de chemin de fer sur le transatlantique "Minnedosa", qui est parti de St. Jean, N. B., le 8 avril, pour Anvers, en Belgique.

* * *

Les anciens élèves de l'Université McGill auront un grand banquet au Château Laurier, le 16 avril. Sir Arthur Currie sera le principal orateur de la soirée.

* * *

Jacob Smith, un sauvage, a été arrêté hier après-midi par le détective Patrick Meehan, sous l'accusation de vol. On a trouvé Smith qui cherchait à se débarrasser d'une bicyclette que l'on croit avoir été volée à Montréal.

* * *

Les pompiers n'ont certainement joui d'un bon repos le Vendredi Saint. A trois heures, hier après-midi, ils durent se rendre aux usines de l'Ottawa Gas pour un feu de gazon. A trois heures 15, ils allèrent éteindre un feu qui s'était déclaré dans la graisse des essieux d'un tramway, coin Queen Ouest et Wellington. A 3 heures 40, feu de gazon, coin Main et Clegg. A 3 heures 51, feu de gazon, coin Electric et Crichton. A 4 heures 14, coin Chapel et Mann, feu de gazon. A 6 heures 35, coin Parkdale et Faraday pour éteindre un feu sur le toit de la résidence de l'avocat J. Lorne McDougall. A 7 heures 50, coin Clarendon et Jane, feu de gazon. A 8 heures et cinq, coin Gordon et Newton, feu de gazon.

* * *

Le Canada a fourni le tiers du fromage importé en Grande-Bretagne depuis trois ans. Pendant cette période la Grande-Bretagne a acheté au Canada 331,143,588 des 939,383,200 livres de fromage qu'elle a consommées; 464,046,800 livres de la Nlle-Zélande; 56,699,604 livres de l'Australie; 20,930,000 livres de l'Australie; 9,069,424 livres des Etats-Unis; 23,531,104 livres.

Nos exportations de fromage au Royaume-Uni augmentent tous les ans, bien que le prix de notre fromage soit de quatre à huit shillings les cents livres plus élevé que celui du fromage de la Nlle-Zélande.

* * *

Vers 5 heures 30, ce matin, les pompiers se sont rendus au couvent des RR. PP. Servites de Marie, 427 rue Booth, pour un commencement d'incendie. Les dommages sont insignifiants.

* * *

M. E. M. Trowern, secrétaire fédéral de l'Association des Marchands-Détaillants, vient de démissionner, alléguant que cette organisation est sous le contrôle de la Northwestern Mutual Fire Association.. Cette démission a causé toute une sensation dans le monde des affaires.

* * *

Moses Fletcher, 141 Kent, a été arrêté, hier après-midi, par le détective William Meehan, pour avoir volé des tuyaux et des robinets dans une maison vacante, 311 Lisgar, appartenant à Mlle Bofles. Flescher vient de finir une sentence de trois ans au pénitencier pour avoir cambriolé le magasin de Kennedy, coin Sparks et Kent.

* * *

Sir Robert Borden, sera le principal orateur au banquet de l'Association des Chervons Rouges, qui aura lieu au Chaudière Golf Club, le 22 avril.

* * *

Le Vendredi-Saint a été observé religieusement par toute la population hier. Les églises regorgeaient de fidèles pour les offices de la journée.

* * *

L'Aéro-Club de la Colombie-anglaise vient d'adopter une résolution demandant la création d'une armée aérienne de défense pour protéger notre pays contre toute invasion aérienne ennemie. Copie de cette résolution vient d'être adressée au Ministère de la Défense nationale.

AU PARLEMENT

M. James Marmaduke McCarthy, de Québec, vice-président de Price Bros. and Co., vient d'être nommé membre du conseil honoraire de Recherches scientifiques et industrielles pour les trois années finissant le 31 mars 1928. Le gouvernement a aussi nommé pour un autre terme: M. H. M. Tory, président de l'Université de l'Alberta; M. H. Cronyn, président de la Mutual Life Asurance Co; M. J. C. McLennan, directeur du laboratoire de physique à l'Université de Toronto; M. W. C. Murray, président de l'Université de Toronto; M. W. C. Murray, président de l'Université de Saskatchewan; et M. A. S. Mackenzie, président de l'Université Dalhousie.

Au Service civil

La dernière liste du Service civil, telle que publiée dans la Gazette officielle, contient 121 promotions et changements.

24 PERSONNES TUEES

De la Presse Associée

BARCELONE, Espagne, 11.— Après avoir pris feu un train électrique est allé donner contre les murs d'un tunnel et 24 personnes ont perdu la vie dans cet accident. Il y a 100 blessés au moins, dont plusieurs mortellement.

LES COMITES DE L'EXPOSITION

On vient de nommer les divers comités de l'Exposition du Canada Central. Voici les membres de ces comités:

Terrains et Bâtisses. — Com. F. H. Plant; A. F. McCallum, F. C. Askwith, Jos. MuCulloch, H. H. W. Nesbitt, R. Churchill.

Billets et Entrée. — T. Sidney Kirby, Thos. R. Browne, H. K. Carruthers, Robt. Ingram, Cecil Bethune, W. H. McIntyre.

Attractions spéciales. — Wm. Macdonald, Cecil Bethune, R. Ingram, T. Sndney Kirby, échevin W. Cunningham, N. Borwnlee, et Walter P. Hurdman.

Chevaux de trait. — John T. Armitage, W. P. Hurdman, John W. Brant, George R. Rothwell, L. L. Cooke, Duncan Brown, D. D. Gray.

Chevaux. — Echevin W. Cunningham; A. G. Marshall, O. A. Major, Dr McD. Robertson, H. B. Billings, Wm. Arnold, C. E. Plain, Walter Graham, Staff Sergt. James Margetts.

Bestiaux. — R. B. Faith, Hugh Carson, R. G. T. Hitchman, W. R. Cummings, E. S. Archibald, Prof. W. J. Bell, J. H Black, A R. Dawson, T. A. Spartt, Geo. Muir.

Porcs et moutons. — A. G. Marsall, R. B. Faith, Alex Dynes, Prof. W. J. Bell, D. D. Gray, W. A. Wallace, Geo. B Rothwell, W. H. McCulloch, L. C. McQuat.

Volaille. — R. G. T. Hitchman; John M. Caldwell, George Robertson, Walter A. Rush, W. H. Carleton, J. W. McKay, W. F. Garland, M. P.; R. E McKinstrey, F C. Elford, Dr R. Barnes.

AGRICULTURE. — Hugh Carson, E. S. Archibald, L. H. Newman, R. Dowler, D. D. Gray, P. Stewart.

Horticulture. —R. H. Wright, John Graham, Thos. E. Davies, William Harris, F. C. Nunnick, J. R. Cowan.

Industrie laitière. —John Bingham, Dr J. B. Hollingsworth; G B. Roth-Rothwell, W. A. Brown, J. F. Singleton, A. Birch.

Travaux manuels. — Robt. Ingram, Mlle E. M. Brown, surintendante; Mme Jas. Adamson; Mme W. R. Cunningham, Ernest Fosbery, A. R. C. A., Franklyn Brownell, R. C. A.; J. E. Northwood, Frank Jarman, Eric Brown

Manufacturiers— Echevin C. Allan Snowdon, A. E. Forde, A. M. Davis, Wm. Connor, J. R. Buchanan, J. T. Lawson, W H. McIntyre.

Marchands — Norman Brownlee, Hugh Carson, Stewart H. McKay, F. D. Burkholder, W. L. Massiah, W. A. Rainkin.

Automobile — Stewart H. McKay, H. H. Pink, O. A. Beach, Wm. Macdonald, C. G. Keyes, L. McCoy.

Produits Alimentaires — B. G. Crabtree, T. W. Collins, Alex. Phillips, T. A. C. Kennedy, J. C. Allan, A. E. Kelly, Geo. H. Stoate, Hiram Armstrong, Alf Walsh, Charles Potvin.

Réception — W. R. Cummings, S. Honneur le maire J. P. Balharrie, Com. Frank H. Plant, Echevin E. D. Lowe, R. G. T. Hitchman, W. E. Mattews, Sénateur A C. Hardy, Jhon E. Askwith, Reeve John Arnott, Brian White, Fred. Runge, Emile Gravelle, A. R. Dawson.

Publicité — Echevin E. D. Lowe; W. Macdonald, A. G. Marshall, Jos. S. Philips, Cecil G. Morrison, Harry Beer.

Impressions — Echevin N. A. Bordeleau, J. A. P. Haydon, D. H. MacDonald, A. F. Brisson, Robert Ingram.

Diplôme — Echevin E. Laroche, J. McKinley, J. B. Duford, Dan. O'Connor et Wm. Cherry.

Vitesse. — John W. Brant, A. D'Amour, L. L. Cook, N. R. Hodgson, J. W. Driscoll, J J. Gleason, Frank N. Johnson, Robert Hinton.

Exposition canine — Cecil Bethune, T. A. Armstrong, W. C. Baldwin, Dr R. Barnes, R. H. Elliott, J. A. Ferguson, Geo. Robertson.

Bien-être de l'Enfance — Mlle M. Cumming, Echevin McGregor Easson, O. S. McCutcheon, Mme C. C. Smith, Fred James, R. George Pushman, Dr T. A. Lomer.

Exposition féline — A. N. Payne, secrétaire et surintendant.

Finance — Cecil Bethune, B. G. Crabtree, John W. Brant.

A QUAND LA 4.4?

TORONTO, 11.— Dans les milieux bien informés on a appris hier soir que les membres du gouvernement provincial eux-mêmes ne connaissent pas la date approximative où la loi de la bière de 4.4, adoptée jeudi, sera en vigueur. Le procureur général devra pourvoir à une entière organisation afin d'émettre des permis pour vendre de la nouvelle bière et décider des règlements gouvernant la vente. Les bills adoptés par la législature deviennent en vigueur automatiquement soixante jours après la prorogation, sauf indication contraire.

Dans le bill de la bière cependant il est spécifié qu'il deviendra en vigueur lors de sa proclamation, de sorte qu'il peut l'être avant ou après soixante jours.

UNE FAMILLE L'ECHAPPE BELLE

De la Presse Canadienne

TORONTO, 11.— Rue Hamilton, dans l'est de cette ville, le gaz d'éclairage aurait fait sept victimes dans une même famille si un ami, en visite, n'était arrivé en temps pour les délivrer. Après avoir donné aux asphyxiés les premiers traitements nécessités par leur condition on les a transportés à l'hôpital général de cette ville.

CONTRE BALFOUR

De la Presse Associée

DAMASCUS, Syrie, 11.— Une foule de 6,000 personnes ont voulu attaquer Lord Balfour dans son hôtel hier mais la cavalerie algérienne et plusieurs autres militaires l'en ont empêché. Il y eut deux victimes et plusieurs blessés avant qu'on pût réussir à disperser la foule.

LA VISITE DU PRINCE

De la Presse Associée

KUMASSI, 11.— Le prince de Galles est arrivé ici hier et il a dû assister à une grande démonstration des naturels du pays. Le chef a lu une adresse de bienvenue au prince et on lui a remis un sabre d'or forgé par des ouvriers de la tribu. Ensuite il y eut banquet donné par un régiment côtier.

SOIREE D'ADIEU AU R. P. LAMARCHE

Une soirée d'adieu sera donnée mardi soir prochain à la salle St-Jean-Baptiste à l'occasion du départ du R. P. Lamarche, O.P. Le R. P. Lamarche fera une allocution. M. le professeur Eugène Leduc, figure au programme de cette jolie soirée. Le programme se lit:

1. Chant:
   a) Chant de Pâques . Rougon
   b) Les Filles de LaRochelle Tiersot
   c) Rachel quand du Seigneur (La Juive) . . . . Halévy
   M. le Prof. Eugène Leduc.
2. Opérette: "La Meunière du Moulin Joli" . . . . Antony Mars
   1er acte.
3. Allocution: R. P. Lamarche, O.P.
4. Piano:
   a) Allegro, Opus 7 . . . Crieg
   b) Danse Egyptienne . . Frind
   Mlle Marie-Jeanne Bourque.
5. Opérette: "La Meunière du Moulin Joli".
   2ème acte.

Distribution

Madame Bavolet, meunière Mlle I Drouin

La Baronne de Chanteloup Mlle M.-J. Gay

La Marquise de Bois-Mouchet Mlle G. Drouin

Marceline, jardinière Mlle C. Ranger

La Mère Grivet . . Mlle A. Trudel

Victoire, Fanchette, Mélie, Servantes du Moulin, Mlles L. Gay, E. Dupont, V. Dorion.

(L'action se passe sous Louis XV, dans un petit village).

Au piano: Mlle Antoinette Chirstin.

Directrice: Mlle Agnès Gauthier.

SERMON DE PAQUES A ST-JEAN-BAPTISTE

Le Révérend Père M. A. Lamarche, O.P., professeur de philosophie à l'Université de Montréal, directeur de la "Revue Dominicaine", prononcera le sermon de Pâques, demain, à l'église Saint-Jean-Baptiste, aux messes de 9 heures et 11 heures.

Notre dette nationale

D'après le dernier rapport du ministère des Finances, la dette du Canada, à la fin de l'année fiscale se terminant 31 mars 1925, est de $2,403,005,035, contre $2,412,196,407 à la fin du mois février dernier, et $2,409,326,639 pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1924.

Les revenus ordinaires ont été de $535,426,748, contre $588,514,567 pour l'année précédente. Les dépenses ordinaires ont été de $296,584,640 contre $303,618,104 pour l'année précédente. Les revenus ordinaires ont diminué de $53,087,819 comparativement à l'année précédente, et $1 les dépenses de $1,963,464.

Les revenus des douanes ont été de $107,507,445 contre $120,807,055 pour l'année précédente; la taxe d'accise a rapporté $81,198,017 contre $119,075,987 pour l'année précédente.

La cueillette d'oeufs

Madame A. B. Lacerte, organisatrice de l'oeuvre de bienfaisance du Thé des Pauvres désire par l'entremise du "Droit", remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à la cueillette d'oeufs pour le Thé des Pauvres.

Les résultats de cette cueillette ont dépassé les espérances de Madame Lacerte. Le nombre de douzaine d'oeufs recueillis est de beaucoup plus considérables qu'elle ne l'avait espéré.

FEU MME EUG. MIRAULT

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Mathilde Dagenais, épouse de M. Eugène Mirault, manufacturier d'eaux gazeuses, 317 rue Rideau, décédée, jeudi soir, après une maladie de deux ans et demi.

Madame Mirault naquit à Montréal, il y a 67 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari, M. Eugène Mirault, une fille, Mme J. A. Faulkner, et deux fils, Henri et Wilfrid, tous d'Ottawa. Les funérailles auront lieu en l'église du Sacré-Coeur à 2 heures 30, cet après-midi. Le cortège funèbre partira de la maison à 2 heures 15. Le service sera chanté lundi matin à huit heures en l'église du Sacré-Coeur.

Madame Mirault était avantageusement connue dans la ville.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'accepter le témoignage de sa plus vive sympathie.

FEU M. JOS. FORTIER

M. Joseph Fortier est décédé à sa résidence, 202 Rochester, hier après-midi. M. Fortier était originaire d'Ottawa et était âgé de 60 ans. Il fut pendant 35 ans gérant de l'hôtel Palace, rue Broad.

M. Fortier était membre de l'Union Saint-Joseph. Il laisse pour pleurer sa perte, sa veuve, Mme William Blais, une fille, Mme S. Gosselin, trois beaux-fils, M. Aldéric J. Blais, M. William Blais et M. Eugène Blais.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'acepter le témoignage de sa plus vive sympathie.

A LA RECHERCHE DES CRIMINELS

De la Presse Associée

NEW-BRUNSWICK, N. J., 11.— La police est à la recherche de criminels qui ont fait sauter un automobile à l'aide d'une bombe, précipitant le chauffeur à travers la couverture pour le laisser mort dans la rue. Deux autres personnes qui se trouvaient assises sur le siège d'arrière de l'auto n'ont reçu aucune blessure.

LA TAXE RESTE LA MEME QUE L'AN DERNIER

La taxe municipale est la même que l'an dernier. Malgré les prétentions de M. Tulley, malgré les vantardises du Bureau, la taxe ne baisse pas. On avait réussi à la réduire de 20 sous, mais malheureusement M. Tulley et ses confrères avaient fait le léger oubli d'inscrire dan le budget un montant de $26,623.80 absolument nécessaire au bon fonctionnement de l'administration.

La taxe sera donc de $31.70 pour les contribuables des écoles publiques et de $35.70 pour ceux des écoles séparées. Le Conseil, réuni en assemblée d'urgence, jeudi soir, a adopté, après une brève discussion la recommandation du Bureau, comportant l'augmentation de 20 sous sur les prévisions budgétaires.

CAUSES DE L'AUGMENTATION

Cette augmentation est attribuable aux causes suivantes: demandes supplémentaires du Conseil pour divers départements, $17,359.63; fonds d'urgence, $2,108.22, soit un total de $19,967.85 qui donne une augmentation de 3-20 de mill; hôpital civique, augmentation de $6,655.95 ou 1-20 de mill, ce qui fait une augmentation globale de $1,548,173.97; celui du fonds d'urgence de $36,861.03.

Les taux suivants seront prélevés: taux général, 11.63 mills produisant $1,548,173.97 contre 11.48 mills qui ne donnaient que $1,528,206.12; taux de l'hôpital civique, porté de 1.78 à 1.83, produisant $243,607.77, au lieu de $236,951.82; taux des écoles publiques, $31.70 mills, donnant 4,304,513.31; taux des écoles séparées 35.70 mills.

REFUSE L'AIDE AUX SANS-TRAVAIL

Le Service Social serre la poigne. M. Hopper, commissaire de ce département, a annoncé jeudi soir, après avoir consulté le Bureau des Commissaires, qu'à l'avenir, il refuserait de transformer en bureau d'emploi ses bureaux ordinaires. C'est dire qu'il ne secourt que ceux qui sont dans l'extrême nécessité à cause de la maladie etc. On est forcé de prendre cette attitude pour deux raisons: la première, c'est qu'Ottawa est devenue la mecque de tous les sans-travail des alentours et les autorités sont déterminées à ne plus laisser les étrangers leur en imposer; la deuxième et la plus importante, c'est que le Service Social n'a presque plus de fonds.

M. Hopper a déclaré en effet, que de son appropriation de $50,000 il avait déjà dépensé $35,000 environ, ce qui lui reste à peine $14,500 pour se rendre au 31 décembre. C'est une situation sérieuse.

NOMME GREFFIER DE MARIEVILLE

M. L. R. Ostiguy, ancien directeur adjoint du service central des Poids et Mesures, vient d'être nommé, à l'unanimité des conseillers de la ville de Marieville, comté de Rouville, greffier de cette municipalité. Marieville, est une des villes les plus belles et des plus prospères de la vallée de Richelieu.

Nos félicitations à M. L. R. Ostiguy pour le poste de confiance que ses anciens citoyens viennent de lui accorder.

NOUVELLE COMETE

Le Dr François Henroteau, chef du département d'Astronomie Physique, à l'observatoire fédéral, nous annonce ce matin, que l'astronome Orkisz, de Copenhague, vient de découvrir une troisième comète, très faible cependant.

D'après les observations que l'on fait à l'Observatoire d'Ottawa, la première qui fut découverte, il y a trois semaines et qui était de 11em grandeur, devient plus brillante de jour en jour.

On s'attend à découvrir un grand nombre de nouvelles comètes, intermittentes et permanentes au cours de l'année.

FEU LE Dr ALF. LANGLOIS

Nous regrettons d'apprendre la mort du Dr Alfred Langlois, chiropractor, 346 rue St André, décédé hier, le 10 avril, à l'âge de soixante-huit ans. Il demeura plusieurs années à Rhinelander, Wisconsin, où il pratiqua l'art du chiropractor.

Le défunt laisse pour le pleurer une fille, Mme R. W. Erke, de Montgomery, Alabama; quatre soeurs, Mme Odilon Robillard, Mme Léocardie Clairoux, Mme Emery Dagenais, d'Ottawa et Mme Adrienne Gratton, de Montréal; un frère, M. Oswald Langlois, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin à huit heures à l'église Ste Anne. Le cortège funèbre partira de la maison mortuaire, 346 Ste Anne. Le cortège funèbre parquarts. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères sympathies.

FEU LE MAIRE SEMALLE DE CONTILLY, FRANCE

Nous regrettons d'apprendre le décès, survenu récemment en France, de M. le vicomte Joseph de Semallé, maire de la commune de Contilly, département de la Sarthe. M. de Semallé était le beau-frère de M. le Comte Louis Affre de Saint-Rome, camérier secret de Sa Sainteté, qui a laissé au Canada un si bon souvenir de son passage au Congrès eucharistique de Montréal, en 1910; le défunt était également apparenté à Monsieur Doulcet, ancien ambassadeur de France auprès du Vatican, ainsi qu'à Mademoiselle Claude de Semallé, en religion Mère Domitille, des Bénédictines du Saint-Sacrement.

Nous prions la famille en deuil de vouloir agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 7 avril se sont élevées à $4,069,497 soit une diminution de $274,283 sur la semaine de 1924 correspondante.

Les receettes brutes du même réseau du 1 janvier au 7 avril se sont élevées à $55,505,951 soit une diminution de $5,620,457 sur la période de 1924 correspondante.

C. Nungesser fait l'essai de son avion amphibie

NEW-YORK, — Un avion amphibie inventé par le capitaine Charles Nungesser, le fameux "as" français, pour les hommes d'affaires demeurant à plusieurs milles en dehors de New-York où ils ont leurs bureaux et qui désirent éviter la congestion des chmins, a été mis à l'essai au Champ Roosevelt, Long Island, hier et l'on rapporte que les essais sont tout à fait satisfaisants.

L'avion construit en forme de "flying boat" ou hydravion, a un train d'atterrissage qui peut être levé le lon geds côtes lorsque l'on veut descendre sur l'eau. Il peut porter trois passagers en plus du pilote.

M. BOURASSA A HOLY CROSS

WORCESTER, Mass., — M. Henri Bourassa, rédacteur du journal "Le Devoir", de Montréal, sera au Collège Holy Cross, le 23 avril. Il y donnera un discours dont le sujet sera: "Les devoirs d'un rédacteur".

"CARMEN" A 50 ANS

PARIS, — Mme la générale André (Mlle Chapuy), Paul Lhérie et Bouhy ne sont pas les seuls survivants de la distribution de 1875. Il faut noter également le créateur de Moralès, Edmond Duvernoy, frère du compositeur Alphonse Duvernoy, qui, après une courte carrière dramatique, se consacra au professorat. On sait tout l'éclat de son enseignement au Conservatoire.

Agé de quatre-vingts ans, comme le créateur de don José, M. Edmond Duvernoy charme ses élèves et ses nombreux amis par son aimable verdeur et son esprit toujours jeune.

Automobiles à Vendre

Autos Usagés JUST MOTORS

Service des Autos Usagés
345, rue Queen Tél: Q. 7805
Comptant ou
Conditions de Paiement

Touring Chevrolet $125
Bon état de fonctionnement. Bons pneus

Sedan Ford $500
1924, bon état de fonctionnement

Auto Ford de Livraison Légère $65
Etat de fonctionnement de premier choix. Bons pneus

Sedan Tudor Ford $675
4 nouveaux pneus cordés, état de fonctionnement de premier ordre

Camion Ford, 1 tonne $250
Venant d'être remis à neuf. Bons pneus

Soirée d'Adieu
du
R. P. Lamarche, O.P.
Salle St-Jean-Baptiste
MARDI, LE 14 AVRIL 1925
PROGRAMME MUSICAL
Opérette
Au programme: M. le Professeur Eugène Leduc
Mlle Marie-Jeanne Bourque
Billets - - 50 et 35 sous

N'Oublions pas les Pauvres !

TIRAGE et ENCAN ANNUELS de la Ligue du Sacré-Coeur, au profit de la Société St-Vincent de Paul, pour les pauvres de la paroisse.

LUNDI ET MARDI, LE 13 ET 14 AVRIL

A la Salle Paroissiale (Monument National)

Tous sont cordialement invité d'y assister. Prix du billet du tirage, 10 sous, ou 3 pour 25 sous; $1.00 le livret de billets.

Murphy-Gamble Limited

Ces Pieds Vôtres

Jouissent-ils encore de toute leur souplesse ?

Surveillez vos pas la prochaine fois que vous marcherez. Vos pieds sont-ils alertes? Où vous fatiguez-vous facilement?

Sans de bons pieds il vous est impossible de conserver votre santé, votre jeunesse, votre belle apparence. Les rides, la lassitude, l'expression contrariée sont souvent dus à des pieds comprimés dans les chaussures. Votre médecin vous dira que votre corps souffre de vos pieds si ces derniers sont faibles et serrés.

Des Souliers Flexibles Pour Vos Pieds Flexibles

Comme les pieds, les souliers Cantilever sont flexibles du bout des pieds aux talons.

Vos pieds peuvent prendre de l'exercice et se renforcir dans les Cantilever, ainsi que la Nature l'a voulu.

L'arche du soulier se conforme à la courbe inférieure de tout pied tout comme si ces souliers étaient faits sur commande et donne un support reposant sans contraindre les muscles du pied.

Les lignes naturelles, le talon confortable et les côtes se conformant aux chevilles sont d'autres raffinements des splendides souliers Cantilever.

Les talons hauts modernes sont scientifiquement disposés pour distribuer la pesanteur du corps uniformément sur tout le pied.

Les pieds qui sont libres dans les souliers Cantilever connaissent ce qu'est le VERITABLE confort.

Il y a une bonne place dans chaque garde-robe pour une paire d'Oxfords Cantilever ou d'escarpins de promenade. Ces souliers confortables vous aideront à passer bien des agréables jours. Ils sont d'une bonne apparence. A attrayants bouts ronds, en fascinants modèles et ils se présentent en une intéressante variété de genres. Voilà d'autres raisons pour lesquelles vous devriez porter des Cantilevers. Ils ajustent bien et la qualité est excellente.

Donnez à vos pieds le confort et la liberté en des souliers flexibles, de forme naturelle. Alors vous jouirez d'une meilleure santé et de plus d'agrément dans la vie.

Largeurs AAAA à E.

Rayon des Souliers Cantilever — Au Troisième Etage

A VENDRE

Différents articles de ménage: Piano, Ameublements de Salon, Chambre à Coucher, Tapis, etc. S'adresser à 85 Guigues.

DAMES ET DEMOISELLES

Confiez la coupe de vos cheveux à des experts. Nous avons trois bons barbiers dans la coupe des cheveux de dames. Venez nous voir. Satisfaction garantie. Parfum gratis sur les cheveux, excepté le samedi. Coupe de cheveux, 25 sous.

P.S.—Cirage de chaussures.

W. SABOURIN
Angle rues Dalhousie et Rideau

Salle NOTRE-DAME
(Mon. National)
"A QUI LE NEVEU?"
T. Botrel
"UN MARIAGE PAR TELEPHONE"
M. Hannequin
Troupe Nationale Dramatique
Jeudi, 16 Avril
Sièges réservés - 25c et 35c
Balcon, 15c.





NOUS REGLONS VOS DETTES

Si vous avez assumé des obligations si lourdes que vous ayez des difficultés à les rencontrer, venez nous voir — NOTRE SERVICE ABSOLUMENT CONFIDENTIEL VOUS ACCOMMODERA.

La Cie d'Accommodation Confidentielle
Chambre 19, Edifice Banque Nationale Téléphone: Q. 869

MOUTARDE CAMTHOLATEE Marque Déposée
(N'IRRITANT PAS)
Une Mouche de Moutarde sous Forme d'Onguent
"Non pas une mixture quelconque, mais une préparation scientifiquement composée"
EN TOUTES LES PHARMACIES
GROSSISTES: The National Drug & Chemical Co.—The Ottawa Drug Co.
THE CAMTHOLATED MUSTARD CO.
49—B. RUE METCALFE Téléphone: Queen 18. OTTAWA

2 EUCHRES 1er JEUDI LE 16 AVRIL 2e JEUDI LE 23 AVRIL
Sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste
Au profit des élèves des écoles
A LA SALLE SAINTE-ANNE
4 TONNES DE CHARBON
Premier prix pour les dames — Une tonne de charbon Chaque soir
Premier prix pour messieurs — Une tonne de charbon Chaque soir
Prix d'entrée: $10 en or.
200 magnifiques prix. Voir vitrine Pageau Ltée., rue Dalhousie.